

Vème Assemblée Générale des Laïcs Missionnaires Comboniens Maia (Portugal), du 3 au 9 décembre 2012



PRIMERE JOURNÉE, LUNDI 3

Les participants: P. Arlindo Ferreira Pinto (Comité Central), P. Günther Hoffman (Comité Central et DSP), Alberto de la Portilla (Comité Central), P. José Luis López (Provincial responsable de l'Afrique Anglophone-Mozambique), Carlos Barros (Mozambique), Liliana Ferreira (Mozambique), P. Enrique Bayo Mata (Congo), Dieudonné Likambo (Congo), Élia Gomes (Rep. Centrafricaine), P. Jesús Ruiz Molina (Rep. Centrafricaine), Tracy Doyle (Ethiopie), P. José da Silva Vieira (Sud Soudan), P. Jorge Carlos Naranjo Alcaide (Khartoum), Sobhy Shafik (Egypte), Manuela Valladares Esquivel (Mexique), P. Fernando González Galarza (Mexique), P. Leandro Leonardo Araya (DCA- Provincial responsable de l'Amerique), Oscar E. Rosales H. (DCA), Fr. José Díaz Pérez (DCA), P. Giorgio Padovan (Brésil Sud), Cristina Paulek (Brésil), P. Sergio Agustoni (Pérou), Corina Pacheco Tello (Pérou), Paul Wheeler (NAP), P. Olivier Bachulu Diangolo (Tchad), P. Manuel Lopes Ribeiro (Portugal), Pedro Moreira (Portugal), Maria Augusta (Portugal), Susana Vilas Boas (Portugal), Márcia Costa (Portugal), Felix Layunta (Espagne), Maricarmen

Polanco (Espagne), Isidro Jimenez (Espagne), P. Ramón Eguíluz (Espagne- Provincial responsable de l'Europe), P. Maciej Zieliński Mikolaj (Pologne), Ewa Maziarz (Pologne), Federico Veronesi (Italie), Michela Bussolari (Italie), P. Claudio Longhi (Italie) et Sr. Fernanda Cristinelli (Déléguée des SMC).

Présentation

L'introduction a été faite par le P. Arlindo Pinto, délégué des MCCJ pour l'accompagnement des LMC. A été faite la présentation des participants avec une spéciale mention au Vicaire Général Alberto Pellucci et aux quatre Provinciaux présents : Leandro Araya (Délégation Centre Américaine), Ramón Eguíluz (Espagne), José Luis Rodríguez (Mozambique) y Alberto Silva (Portugal). Nous avons rappelé l'absence du Fr. Marco Binaghi qui est parti en Italie à cause de la maladie de son père.

Alberto de la Portilla, au nom du Comité Central, a donné la bienvenue à tous les présents dans cette V^{ème} Assemblée Internationale des LMC.

Message du Père Général à l'Assemblée via Skype. (Regarder l'annexe I)

Les questions de l'Assemblée au Père Général:

En Italie, depuis trois ans, nous sommes en train de faire chemin pour définir l'identité des LMC. Quelques fois émergent des doutes sur la question de partir et le «ad vitam». Nous avons 11 groupes étant donné que, pour être LMC il faut appartenir à un groupe.

La dimension communautaire est un aspect fondamental du charisme combonien. Même nous, les consacrés, nous ne pouvons pas partir en mission seules. La mission est vécue comme communion et comme projet et pas comme une expérience personnelle. Le fond commun total des MCCJ a cet objectif... la base est mettre en commun la grâce de la vocation, concrètement dans la mission où nous avons été envoyés.

Les LMC ne pourront pas faire une bonne mission sans consolider des espaces de communion et de partage. Nous sommes des missionnaires appelés à annoncer comme famille. C'est pour cela qu'il faut insister sur la vocation du laïc comme un appel qui Dieu fait pour la vivre en communion. Ceci fait la différence entre nous et d'autres groupes qui partent en mission étant que volontaires mais que son esprit de mission n'est pas le même et ceci est évidant surtout quand arrivent des problèmes. Devant les difficultés, celui qui part en mission avec une motivation de foi, il y demeure.

Il faut insister sur cette dimension des LMC : la communion qu'il ne faut pas confondre avec celle des religieux qui suivent un chemin différent... ceci évitera beaucoup d'erreurs.

Demande sur la formation

La formation est importante pour les LMC. Cette formation doit réussir que les laïcs soient en mission avec une certaine sécurité et professionnalité. En réfléchissant depuis votre point de vue laical, vous-

même devrez découvrir cette importance.

Je rappel qu'avec les premiers laïcs (de l'Espagne) qui sont allé en Mexique dans les années 90, j'ai voulu qu'ils viennent dans la communauté religieuse, pour les protéger, mais l'expérience nous a appris que ceci a été une erreur. Le laïc a besoin de son espace, car le danger est leurs mettre dans notre structure de religieux. Les laïcs ont leur espace et sa professionnalité propre. Vous devez continuer la réflexion sur le type de formation dont vous avez besoin et qui les temps vous le demandent. Je sais qu'il y a beaucoup des différences entre les Provinces sur le thème de la formation, mais il faut arriver à des propositions plus uniformes.

Alberto : *La question sur le départ en mission est un thème de notre identité très discuté. La discussion continue en ouvert. Nous avons besoin de comprendre notre vocation et pas seulement les difficultés que demande le départ pour quelques uns, en évitant une vision protectrice du laïc. Il est un défi rendre possible ce départ mais si nous nous unissons ce départ sera possible car l'envie de partir ailleurs est très missionnaire, est dedans notre vocation sans que cela soit d'exclusion ni de prétention d'épuiser toutes les expressions du Charisme.*

Je crois que, pour vous, le thème du départ, du pouvoir partir, sera toujours une question ouverte et je ne crois pas que vous la pouvez conclure définitivement. Elle se présentera toujours comme un défi, comme une question qui provoque. Nous, à chaque Chapitre Général, nous discutons toujours sur la question de la mission et nous restons toute fois avec l'insatisfaction et les mêmes interrogations. Dans le cas des LMC, l'aspect du départ sera toujours un grand défi. C'est pour quoi je crois que ce n'est pas le moment d'être trop radical en disant : «ou tu vas en mission ou tu n'est pas LMC», même s'il faut être ouvert à ce que signifie partir.

Vous avez fait un bon chemin de réflexion et je crois que tout le matériel de réflexion que vous en avez permis que l'expérience des LMC, petit-à-petit, se consolide.

Un mot aux Comboniens consacrés : Qu'est ce que tu peux nous dire, à nous qui accompagnons les LMC ?

J'ai en vie de dire : «Portez-vous bien et ne faites pas trop de dégâts». Une des choses des plus importantes est savoir écouter, être une présence proche et être attentifs pour ne pas imposer nos visions et nos sensibilités. Etre des personnes qui font l'accompagnement est un processus qui soutient les recherches des laïcs, qui peuvent apporter une expérience de foi et de passion par le Charisme que les LMC attend de nous. Sans oublier que nous ne sommes pas les propriétaires du Charisme Combonien, leur faire sentir qui nous sommes disposés à continuer à les accompagner et à les appuyer.

Réflexion spirituelle pour préparer l'Assemblée : (par Susana Vilas Boas. Regarder l'annexe II)

Fondée sur le texte de Marc (Mc 6, 6b-12.30-44), la réflexion a été devisée en deux grands blocs :

- Le Maître instruit et envoie ses disciples ;

- Le retour des disciples et la première multiplication des pains.

La réflexion est développée en quatre langues dans l'annexe II. Sa dernière suggestion a été que nous nous souvenons, pendant l'Assemblée, que nous avons deux oreilles et une bouche... il faut partager mais surtout écouter davantage.

Rapport du Comité Central (Présenté par le P. Günther, qui répond ensemble à Alberto. Annexe III)

Réactions et demandes de l'Assemblée

Qu'est-ce que vous voulez dire par communauté de vie, en étant donné que nous sommes des laïcs ?

Nous avons des différentes expériences dans les LMC : quelques uns vivent sur la même toiture et avec un fond commun ; d'autres vivent séparé mais forme une communauté de vie. Celle-ci est une vocation qui appelle à vivre en communauté.

Ici nous ne voulons pas imposer une seule vision une fois que la réalité est très large. Aussi, nous remarquons qu'il est très important avoir quelqu'un qui reste en arrière comme appui à ceux qui partent.

Nous sommes dans un moment que nous ne devons pas exclure, mais essayer faire un chemin pour converger dans une même famille.

Il faut profiter des expériences que nous avons. Quand les personnes font une option de vie, même si elles sont différentes et des différentes cultures, elles peuvent arriver à se comprendre. Ceci est un chemin très riche. La communication est très importante et est de la responsabilité de chaque LMC (collecter et fournir information). Il est très important que cette communication soit aussi au niveau international pour que chaque LMC soit conscient qu'il appartient à une grande famille.

Comme animer le Mouvement LMC où les Provinces sont fragiles ?

Il faut créer corps dans les différents pays. Le Mouvement ne sera pas solide pendant qu'il n'établisse pas cette « toile d'araignée » qui met en relation tous : les uns et les autres. Nous y arriverons seulement avec une culture de communication : l'appuie mutuelle entre les groupes, les expériences, les questions et les réponses face aux difficultés vont créer peu à peu cette « toile d'araignée ».

Sans Dieu nous ne pouvons rien faire...

Notre identité LMC n'a pas comme priorité être des professionnels (des médecins, des maîtres, etc. ...). Nous sommes, avant tout, missionnaires même si, quand quelqu'un a une profession est bon qu'il

l'applique, mais nous partons en mission car le Seigneur nous appelle, avant tout NOUS SOMMES MISSIONNAIRES. Maintenant, il faut avoir une formation adéquate et une structure qui rende possible la mission et rende possible faire face aux difficultés (la solitude de la mission, les blessures que, quelques fois, provoquent des difficultés, etc.). La croix est dure et il nous faut soigner les personnes même si le centre est toujours Dieu.

Quelles sont les responsabilités du Comité Central ? Nous ne savons pas bien ce qu'il doit faire. Il faut arriver à une idée claire. Quelques fois, nous nous mettons en dialogue avec les Provinciaux mais nous oublions le Comité Central

Il faut regarder ce que nous comprenons pour gouvernement et quelle sorte de gouvernement doit exercer le Comité Central. La communication est importante, mais n'est pas assez. Le travail du Comité Central ne se résume pas seulement en présenter un rapport. Il y a des groupes LMC qui sont très seules. Il faut définir les objectifs et inclure le pouvoir de décision de ce Comité. L'Assemblée doit se prononcer dans ce sens. Je crois que le Comité doit avoir une reconnaissance morale et pas seulement légale, en comptant sur le travail à réaliser par les Comités Continentaux et le travail de chaque pays. Il faut analyser ce que chaque pays est en disposition d'octroyer au Comité Central (et aux Comités Continentaux) pour que celui-ci puisse décider. Il y a un chemin déjà fait, par exemple pour envoyer des laïcs en mission il y a un échange d'information au niveau du Comité Continental en Europe et il serait bien que le Comité Central le sache.

L'histoire des LMC : Le chemin international des LMC (regarder l'annexe IV)

Alberto a fait une présentation historique du Mouvement que nous pouvons regarder dans l'annexe.

Présentation des rapports des Provinces (regarder l'annexe V)

Ensuite nous présentons les réactions et les demandes à chaque Province. Pour lire les rapports de chacune il faut aller à l'annexe V.

1.-Mozambique

Quand à commencer l'arriver des LMC à la Province ?

Ils sont arrivés au Mozambique en 1999 avec Alberto et Maricarmen (espagnoles), qui ont commencé ce chemin. En plus des portugais, aussi ont été présents des laïcs du Mexique, de l'Italie et maintenant du Brésil.

Depuis quand avez-vous des laïcs autochtones ?

En ce moment il n'y a aucun. Celle-ci a été une idée qui est née en 2006. En 2008 nous avons commencé à parler de cette possibilité et l'idée a mûri en 2009 quand nous avons eu la première expérience de

formation. 2011 et 2012 ont été des années de formation et bientôt une candidate sera envoyée à faire expérience communautaire pendant une année. La formation que nous sommes en train de faire obéit aux critères des Assemblées Internationaux, adaptée à ce qui a été dit à Layibi, où nous avons vu la spécificité africaine.

Quand vous avez des Assemblées tous y participent ?

Oui. Nous faisons un effort dans ce sens, une fois par an.

Dans ces derniers temps nous avons entendu parler des problèmes économiques entre la Province qui envoie et celle qui reçois. Qu'avez-vous à dire sur cela ?

L'économie n'est pas un problème. Nous avons un fond commun propre des LMC et nous sommes autonomes par rapport à la Province des MCCJ. Chaque Province d'origine collabore pour nourrir ce fond.

2.-Ethiopie

3.-République Centrafricaine

4.-Soudan du Sud

Actuellement il n'y a aucun LMC. Après la rencontre de l'Ouganda, nous avons le désir de commencer avec des laïcs locaux avec l'aide et l'intérêt d'un scolastique soudanais qui a quitté les MCCJ...., mais c'est très difficile.

5.-Congo

6.-Egypte

Quand tu parles des activités qui produisent des fonds, de quelles activités parles-tu ?

Des petits concerts dans les écoles et une petite publication sur Comboni qui nous vendons.

Il y a des laïcs qui sont partis dehors de l'Egypte ?

Non, mais un groupe est en train de se préparer pour partir ailleurs. Nous avons 3 groupes et nous sommes 17 au total.

7.-Tchad

Deux nouveaux groupes : 10 à la Paroisse de Moïssala et 15 dans la Paroisse du Sahara.

8.-Ouganda

Le P. Günther a lu le rapport envoyé par les LMC, une fois que ils n'ont pas pu participer à l'Assemblée à cause des problèmes avec le visa.

NUIT DU LUNDI 3 DECEMBRE.

L'expérience de la Communauté internationale de la République Centrafricaine

Cette communauté est, depuis son commencement, une communauté internationale. Les premiers accords ont été faits entre laïques italiennes (qui n'étaient pas LMC) et la Province de l'Espagne. Au commencement les laïques italiennes avaient des préoccupations par rapport au travail des laïques espagnoles. Parmi autres raisons, ceci se devait à un différent concept de mission. Les laïques italiennes amenaient des choses de l'Italie et les laïques espagnoles sont venues pour être et marcher au rythme des gens. Il a fallu passer du «oui» à tout, pour dire «non» de temps en temps.

Aussi, au commencement, a été possible constater les carences et/ou les différences formatives entre les Provinces.

La mission a pu se maintenir grâce à l'interdépendance des Provinces d' Espagne, Italie et Portugal, pas seulement au niveau de la formation, mais aussi par rapport à la question économique. Depuis toujours a été établit un fond commun.

Par rapport à l'idiome, nous avons mis le français (langue du pays) comme langue officielle de la communauté.

Un problème a été la continuité et le grand volume de travail quand la communauté s'est réduite à deux personnes. En ce moment-là, il a fallu ajuster les engagements car il n'était pas possible répondre à tout. Actuellement, il y a une communauté MCCJ. Les deux communautés (MCCJ et LMC) habitent séparément, mais les décisions sont prises comme famille : ensemble.

En septembre 2012, est arrivée Teresa de l'Espagne et l'expérience de communauté internationale continue. Nous essayons travailler ensemble, en parlant beaucoup, en partageant tout, ...

Une fois par semaine nous avons la rencontre de toute la communauté apostolique.
Nous devons trouver une troisième personne.

Les réactions

Sembla que vous avez présenté une vision très négative de la communauté internationale

Nous avons parlé de ce qui est négatif pour que nous poussions réfléchir et cela nous aide à grandir. Ces problèmes du commencement ont disparu petit-à-petit. Maintenant, tous les pays sont en train de faire des efforts pour se préparer à vivre en communauté internationale.

Félicitations ! Ce que vous avez fait en RCA est phénoménal. Quelques fois nous idéalisons la communauté, mais la vérité c'est que nous coute nous relationner les uns avec les autres et nous serons toujours en apprentissage... l'expérience passe par la souffrance. Aussi nous (MCCJ) depuis de tant d'années, nous avons encore des problèmes dans nos communautés internationales, mais la proposition de cette internationalité doit être irréversible. Dans vos processus, Dieu vous a travaillé, tout ce que vous avez dit fait partie d'une histoire...

J'ai écouté l'évêque de M'baïki parler deux fois. Il a parlé très bien du travail des LMC en RCA, inclusif il m'a écrit une lettre pour demander plus des laïcs. En dehors, je peux dire qu'il y a une vision très positive du travail réalisé à Mongoumba. Si il y a eu des conflits internes, cela n'est rien d'extraordinaire mais normal. Cela arrive en toutes les communautés. L'important aller de l'avant et dépasser les problèmes.

L'expérience de RCA jusqu'à maintenant est un sujet exclusivement des femmes célibataires, mais il y a d'autres expériences de communauté international plus diversifiées.

L'accompagnateur des MCCJ vous a aidé ?

Oui, ils ont beaucoup contribué pour notre confrontation et pour notre recherche des solutions. Dans les communautés internationales, nous devons soigner pour que quelqu'un aide à la confrontation et qui accompagne le processus. Doit être une personne externe à la communauté pour mieux aider à faire face à la situation. En regardant en arrière je constate l'importance de l'accompagnant. Dans les communautés internationales il faut bien choisir l'accompagnant. Doit avoir aussi une bonne communication.

MARDI 4 DECEMBRE

Nous avons commencé avec un «pluie d'idées» sur les questions plus importantes de la journée de lundi :

- Le travail du Comité Central ;
- L'unité dans la diversité ;
- Une vision commune ;
- La mission dedans et dehors du pays ;
- La communication ;
- La Mission, l'expérience et la communion ;
- La famille internationale ;
- Le partage de la foi et de la vie ;
- L'importance de nous reconnaître pour nous aimer les uns les autres ;
- La vocation ;

- L'inter culturalité ;
- L'écoute et l'incorporation (inclusion) ;
- Le fond commun ;
- La formation ;
- La foi et l'espérance ;
- La croix

Depuis l'organisation a été expliqué que trois personnes, ont été élues en Assemblée pour être nos antennes : ils doivent suggérer des idées et les partager à la fin de la journée avec nous dans la réunion de la nuit des modérateurs et du Comité Central.

9.-Présentation du Comité Continental de l'Afrique (nous recommandons la lecture du document de Layibi)

La rencontre inter continental de layibi (Ouganda) a réuni les coordinateurs des LMC des 12 Provinces africaines. Dont, une grande partie, est ici présent.

Ceux que ne sont pas ici :

Togo-Benin-Ghana : A participé à Layibi un jeune – Justin. Ils sont dans une phase initiale comme des formateurs des catéchistes.

Malawi-Zambie : Étaient présents les compagnons de la NAP. Ils n'ont pas des laïcs locaux.

L'Afrique du Sud : Ils ont été aussi absents à Layibi. Il y a eu des problèmes entre cette Province et la Province de l'Allemagne qui a envoyé des laïcs et que maintenant sont un peu fermés à l'expérience des LMC. Aussi, ils n'ont pas des laïcs locaux.

Kenya : Ils ont vécu des expériences négatives avec les laïcs expatriés. Ils n'ont pas des LMC.

A Layibi nous avons travaillé en ayant par base les documents internationaux (Ellwagen, Granada, etc.) dès une perspective africaine. Ceci nous a beaucoup aidé à définir l'identité laïcale africaine. Dans la formation nous avons travaillé avec les documents et nous avons proposé des étapes de formation selon la réalité africaine.

Le Mouvement est en train de se développer dans le Continent en différentes vitesses, mais cela n'est pas mauvais. Nous apprenons les uns avec les autres et nous nous enrichissons. Sont sorties des choses très positives : tous se sont engagés à essayer faire un même chemin.

Il y a aussi quelques problèmes : par exemple, à l'Ouganda il y a des laïcs expatriés qui ne font pas de communauté avec les autochtones. Les Provinces qui envoient des laïcs doivent se mettre en accord avec les laïcs locaux de façon à créer des communautés internationales.

La question *ad gentes* : Nous sommes arrivés à la conclusion que *ad gentes* ne veut pas dire seulement qu'on doit traverser des frontières. En Afrique il y a des pays très grands dans lesquels il y a une grande diversité de cultures, langues et traditions. Par exemple, au Congo il y a des laïcs qui partent dans d'autres régions du pays, en faisant ainsi un grand bond culturel.

La formation et l'organisation : La communication est très importante. Nous avons décidé de nous servir du site *comboni.org* comme un espace pour partager des informations et échanger des courriers

électroniques.

Surtout, les coordinateurs doivent établir communication.

Les réunions du Comité doivent être chaque trois ans.

Chaque Province doit être disponible à offrir les lieux et des possibilités d'accueil aux LMC.

Chaque Province doit avoir un responsable MCCJ pour les LMC.

S'il y a la présence des LMC, il faut élire un coordinateur laïc.

Les LMC doivent travailler pour l'autonomie économique de chaque Province à partir de la transparence.

A été élu un Comité Africain de cinq personnes : trois laïcs (un anglophone, un francophone et un lusophone) et deux Provinciaux : P. Giovanni (RCA) et P. José Luís (Mozambique).

Nos missions africaines sont ouvertes à accueillir.

Nous remercions l'effort du Comité Central pour préparer cette rencontre des LMC en Afrique.

10.-La Délégation Centraméricaine

Réactions

Le rapport s'est limité au Guatemala, mais dans cette Délégation il y a encore plus 3 pays. Dans le plan pour les prochain 6 ans des MCCJ nous prenons conscience des LMC avec l'objectif d'encourager un projet pour accueillir une communauté LMC dans chacun des pays où nous sommes présents : Nicaragua, Costa Rica, El Salvador et Guatemala.

Au niveau du Conseil Provincial ont été fixés trois points :

- Il faut que le Conseil de la Délégation nomme un coordinateur ;
- Il faut que chaque pays nomme un délégué pour les LMC ;
- Il faut élaborer un projet concret d'identité et des manières de collaboration des laïcs avec les LMC. Au même temps que se sont en train d'élaborer un règlement pour le travail avec les laïcs.

Etant donné que la majorité des LMC sont des personnes mariés et avec un travail, les expériences d'évangélisation sont faites dans les périodes de congé.

11.-Mexique

Réactions

L'accompagnateur est nommé par la Province MCCJ (P. Fernando pour tout le Mexique). Dans chacun des groupes il y en a d'autres qui nous accompagnent.

Il est difficile pour nous, entrer dans les Eglises en étant que LMC. Il nous faut toujours avoir un prêtre pour cela.

Etant donné que nous tous travaillons, sauf les étudiants, nous nous sommes obligés à amener mensuellement de notre argent ; aussi, nous devons rechercher des bienfaiteurs et des activités lucratives : la vente de livres, de l'artisanat, etc.

Un tiers des dépenses des collègues qui sont à Guerrero est payé par les LMC, autre tiers est payé par la Paroisse et l'autre par les MCCJ.

12.-Brésil Sud

Réactions

En 1997 nous avons crée une association pour nous représenter juridiquement indépendamment de la Province des MCCJ. Les MCCJ nous appuient au niveau spirituel mais nous sommes indépendants.

Combien des laïcs sont partis en mission ?

Tous, quelques uns au Brésil et d'autre ailleurs. Au Mozambique sont partis 5 et le reste au Brésil. Le pays est très grand et quelques uns partent chez les indigènes, les prisonniers... nous profitons aussi ces lieux dans la phase de la préparation pour sortir ailleurs. Au Brésil travaillent LMC des Etats-Unis et de l'Espagne.

13.-Pérou

Réactions

Comment fonctionne votre communauté avec les laïcs péruviens qui ont fait une expérience de mission ?
C'est un des points fragiles. Les deux personnes, au retourner, s'éloigne un peu. Après, elles se sont, à nouveau, approché mais n'a pas été quelque choses qui a aidé et encouragé le groupe à grandir. Maintenant, un d'eux – Quique – est disponible pour répéter l'expérience ailleurs.

14.-NAP

Réactions

Ceux qui sont retournés, continuent-ils dans le groupe ?

Ceux que rentre de la mission sont reçus et nous essayons de maintenir le contact avec eux, mais plusieurs ne continuent pas.

Nous les aidons économiquement : ils ont un fond de 50 dollars par personne et par mois pendant trois ans. Le pourcentage de l'argent amené par les MCCJ est en train de se réduire jusqu'à ce que les laïcs se prennent en charge totalement.

Dans les missions, les laïcs de la NAP réalisent un travail très bien organisé et avec un très haut niveau de préparation. Leur travail est très apprécié.

Dans les Etats-Unis il y a des personnes (salariés) à temps plein pour s'occuper de l'organisation. Ces moyens facilitent les choses. Il faut des gens pour organiser, accueillir, etc. et ceci nous doit faire penser.

15.- Khartoum

Le rapport a été envoyé par le P. Jorge Naranjo qui, plus tard, a incorporé l'Assemblé.

La situation de Khartoum en étant que Province Combonienne, est avec plusieurs problèmes car le gouvernement, depuis deux ans, ne laisse pas entrer des missionnaires. Cette situation arrive aussi avec les laïcs (aux étrangers catholiques ne les est pas donné le visa).

16.-Présentation du Comité Continental Américain

L'après-midi de mardi, 4

17.-Portugal

Réactions

Le défi est consolider le Mouvement pour ceux qui rentrent et ceux qui sont au Portugal mais que ne peuvent pas partir ailleurs à cause des différents circonstances.

Nous sommes loin de créer une communauté pour se rencontrer, pour cela quelques un, au retour, s'écartent du Mouvement, même si ils savent qu'un missionnaire l'est pour toute la vie.

18.-Italie

Réactions

Les laïcs qui partent en mission naissent des groupes existants. Tous les groupes se sont formés et ont fait un chemin ensemble à l'Institut des MCCJ..

Il y a des laïcs qui font l'option pour ne pas partir. Que font-t-elles et quelle est leur différence avec vos collaborateurs ?

Ces personnes font un travail dans sa Paroisse et dans sa Région, surtout, par rapport à JPIC. Ils croient que la vocation est la même car l'Italie est aussi terre de mission et la parole partir n'a pas un seul sens géographique, mais le sens de se mettre dans la peau de l'autre. Pour nous, nous crayons être en chemin et nous sommes ouverts car il y a des grandes différences entre les groupes.

Les gens n'aiment pas le mot mouvement.

J'entends dire que vous faites beaucoup de JPIC, mais les gens ont besoin d'écouter que Dieu les aime. Je vous invite à mettre l'annonce dans les belles activités que vous réalisés.

Nous pensons à une évangélisation humaine, pour les gens, qui passe par le témoignage. Etre communauté est déjà une façon d'évangéliser. C'est vrai que nous n'avons pas beaucoup d'activités où nous parlons dans les Paroisses avec une annonce directe, mais nous vivons l'esprit de *Sauver l'Afrique par l'Afrique* en toutes nos activités.

19.-DSP

20.-Pologne

21.-Espagne

Un total de 33 LMC sont parti en mission.

Réactions

Une des forces de l'Afrique et de l'Amérique est leur dimension pastorale, de justice, social... en Espagne je vois une certaine lacune. Vous semblez regarder uniquement ailleurs sans penser en ce que vous devez faire dans le propre pays. Peut-il avoir ici une certaine fragilité ?

Je crois que non. Nous avons un document que fait la réflexion sur notre être missionnaire en Espagne. Il y a une grande diversité et nous ne sommes pas tous engagés dans le même, nous travaillons dans les Paroisses nous suivons les groupes, nous faisons l'animation missionnaire, nous travaillons avec les immigrés et nous vivons toujours notre être missionnaire. Une unique action étant que Mouvement il n'y a n'a pas, mais il y a l'implication pastorale des membres du Mouvement.

N'avez-vous pas la sensation d'être plus devant que le reste des autres groupes ?

Les rapports que sont présentés sont toujours beaux et les difficultés restent à la maison. Une des grandes difficultés est la distance et, par conséquence, manque la relation entre les personnes de la région au Nord et les Canaries. Etant donné que nous sommes loin et le manque de communication, l'esprit missionnaire s'estompe.

Nous sommes en train de faire le débat sur la possibilité de nous constituer association de fidèles et ainsi être indépendants et avoir une représentativité juridique au niveau civil et ecclésial.

22.- Présentation du Comité Continental Européen

Parmi ce qui a été exposé, nous soulignons :

Dedans le Comité nous avons sélectionné 6 pays pour envoyer les LMC européens, en collaboration avec les laïcs autochtones et sans refuser la possibilité de former une communauté dans les pays où il y a des LMC autochtones.

C'est très importante l'internationalité mais est beaucoup plus important donner la continuité aux projets des laïcs. Nous n'arrivons pas à répondre à trop des choses. Il est important donner priorité aux lieux où il y a déjà des structures d'accueil pour les LMC.

Par rapport aux différentes réalités des Provinces Européennes, nous croyons que nous sommes en train de faire chemin et nous ne sortirons pas d'ici comme nous sommes y arrivés. Le document de Granada est clair, il parle de «sortir», mais ceci est un thème que nous avons proposé pour les années prochaines.

La question est en vue de savoir à qui appartient l'initiative de commencer un nouveau projet : aux LMC du pays que reçois ?

L'élection des pays est de la responsabilité des LMC. Les laïcs doivent avoir une organisation qui rentre en contacte avec les Provinciaux. Dans le cas de Mongoumba, le Conseil Provincial a demandé la présence des laïcs en 1997, ce n'est pas une question de relations personnes ou d'affinités avec certains «prêtres».

Par rapport au problème de la traduction dans les communications

Nous devons être sur le problème des traductions. Les nouvelles ne viennent pas toujours traduites. Le P. Arlindo s'est disponibilisé pour faciliter cela. Nous tous sommes invités à envoyer des nouvelles.

23.- Le mot de la Sœur Fernanda, Missionnaire Combonienne

La Sœur Fernanda a remercié pour pouvoir être présente dans l'Assemblée et pour pouvoir connaître davantage le travail des LMC. Elle a fait l'expérience de travailler au Ouganda avec quelques laïcs missionnaires à la fin des années 90. Pour elle, le Charisme Combonien n'est pas exclusif des religieux, il est don de Dieu pour tous : célibataires, mariés, etc. Comboni aussi est parti en mission avec les laïcs. Dans ce dernier Chapitre Général (2010) des Missionnaires Comboniennes, se sont étudié différentes expériences communautaires en vue le partage du Charisme Combonien. Après s'est demandé à une équipe qui prépare un rapport sur la façon comme les Missionnaires Comboniennes partage le Charisme avec les laïcs dans les différents pays où elles travaillent. Nous sommes en train de récolter l'information que puisse nous aider à comprendre notre engagement avec les laïcs.

Dans ces dernières années ont eu des expériences avec les laïcs en Europe, en Afrique et en Amérique. Ils demandent ce que c'est le Charisme Combonien : Comment le vivre ? Comment le partager ? C'est pour cela que, face à cette situation, nous voulons chercher la manière de travailler plus ensemble.

MERCREDI 5 DECEMBRE, MATIN

LES DEFIS DE LA VOCATION LMC

Pendant le matin nous avons travaillé, en petits groupes, sur les défis de la vocation LMC (spiritualité et charisme, style de vie et communauté, réponse à l'appel missionnaire là où nous nous trouvons et dans les situations de Nigrizia du siècle XXI).

Nous avons fait le travail en quatre groupes qui où les points de réflexion ont tourné. Après, les groupes ont réfléchi sur les conclusions et sur ce que chaque groupe a apporté.

Se sont séparés les laïcs et les religieux pour la réalisation de ce travail.

L'après-midi du 5 décembre :

Le groupe des MCCJ et de la Sœur Combonienne

Ce travail s'est réalisé avec l'avis de tous mais sans avoir un consensus des opinions.

Quels sont les défis, qui vous pensez être les principaux, de la vocation LMC ?

- Le problème de la continuité. Comme vous n'avez pas une structure très grande, quand un équipe termine son temps de mission il est difficile donner continuité. Quelques fois, on fait grands efforts pour pouvoir accueillir une communauté de laïcs, ensuite, l'expérience se termine très vite. Pour les Provinces ceci est un problème et c'est pourquoi beaucoup des Provinces refusent accepter des laïcs. S'il y a une structure, comme Carapira au Mozambique... est créée une tradition de présence mais si les expériences terminent vite, sans continuité, c'est un défi.
- Les consacrés combonien doivent accepter les LMC comme une partie d'eux-mêmes. Quelques MCCJ ont la difficulté de les accepter comme compagnons dans la mission.
- Il faut spécifier ce que veut dire «pour toute la vie» (*ad vitam*)
- Le défi économique
- Il faut accepter les laïcs africains dans les communautés
- Il faut bien définir les lieux de mission. Quelques fois il y a des provinces qui ouvrent des lieux de mission sans communication avec les laïcs locaux. Il ne faut pas trop se disperser une fois qu'aussi les LMC ont des problèmes vocationnels pour trouver des gens qui partent en mission. En Europe ont été élus seulement 6 pays de mission. Le problème est que si la définition des lieux de mission se limite aux continents, peut-être on est en train de créer de groupes. Nous demandons jusqu'à quel point le Comité Central peut intervenir pour fixer les lieux de travail au niveau international.
- Quelques fois nous, les MCCJ, sommes un problème pour qu'ils se développent. Nos changements de responsable affectent beaucoup et, quelques fois, leur travail dépend de la plus grande ou mineur relation avec le combonien que les accompagne. Il y a beaucoup de résistance de la part de quelques MCCJ pour les accepter.
- En Espagne les LMC demande la «majorité d'âge» par rapport à certains points car ils n'acceptent pas être «à l'ombre» ; dans d'autres Provinces ils sont plus «dépendants» de nous. Beaucoup parmi les MCCJ, même beaucoup de provinciaux, ne connaissent pas le projet des laïcs.
- Il faut mettre au clair ce que veut dire être le quatrième rameau, c'est-à-dire, si réellement nous crayons qu'ils doivent se convertir, petit-à-petit, comme groupe «indépendant et autonome» par rapport aux MCCJ.
- Quelques uns m'ont dit que le discours de Enrique Sánchez a été très beau, jusqu'à ce que les a dit ce que les LMC doivent être. Qui doit définir la vocation LMC ? Nous ou eux-mêmes ?
- Autre défis est l'identité. Jusqu'à maintenant il y a une fragmentation et il faut approfondir le phénomène de l'interculturalité. Quand le Mouvement va se développer dans l'Afrique ou en Amérique, ils devront faire ce processus d'interculturalité.
- Il y a qui se fait LMC pour sortir ailleurs et d'autres pour servir dans le propre pays. Il faut suivre cela.
- Quelques MCCJ, qui ont des projets individuels, appellent des laïcs pour collaborer avec eux et les appellent LMC, en créant ainsi la confusion dans la Province, surtout si il ya déjà des groupes des laïcs.

- Manque consolider une spiritualité de l'option laicale... il faut y avancé car leur vocation est différente de la notre.
- Il faut qu'ils consolident la formation car ils ne peuvent pas partir en mission n'importe comment. Tout de suite il y aura des problèmes.
- Par rapport à la communauté, ils doivent avoir leur vie communautaire séparée de la notre.
- Un autre défi est l'expérience missionnaire après le retour de la mission. Il y a un vide ici.
- Nous devrons les accepter et avoir une plus grande ouverture par rapport à eux... quelques fois ils nous fatiguent, nous les craignons... nous devrons les sentir comme quelqu'un de nous. Je ne sens pas, en Espagne cet accueil.
- Si quelques uns abandonnent, c'est pas grave. Nous ne devons pas mettre tout en question par rapport aux LMC à cause de cela.
- Ils ont besoin d'une formation unique pour tout le Mouvement et aussi une même vision de mission. Il faut grandir dans ce sens.
- Les domaines de la mission sont aussi importants. Si ils assument des services: une école ou un hôpital... les personnes qui arrivent pour remplacer d'autres, doivent être capables de s'adapter aux services assumés. Il faut envoyer chaque laïc là où il peut mieux développer leurs capacités.

Comment voyez-vous le Mouvement face à ces défis ?

- Il manque encore beaucoup de travail entre nous (MCCJ) pour y prendre conscience (aussi les provinciaux). L'Institut a déjà publié beaucoup de documents mais on connaît très peu. Il faut regarder les LMC comme une branche qui sera indépendante juridiquement et qui sera un Institut Laical.
- Je vois qu'ils marchent, qu'ils s'ouvrent et grandissent malgré les difficultés. Ils font chemin. Dans la mesure qu'ils deviennent plus indépendants mieux, sans cela on peut dire que nous y sommes indifférents.
- Les laïcs sont un grand cadeau pour notre charisme. Ils ne peuvent qu'enrichir le Charisme combonien.
- Ils ont un chemin beaucoup plus difficile que le notre. Accepter la grande pluralité est très difficile pour eux et est pour cela qu'ils demandent une vocation vécue laicalement. Il est difficile vivre comme laïc dans une Eglise trop hiérarchisée. Aussi est plus dure pour eux que pour nous réussir de l'argent pour financer leur fonctionnement.
- La dépendance avec nous est très centrée à l'économique.
- Ils n'ont pas d'être un Mouvement très grand ni nombreux ; qu'il soit diversifié et contextualisé dans chaque lieu. Entre eux doit avoir un réseau international avec indications claires mais sans un gouvernement rigide. Avec une autonomie économique.
- En Italie existe un réseau entre les laïcs qui s'appuient entre eux. Ceci est ce que pourrait arriver au niveau européen.
- Nous ne pouvons pas transformer les LMC dans la Tiers-Ordre ! il faut qu'ils s'organisent pour avoir une identité autonome, au moins au niveau des continents et que les contacts se fassent entre eux et pas seulement avec les Provinciaux. Il y a un long chemin jusqu'à l'autonomie

juridique et économique. Il faut aussi que les contrats soient faits par eux.

- Quand nous parlons les LMC en Afrique, nous constatons que nous n'avons pas encore expérience.
- De la façon que je vois les LMC, créer cette structure unique sera très difficile, ou même impossible. Il y a une diversité de chemins et d'autonomie des groupes impressionnante.

Comment pensez-vous que vous nous pouvez aider et accompagner en notre chemin comme Mouvement LMC ?

- Avec moins de paternalisme.
- En vous laissant assumer les processus sans mettre des obstacles.
- En collaborant avec eux quand ils nous le demandent.
- Accompagner mais que l'Esprit agisse en eux.
- Que soit la Famille Combonienne qui accompagne et pas seulement les MCCJ.
- Leur faire confiance sans leur mettre dans une chemise que les empêche de vivre.
- Il faut nous convaincre qu'ils peuvent beaucoup nous aider.
- En accueillant, en accompagnant et en faisant promotion vocationnelle laïcale.
- Se mettre en disposition de travailler ensemble.
- En faisant qu'ils soient les protagonistes, qu'ils fassent leur propre chemin.
- Leur présence enrichit beaucoup notre Charisme et nous donne une vision différente du Charisme de Comboni que ne nous appartient pas. Au niveau des comboniens, il faut mettre un peu de lumière... aujourd'hui ils ont besoin d'aide mais il ne faut pas tomber dans le paternalisme car c'est très que cela arrive.
- Leur donner un service d'accompagnement, spiritualité, exercices, etc.
- Lire tout ce qu'a été dit dans les chapitres par rapport aux LMC : toutes les Provinces doivent avoir un responsable pour les LMC et ces derniers doivent être intégrés dans le plan pastoral de la Province.

Mise en commun du travail des groupes de la part des Laïcs

Atelier 1 : Des aspects importants de notre spiritualité

- La Famille Combonienne, est là que nous devons nous nourrir.
- Concevoir une spiritualité pour que notre vocation puisse faire face aux difficultés en mission.
- Le défi de la fidélité à notre vocation.
- Aussi, nous avons pensé dans une manière pratique de rendre cela possible. En deux aspects :
 - Il faut que dans nos groupes aient des espaces de prière, célébration, retraites et révision de vie communautaire ;
 - Il faut assumer un engagement dans le champ social, ecclésial et mettre notre présence dans l'Eglise locale. Et, là où est possible, faire ceci étant que groupe.

Atelier 2 : Les défis sur le style de vie et de communauté

- Trouver des manières d'appui aux LMC en mission
- Les familles LMC :
 - L'école pour les enfants ;
 - Les soins des enfants ;
 - Les maisons ;
 - Les soins de santé ;
 - Résolution de conflits ;
- La communication entre les laïcs
- La Famille Combonienne
- L'intégration des LMC dans la vie quotidienne des comboniens
 - La famille en mission ;
 - Le travail en équipe ;
 - La croissance spirituelle / la participation ;
 - La prière ;
 - Les retraites ;
 - Les repas partagés
- La relation avec la communauté LMC dans le pays d'origine
 - Avant, pendant et après la mission
- Le style de vie LMC
 - L'identité (nous ne sommes pas des religieux) ;
 - La réalité des personnes célibataires dans le groupe ;
 - La gestion de l'argent

Atelier 3 : La réponse à l'appel missionnaire

- La disponibilité permanente et inconditionnelle pour partir ailleurs
- Etre attentifs aux signes des temps. Les situations ne sont pas statiques
- Vivre la communauté comme famille
- La prière : Les exercices spirituels de façon personnelle et communautaire
- Accueillir la Parole de Dieu et maintenir la formation permanente
- Avoir une cohérence entre le style de vie et ce que nous croyons
- Vivre comme famille en respectant l'individualité

Atelier 4 : Les lieux de «Nigrizia» dans le siècle XXI

- Pour nous, toutes les situations orientent vers les valeurs du Royaume et que nous, les LMC, devons être attentifs aux plus pauvres parmi toute pauvreté
- Nous devons transformer notre cœur pour transformer le monde, car la première évangélisation doit être dans nous-mêmes
- L'annonce et la dénonciation

- Rester... est la disponibilité permanente
- La communication pour connaitre que nous ne sommes pas seules

Le débat sur les questions qui nous voulons mettre au claire : par rapport au atelier des MCCJ et SMC

Formation consolidée ? Qu'est-ce que cela signifie ? Vous êtes aussi dedans ?

Ce n'est pas quelque chose que nous (MCCJ) voulons faire. Chaque pays doit faire son processus différent, mais il faut consolider une formation qui unifie un peu et évite la dispersion actuelle.

Quels seront les fondements de cette formation consolidée ?

C'est une formation que soit d'accord au processus des LMC, tout en partant des assemblées qui ont déjà marquées les étapes formatives. C'est un élément commun dont vous avez besoin.

D'où vient ce désir de cette formation consolidée ?

Il vient du désir de l'internationalité des LMC. La formation doit permettre que chaque LMC puisse se sentir bien dans une communauté internationale.

Comment pouvez-vous, les MCCJ, nous aider ? Vous nous voyez déjà dans ce processus ?

La disponibilité est là.

Que signifie «indépendance» ? Dans une famille les membres peuvent être autonomes mais jamais indépendantes !

C'est une question que nous la faisons aussi... nous parlons d'une indépendance dans laquelle les LMC deviennent un Institut indépendant dans l'Eglise mais vinculés à la Famille Combonienne. Nous parlons d'une indépendance juridique. Aussi, d'une indépendance formative, de structure, d'organisation, économique... dans ce dernier point, les LMC doivent faire des rencontres sans espérer l'aide des MCCJ. Par exemple, dans la rencontre à Verone, les 70 laïcs qu'y ont participé, ont payé toute la dépense.

Si les LMC répètent ce qu'ils écoutent des MCCJ ce n'est pas bon... ce serait aussi une dépendance pas désirable.

La difficulté de quelques comboniens accepter les laïcs

Nous (MCCJ) répondait à une question que nous a été posée... Vous savez que pas tous les comboniens acceptent les LMC de la même façon... c'est pour cela qu'il nous y faut prendre conscience. Les MCCJ doivent savoir que nous existons. Ce que nous faisons en mission doit donner crédibilité au Mouvement.

Mon expérience (en étant que LMC) est qu'il y a beaucoup de MCCJ que nous regardent de façon un peu bizarre. Quelques fois, cela arrive car ils ne connaissent pas notre travail. Ceci est aussi un travail à nous : nous faire connaitre.

Il y a une relation entre les LMC et la Famille Combonienne. Ils viennent d'un chemin d'animation missionnaire faite par la Famille Combonienne. La vocation LMC est-elle une vocation qu'ils (les MCCJ) considèrent proposer à qui s'approche d'eux ?

Je crois que dans certains pays, tel que le Mexique, la vocation laïcale est présentée comme une autre vocation. D'autres pays ne la présentent pas comme option, au moins dans toute l'Afrique francophone.

Identité juridique et économique ?

C'est-à-dire, un Institut séparé, en «indépendance» totale.

Les LMC devrait avoir une coordination européenne, africaine, américaine et une coordination générale. C'est un don de l'Esprit que vous (les LMC) avez dans vos mains et quelle direction va prendre nous ne connaissons pas, mais vous devez conduire ce processus.

On se questionne, c'est qui la Famille Combonienne? On parle, on la idéalise, mais même entre nous, les Combonians et les Comboniennes , il y a des problèmes. La Famille Combonienne doit être un exemple, mais on est encore loin de le faire. ENSEMBLE nous devons créer la Famille Combonienne e après décider quel genre de relation on veut avoir entre nous, comme adultes et tous à la même hauteur.

Le mot « Independent » peut être mal interprété. Prenant l'exemple des LMC espagnol, ils sont déjà bien établis ... ils ont déjà leur chemin et leur structure... c'est l' indépendance qu'on parle et que nous devons trouver dans les autres groupes. L'Espagne c'est un bon exemple, aussi Mexico et Brésil. Il doit exister une identité comme LMC en tout lieu.

Nous reconnaissons les LMC, dans le Chapitre , comme un partenaire, dont on doit collaborer.

Si nous croyons en nous-mêmes (LMC), nous devrons nous aider et créer des réseaux de soutien entre les différents groupes LMC pour qu'existe une cohérence. Si nous croyons en la Famille Combonienne, nous devrons nous approcher, faire le premier pas... appeler les Comboniennes, entrer en dialogue avec elles... Créer : pas de dépendance mais "interdépendance". Nous ne devons pas attendre qu'on nous appelle, mais prendre l'initiative. Nous avons également proposé ... Si nous croyons en notre charisme et notre vocation laïque est un choix que nous devons faire nous-mêmes.

Débat des ateliers

Spiritualité et le charisme de Comboni

Il y a deux défis:

- Vocation à vie ... Comment les LMC la comprendre?
- La dimension missionnaire d'être missionnaire pour celui qui reste et pour celui qui part ... comment être LMC sans partir géographique est important d'être clarifier.

Certaines personnes du Brésil se sentent missionnaire sans sortir. D'autres ne sont pas dans une communauté LMC, mais ils sont très clairs que sont LMC.

En parlant de la vocation est une chose et une autre chose comment l'organiser. Etre missionnaire n'est pas spécifique des religieux, mais c'est pour tout le monde.

En Italie, nous avons des grands groupes de LMC qui ne partent pas à la mission. Ceux qui rentrent doivent faire une marque dans leur groupe. En Italie être LMC signifie être missionnaires dans la

communauté, où certaines partent et d'autres non. Je ne pars pas, mais nous sommes ici pour soutenir ceux qui partent ... on ne doit pas diviser les deux parties (ceux qui partent et ceux qui restent), d'autres sont au service des autres. Le soutien va au-delà de l'économie, c'est aussi la communication, l'hôte ... Personne n'a pas le droit de dire que je veux rester, tout le monde a le droit de dire que je veux aller. «Ad Gentes» est quelque chose de spécifique, partir est essentiel, mais il ne signifie pas que tout le monde doit aller en Afrique, on peut aller dans le même pays ... partir c'est un mode de vie.

NUIT DU 5 DECEMBRE

L'expérience de la communauté internationale au Pérou

En voyant les expériences des différents pays, nous voulons voir comment elles nous peuvent aider à réfléchir pour l'expérience de la communauté internationale. Nous allons essayer d'avoir quelques conclusions à la fin.

Un bref historique (Corina)

Power point de l'espagnol au Pérou (voir les dossiers Pérou)

Intervention Felix:

- Lorsque nous sommes arrivés au Pérou, la première chose que nous avons fait a été un cours d'introduction à la culture du pays.
- La relation avec MCCJ était toujours très bonne. Certains avaient des difficultés à nous appeler missionnaires... L'Évêque nous avait appelé «volontaire», mais a fini par dire que nous étions les "pasteurs" de Huarín.
- Notre relation avec les LMC-Lima a toujours été très bonne et a même devenu l'amitié. On a assisté à leurs réunions, nous sommes sorties ensemble ...
- Avec les LMC-mexicaines la relation était également bonne. Au début, nous avons eu des nombreuses réunions. De ces rencontres ont commencé à émerger le répertoire des LMC-Pérou ... Ces dernières années, on a senti la manque de ces réunions.
- Lorsqu'Antonia et moi sommes arrivés, nous avons commencé à voir la réalité du peuple. Ils nous ont dit: vous devez ouvrir l'église, pour vous occuper du club des mères et apprendre religion à l'école.
- On a créé une bibliothèque pour que les enfants puissent étudier et faire ses devoirs. Nous l'avons réussi avec l'aide d'un collège de Grenade.
- Avec les mères ont commencé un atelier de coussins brodés. Au début, c'était dur, mais quand ils ont vu les avantages et nous avions un groupe de 25-30 mères.
- Nous avons commencé la catéchèse et nous avons préparé cinq mariages dans un endroit où personne n'avait pas l'habitude de se marier.
- D'autres travaux qu'on a fait, c'était la ferme de poules pondeuses, les visites des familles, la catéchèse des adultes ...

Débat

Je suis impressionné par cette continuation d'aller et revenir ... À Milan, nous on dit qu'on ne doit pas envoyer quelqu'un laïque aux missions avant de savoir où on va et qu'est ce qu'on va faire.

Le voyage c'est chère et on ne peut pas toujours préparer les envoyés quand on connaît le terrain parfaitement. Mais on peut dire, entrer en contact et de se préparer avant la signature du contrat avec l'Évêque ... Ce qui me frappe, c'est que les LMC - Pérou n'ont pas ces informations.

Ce qui me frappe c'est les gens laïcs qui vivent seules dans les missions ... Quelle relation ont les laïcs de l'Espagne, les États-Unis et le Mexique qui travaillent au Pérou? Y a-t-il conscience de groupe?

La relation est au minimum ... ceux qui sont au Trujillo ne connaissent pas ceux qui sont en Arequipa.

Nous devrons inventer quelque chose, par exemple la création d'une chance de se réunir, mettre les étrangers et la population locale ensemble. Les distances et les déplacements est un problème à résoudre, mais pas impossible.

Il y a trois ans les LMC américaines ne savaient pas comme si passaient les choses, maintenant nous voulons que les contrats de travail soient connus pour nous et signés directement par nous. Nous demandant aux laïcs qui viennent de l'extérieur qui est intégré dans le groupe des laïcs local, pour constituer une famille. Ce sera placé dans nos dictionnaires.

Félix m'a dit que tout ce qu'ils ont créée en Huarín, a disparu, il n'y avait pas de répit ou de continuité. Cela devrait nous faire réfléchir, les équipes qui font de la mission ad gentes, doivent avoir des multiplicateurs de son travail à accomplir des tâches pour eux-mêmes.

Réponse de Félix: Dans celle zone (Huarín) c'est très difficile, il faut toujours recommencer, les coutumes sont enracinées et il est très difficile d'incorporer des nouvelles, des groupes de jeunes sont en constante évolution ...

CINQUIEME JOUR, 6 JEUDI

Finition du travail sur les défis :

Les travaux ont été repris sur les défis: De tout ce qui a été dit dans les groupes, on a invité les groupes à se réunir encore et trouver 2 ou 3 défis pour retenir. Et on demande d'écrire une phrase complète qui l'explique bien. Ce que on veut c'est choisir ces sujets prioritaires qui peuvent nous guider pour les prochaines années.

Sujet: Motifs pour demander la formation internationale LMC (Alberto de la Portilla)

Exposition introductive, la lecture des documents (voir dossier ci-joint la formation) et le travail en groupe.

CINQUIEME JOUR, 7 VENDREDI

SUJET: Les ministères laïcs pour COMBONI (P. Joaquim Valente. Annexe VI)

On commence par une présentation par le P. Joaquim et il est demandé un travail en petits groupes pour terminer en séance plénière.

Exposé avec P. Joaquim Valente

Comment était l'Association du Bon Pasteur en temps de Comboni?

En temps de Comboni, la mission a été un lieu de communion où chacun avait la responsabilité. C'est une église où tout le monde est membre et doit prendre ses responsabilités. Si vous avez une vision hiérarchique de l'Eglise, le pouvoir et l'argent sont concentrés dans les mêmes mains. Dans la Société du Bon Pasteur avaient laïcs et des prêtres qui administrent les fonds de la mission au même niveau. La dynamique a changé quand les jésuites ont entrée dans la congrégation pour l'organiser en tant que telle. Le P. Merini a été choqué quand il a vu des nonnes, des laïcs et des prêtres ont travaillé ensemble. L'administration passa sous les mains de P. Sembianti. Ensuite, les laïcs et les sœurs ont été séparés. C'était un moment de faiblesse qui a conduit à la trahison de la vision Comboni.

Quelle était la vision de l'Comboni sur les laïcs et sa formation?

Comboni, appelé les laïcs à la mission et ceux qui voulaient aller à trouver leur place. Ils ont travaillé ensemble comme Cénacle des apôtres: religieux, religieuses, laïcs et prêtres.

Comment ravitailler notre spécificité entant que laïcs?

Comboni parle de Cénacle des apôtres dans le cadre de la formation. La mission tient à l'expérience de Dieu dans la communauté. Ce n'est pas une activité individuelle. Les questions portent sur le charisme ou le sens de la mission combonienne doivent être pensé ensemble. La même chose doit être dit à propos de la signification de l'expression «ad gentes». Est-ce que cela veut dire que tous les missionnaires doivent quitter physiquement à l'endroit où il a grandi? Il ya d'autres questions spécifiques auxquelles il faut répondre par chaque membre de la famille.

L'après-midi, vendredi 7

Deuxième partie du thème de la formation (Alberto de la Portilla)

Proposition méthodologique

- Première proposition: Développement d'un onglet pour chaque étape adoptée en Ellwangen, chaque pays aura à résoudre. L'idée est d'avoir une base et schéma commun sur lequel une équipe pour élaborer un plan, pour aider à guider, à son tour aux provinces. Il s'agit d'une proposition méthodologique, pas d'identité. En ce moment il ya des étapes de base que comme le discernement ou l'identification avec le charisme qui ne dépend pas de sortir ou non. Cette proposition serait de travailler dans les provinces pendant une période déterminée.
- Une deuxième proposition est d'essayer de travailler avec une plate-forme sur Internet. Un site web où l'on peut échanger des questions. Un soutien à la formation.

Révision des contributions à la formation des LMC

NUIT DU VENDREDI, 7

L'expérience de la communauté internationale au Mozambique (Carlos Barros et Liliana Ferreira)

- Nous avons 18 ans au Mozambique: Maputo Carapira et (la communauté dernière fermée en 2011).
- Actuellement, il ya une communauté internationale à Carapira: le Brésil et le Portugal. Un langage commun aide, mais les cultures sont différentes et nous nous efforçons de nous faire sentir comme une famille.
- Même dans la distance (lorsque les deux communautés étaient Carapira et Maputo) nous avons donné beaucoup d'importance à la communication, d'être liée.
- Il s'agit des communautés mixtes: hommes et femmes. Dans un premier temps a suscité la curiosité des gens, mais après un certain temps ont compris et dans les yeux des gens et pas étonnant.
- La vie communautaire est très importante.
- L'évaluation de notre présence à Maputo est très positif. Beaucoup de gens ont profité de la formation reçu. Nous sommes fiers de notre travail.
- Le coordonnateur du Mozambique est un laïque, élus parmi les laïcs.
- Nous avons eu une réunion annuelle (quand il avait les 2 communautés) pour la formation et la programmation.
- En 2008, nous avons commencé à élaborer le répertoire, qui a été approuvé, qui prévoit la formation et l'existence d'un fonds commun, ce qui nous permet d'avoir une autonomie financière. Cette autonomie est possible avec l'aide des provinces d'origine.
- Dans l'équipe nous accompagné un MCCJ.
- En 2009, nous avons commencé le contact avec les personnes intéressées à la formation. En 2010, il ya eu la première réunion impliquant 6 personnes qui voulaient commencer la formation pour les laïcs locaux. Quand nous avons commencé le projet de former des laïcs locaux avait de nombreuses critiques des LMC du Portugal. Mais nous avons cru beaucoup en l'importance de ce travail.
- Nous avons l'intention de modifier certaines choses dans la mission de Carapira. L'école a de bons professionnels et nous pensons que peut-être nous prenons la place de certains. Peut-être nous allons choisir de quitter le travail à l'école et nous consacrer plus à la pastoral, être plus avec les gens.
- Nous voulons inviter les laïques des autres provinces à venir au Mozambique.
- Personne n'est plus responsable (comme une sorte de supérieure) ... nous voulons le consensus.

DES IDÉES QUI PEUVENT NOUS GUIDER EN CE QUE CONCERNE LES COMMUNAUTÉS INTERNATIONALES

Il y a eu un espace pour recueillir les idées principales des trois nuits que nous peuvent aider à la création

et au maintien des communautés internationales. Les idées recueillies ont été les suivantes:

- Vie communautaire
- Activités
- Relations avec la famille combonienne
- Gouvernement
- Rencontres annuelles
- Importance de l'accueil/introduction des nouveaux arrivants en/par la communauté
- Relation entre les LMC local et les LMC étranger
- Fonds commun
- Assurer la continuité du projet
- La communication entre les laïcs et les provinces d'origine.
- Pertinent comme vous avez inclus les politiques des rencontres continentales et internationales.
- Curieux que le directoire a été modifié à cause des LMC locaux
- Importance de l'Assemblée
- Il est important également avoir un seul responsable (alors qu'il y avait deux communautés)
- Projet communautaire annuel ... très bien
- C'est précieux former une équipe pastorale avec d'autres agents (en particulier les MCCJ).
- Il est bon que le travail réalisé passe à autres et continue... par exemple l'atelier de couture permet aux gens de vivre de leur travail de couture, bien que la communauté de Maputo n'existe plus.
- Il est important de définir un langage commun.
- Tirer parti des réunions internationales pour établir des dialogues qui peuvent atteindre des compromis pratiques.
- Profiter plus le travail des comités continentales.
- Ne pas aller dans une mission pour prendre le travail aux gens du lieu

SAMEDI 8 DECEMBRE

Le travail en groupe :

C'est organisé le travail en groupe pour recueillir les synthèses et les conclusions de l'Assemblée (deux thèmes par groupe pour avoir, au moins, deux opinions de groupe différentes).

Un premier travail a été réalisé à deux :

- Les défis (deux personnes) ;
- Les communautés internationales (2 personnes).

Et d'autres travaux ont été réalisés en trois groupes :

- La formation et la méthodologie de la formation ;
- La méthodologie de la formation et le gouvernement ;
- Le gouvernement et la formation.

Mise en commun :

Nous trouvons les conclusions dans le document de l'annexe VII

Samedi dans l'après-midi, le 8 décembre

Présentation du Comité Central

Nous avons travaillé sur le texte envoyé par le Comité Central sur son organisation et sur l'organisation du Mouvement au niveau international (Annexe VIII)

Nous avons travaillé par deux groupes (les religieux et les laïcs) pour l'élection du Comité Central et autres orientations pour l'Assemblée (regardez l'annexe VIII).

Ont été élus :

- P. Arlindo Pinto (élu par le Conseil Général des MCCJ)
- Mr. Alberto de la Portilla
- M.Ile Cristina Paulek
- Mr. Carlos Barros
- P. Zielinski Maciej (Pologne) [si après il faut le remplacer, celui sera remplacé par P. Sergio Agustoni (Pérou)]

La votation du Coordinateur Comité Central a élu, pour majorité, Mr. Alberto de la Portilla

Les derniers mots

Pedro Moreira, au nom des LMC du Portugal, remercie à tous par leur engagement. Il dit que les LMC du Portugal sont contents d'avoir accueilli l'Assemblée.

Alberto de la Portilla remercie à tous pour les efforts pendant la semaine, pour être venus et pour participer à l'Assemblée. Il remercie le P. Günther Hofmann qui laisse le Comité Central, après 6 ans de service. Il invite à que chacun amène avec lui tout ce que nous avons vécu dans l'Assemblée pour, sous l'inspiration de Comboni, continuer à grandir.

Les secrétaires : P. Enrique Bayo Mata et Corina Pacheco Tello

Annexe I: Intervention du P. Enrique Sanchez

Asamblea de los Laicos Misioneros Combonianos

2-8 de diciembre 2012

Maia, Portugal

Roma 3 de diciembre 2012

Saludo (por Skype)

Queridos hermanos y hermanas,

Me da mucho gusto poder saludarles, aunque sea por este medio, y poder participar un momento en la Asamblea que están iniciando. Espero que pasen unos días muy serenos, intensos y de muchos frutos para el camino que están haciendo como Laicos misioneros combonianos.

El poderse reunir en Asamblea en estos días pienso que sea un momento muy importante y enriquecedor para todos, pues les permitirá compartir la riqueza y la diversidad de las experiencias que se están llevando a cabo en los distintos lugares en donde están presentes como laicos y laicas misioneros combonianos y descubrirán también caminos nuevos. Esta asamblea no es la primera y por lo tanto será una bella ocasión para reconocer y evaluar la experiencia de estos últimos tiempos y agradecer todo lo bueno que se ha ido dando entre ustedes. Tengo la impresión que será una asamblea en la que se podrá constatar que el laicado misionero comboniano es una realidad que va creciendo y se va consolidando a través de expresiones hasta ahora variadas y enriquecedoras.

De parte de los misioneros combonianos, me gustaría decirles con mucha sencillez que nos sentimos contentos de ver cómo el carisma de San Daniel Comboni no es patrimonio de unos cuantos y que en su riqueza permite a muchas personas compartir la misma pasión por la misión y por los más pobres. En este sentido, ustedes como laicos misioneros combonianos, saben que no pueden considerarse como los últimos llegados o simples invitados a mundo comboniano. Participando del carisma de Comboni deben sentirse tan misioneros y misioneras como todos los demás que hemos recibido el don de vivir este carisma de manera diferente, pero siempre el mismo carisma.

Viendo como se va desarrollando la experiencia laical del carisma de Comboni nos sentimos agradecidos por lo que son ustedes y por lo que significan como riqueza para el carisma y para la misión. El testimonio de entusiasmo y de entrega de muchos de ustedes es algo que nos anima y nos invita a seguir estando a su lado para ayudarles en lo que podamos de manera que viven su vocación como un don del cual todos podemos beneficiarnos.

Creo que no sea necesario decirles que les animamos a seguir adelante y que pueden confiar en el apoyo que trataremos de mantener siempre cercano y que no falte. Siento que esto estamos llamados a ofrecerlo no sólo porque estamos convencidos de que ustedes son hoy una pieza importante en la obra misionera, sino porque basta acercarse un poco al corazón de San Daniel Comboni para entender que la presencia de los laicos es un elemento esencial en su intuición y en su carisma.

Todos sabemos que la historia de la misión comboniana está marcada por la presencia de laicos que supieron apasionarse y entusiasmarse al punto de dejarlo todo para acompañar a Comboni en su proyecto misionero en África Central. Entre los primerísimos misioneros de Comboni nos encontramos con artesanos y maestros que supieron poner los cimientos de una misión que ha dado origen a muchas iglesias locales.

Reconocer y apoyar lo que ustedes son hoy como laicos misioneros combonianos no es más que aceptar que el carisma comboniano es bastante amplio y que incluye muchas posibilidades para vivir la misión y el servicio a los más abandonados.

Por lo que se refiere a nosotros misioneros combonianos, ustedes saben bien que hace varios años que estamos tratando de acompañar y ayudar a todos y todas aquellas personas que van descubriendo en su situación de laicos la llamada a vivir el carisma comboniano. No me entretengo a citar lo que hemos dicho en muchas asambleas, Capítulos y reuniones. Seguramente ustedes han tenido oportunidad de conocer lo que pensamos y lo que deseamos para que los laicos misioneros combonianos puedan seguir creciendo y asumiendo su vocación. Basta recordar que durante los últimos tres Capítulos Generales se ha siempre hablado y reflexionado sobre el tema del laicado y en todas estas ocasiones hemos confirmado la importancia y el valor que ustedes tienen para la misión y para la expresión completa del carisma comboniano.

Uno de los documentos importantes de estos últimos años creo que sea la carta sobre el laicado comboniano que la dirección general dirigió a todos los combonianos en enero del 1994. Ahí se encuentran resumidas muchas ideas, reflexiones e indicaciones que siguen siendo un punto válido de referencia para entender lo que es el laicado comboniano.

Dos aspectos que me parece importante que sean motivo de sus reflexiones en estos días son el tema de la identidad y el que se refiere a la espiritualidad.

Para poder entender qué es un laico misionero comboniano me parece fundamental no olvidar que se trata de un misionero, de alguien que ha recibido una llamada, una vocación y que está dispuesto a vivir las consecuencias de esta llamada desde su ser laico. Como laico misionero se distingue de muchas otras personas que pueden estar presentes en la misión, pero con otras motivaciones.

El laico misionero comboniano no es un simple voluntario o un cooperante que por filantropía da una mano a los necesitados en la misión. Se trata más bien de alguien que vive su compromiso con la misión como una consecuencia de su experiencia de fe y como exigencia a un llamado que el Señor ha sembrado en su corazón y que lo empuja concretamente a servir en la misión como lo hizo san Daniel Comboni.

Este aspecto vocacional me parece sea fundamental para evitar muchas equivocaciones o malos entendidos.

La dimensión espiritual creo que sea también algo muy importante que debe ser entendida y vivida profundamente. Se trata de las motivaciones que mueven y sostienen al laico en su compromiso misionero. Creo que si a la base de la experiencia laical no existe una fuerte carga espiritual será

bastante difícil corresponder generosamente a la llamada recibida.

Y concretamente la espiritualidad que debe caracterizar al laico comboniano es aquella que ha marcado la vida de San Daniel Comboni. Una espiritualidad que nos llama a vivir profundamente la experiencia de fe, del sacrificio, de la aceptación de la cruz en nuestras vidas, de la gratuidad y la sencillez en el estilo de vida, la disponibilidad y la capacidad de estar y de hacer camino con quienes son los más abandonados de este mundo.

En esto puedo decíles que he tenido la oportunidad de recibir de varios laicos y laicas combonianos un ejemplo extraordinario y han sido motivo de grande admiración de parte mia.

Para algunos de entre ustedes creo que se plantea la cuestión de la necesidad de partir más allá de las propias fronteras para poder considerarse laicos combonianos. Yo creo que esta dimensión de la vocación misionera tiene que estar muy presente entre ustedes y lo más bello sería poder partir y compartir la vida con aquellas personas que esperan nuestra presencia y testimonio, pero creo que el partir no se realiza sólo cuando tomamos el avión y nos vamos al otro lado del mundo. Ese partir misionero es algo que debe acompañarnos siempre como disponibilidad y deseo de dejarlo todo, aunque para alguno o alguna esto no se podrá realizar. Quiero decir que es importante poder ir a la misión, pero en algunos casos se tendrá que vivir la vocación misionera realizando otras dimensiones como pueden ser la animación misionera de la iglesia local, la promoción de la conciencia misionera entre los nuestros, la promoción de las vocaciones, etc.

Por otra parte y viendo hacia el futuro, pienso que esta asamblea les ayudará a continuar la reflexión sobre las estrategias de organización que les permita ir consolidando las pequeñas o grandes estructuras que se van dando y que son garantía de futuro.

Es importante que insistan sobre la importancia de la formación que se debe garantizar a quienes se descubren llamados a vivir este carisma y a quienes ya van un poco más adelantado en el camino.

Sé que han ido dando pasos también en una cierta organización que les ayude a alcanzar una cierta autonomía económica. Seguramente son sólo algunos de los muchos retos que tienen que afrontar con mucha serenidad y confianza, pues no hay duda que se trata de una obra querida por el Señor y bendecida por san Daniel Comboni.

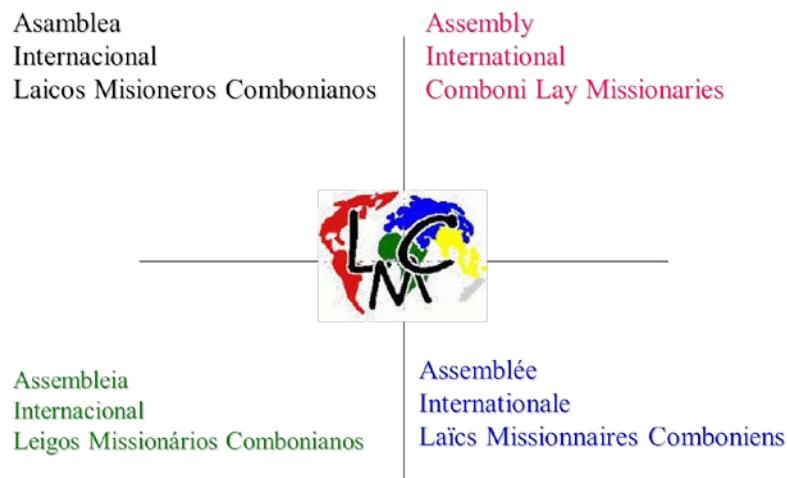
Sé que en estos días tendrán la oportunidad de acercarse hasta el santuario de Fátima, ese será un momento importante para su asamblea y una ocasión a no perder para pedir a María, la reina de las misiones, que bendiga y陪伴e el trabajo de su asamblea y todo lo que vendrá después.

Les deseo buen trabajo y les prometo un recuerdo en la oración de estos días.

Con afecto fraternal.

P. Enrique Sánchez G. Mccj
Superior General.

Annexe II: Réflexion Susana Vilas Boas



JÉSUS ENVOIE LES DOUZE

Jésus parcourait donc les villages à la ronde et il enseignait. Il appela à lui les Douze et commença à les envoyer deux par deux; il leur donna autorité sur les esprits impurs.

Il leur recommanda de ne rien prendre d'autre qu'un bâton pour la route; ni pain, ni sac, ni monnaie dans la ceinture. "Seulement des sandales aux pieds, leur dit-il, et n'emportez pas deux tuniques."

Il leur dit encore: "Quand une maison vous sera ouverte, restez-y jusqu'au moment de votre départ. Si l'on ne vous reçoit pas, si l'on ne vous écoute pas, vous secouerez la poussière qui est sous vos pieds avant de partir, ce sera un avertissement."

C'est ainsi qu'ils partirent pour appeler à la conversion.

JÉSUS, PASTEUR ET PROPHÈTE ET LA PREMIÈRE MULTIPLICATION DES PAINS

Les apôtres se retrouvèrent autour de Jésus et lui rapportèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit: "Venez donc à l'écart dans un lieu désert, vous vous reposerez un peu." Car les gens allaient et venaient en si grand nombre qu'on n'avait même pas un instant pour manger. Ils partent donc en barque pour s'isoler dans un lieu désert, mais on les voit partir et beaucoup comprennent; de toutes les villes des gens accourent à pied et arrivent avant eux. Lorsque Jésus débarque, il voit beaucoup de monde et il se sent plein de compassion pour ces gens, car ils font penser à des brebis sans berger. Et il se met à les instruire longuement.

Comme il se fait déjà tard, ses disciples s'approchent de lui et lui disent: "L'endroit est désert et l'heure est déjà passée. Renvoie-les pour qu'ils aillent s'acheter de quoi manger dans les campagnes et les villages voisins." Jésus leur répond: "Donnez-leur vous-mêmes à manger."

Ils lui disent: "Nous voilà partis pour acheter deux cent deniers de pain, et alors ils pourront manger!" Il leur dit: "Combien de pains avez-vous? Allez voir." Ils vérifient et lui disent: "Cinq, avec deux poissons."

Alors Jésus commande à tout ce monde de s'étendre par groupes sur l'herbe verte, et ils s'étendent par carrés de cent et de cinquante. Jésus a pris les cinq pains et les deux poissons; il lève les yeux vers le ciel et prononce la bénédiction, il rompt le pain et commence à en donner aux disciples pour qu'ils le servent. Il partage également les deux poissons pour tout ce monde.

Tous mangèrent et furent rassasiés. On ramassa même douze pleins paniers de morceaux de pain et de poissons.

Il y avait pourtant là cinq mille hommes qui avaient mangé les pains.

Mc 6, 6b-12.30-44

Jésus envoie les douze : deux à deux – en communauté

La communauté P.I. :

Après tout ce que les disciples ont appris de Jésus, il était le temps de renoncer à toutes les idées préconçues : « N'emportez pas... Ne faites pas... Ne restez pas... ». Il y a un appel clair de Jésus pour qu'ils vivent la réalité selon la perspective de Dieu et pas selon une vision humaine.

« Toujours, il faut faire confiance uniquement sur Dieu et sa grâce, car celui qui fait confiance à lui-même, fait confiance au plus grand âne du monde. En considérant que les œuvres de Dieu naissent toujours au pied du Calvaire et quelles doivent être marquées par le beau sceau de la croix, j'ai décidé me laisser dans les bras de la Providence divine, qui est la source de la charité pour les malheureux et toujours protecteur de l'innocence et de la justice. » (Ecrits de Comboni 6085)

* Personne ne nous dit la durée de cette mission, mais les disciples retournent comme des héros et pas comme des «serviteurs inutiles».

* Jésus les invite à se reposer, à descendre à la réalité et à reconnaître la gloire de Dieu manifestée par des simples gestes humains, à reconnaître que sans LUI rien ne peut se faire.

«Mes bonnes œuvres, si elles sont à moi, alors, elles ne sont pas vraiment bonnes. Et, si elles sont bonnes, alors, elles ne sont pas à moi. »

(St. Francis Xavier)

La multiplication des pains

Les disciples face à la foule affamée :

- Une solution qui leur convient «renvoie-les pour qu'ils s'en aillent» (\neq brebis sans berger)
- Une solution / hypothèse facile et sans une implication personnelle "acheter 200 deniers de pain"
- Le choix de l'impossible / se donner : «Nous n'avons que cinq pains et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de gens?»

Jésus – La Solution :

- « Donnez-leur vous-mêmes à manger » - Se donner à l'œuvre. S'engager. Tout donner et se donner totalement pour le bien de tous
- «Avez-vous quelque chose?» - Mettez tout ce que vous avez et tout ce que vous êtes disponible pour que, en ce *rien* que vous êtes, la gloire de Dieu se manifeste.
- L'organisation du peuple : un élément important que tous participent et bénéficient du miracle.
- Le partage : tous partagent ; tous reçoivent ; tous sont rassasiés

De «seigneurs de la mission», les disciples deviennent des «serviteurs (inutiles) de la mission».

De «patrons» : «renvoie-les» à collaborateurs et serviteurs : «nous avons 5 pains et 2 poissons» ; ils ont fait la foule s'asseoir par groupes de 50 ; ils ont distribué et récolté l'excédent ; ...

Le miracle se produit quand les disciples laissent d'avoir envie que Jésus fasse ce qu'ils veulent et, généreusement, ils se disposent à faire, eux-mêmes, la volonté du maître.

«Demeurez en moi et moi en vous. Une branche ne pourra pas donner de fruits par elle-même si elle ne reste pas sur la vigne; ce sera pareil pour vous si vous ne restez pas en moi. Je suis la vigne et vous êtes les branches. Sans moi vous ne pouvez rien faire, mais celui qui demeure en moi et moi en lui, porte beaucoup de fruits» (Jn 15, 4-5)

Le miracle aujourd'hui dans cette Assemblée LMC

Qu'est-ce que nous fait déplacer? Qu'est ce que nous amène ici?

- L'aventure?
- Nos expériences missionnaires? Nos certitudes?
- Le mouvement LMC?
- La mission? Jésus-Christ? Comboni?

Qu'est-ce qu'il faut pour que le miracle se produise?

- A quoi devons-nous renoncer?
- Que sommes-nous prêts à donner? Tout ce que nous voulons ou la totalité de ce que Dieu veut?
- Propriétaires de la mission ou à son service?

Retournés de la mission, les disciples veulent raconter toutes les merveilles qu'ils avaient réalisé. Jésus leur invite à «aller de l'autre côté de la rive." L'invitation reste ici, au cœur de notre Assemblée: «Nous avons deux oreilles et une bouche" – dit le proverbe africain. Ces jours-ci, nous sommes invités à écouter et à donner tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons, toujours en faveur de la mission, en faveur des Christ crucifiés dans le monde d'aujourd'hui et, comme Comboni, en faveur des plus pauvres et des plus abandonnés.

« Les LMC ont une disposition claire et positive pour partir en mission parmi les peuples qui ne sont pas encore évangélisés ou qui ont encore besoin d'affirmer leur foi étant que communauté chrétienne »
(Assemblée LMC, Ellwangen 2006)



Annexe III: Rapport du Comité Central LMC 2012

COMPTE-RENDU DE LA GESTION DU COMITÉ CENTRAL LMC Assemblée LMC : Maia, décembre 2012

Nous voulons exposer ici le travail fait pendant les dernières six années. Nous voulons partir des engagements de l'assemblée de Ellwangen de 2006 et aussi les multiples travaux, les difficultés, et les chemins de notre futur pour améliorer le service du Comité Central des LMC.

Avant tout, une parole sur la compositions et l'organisation du Comité Central

Pendant la dernière assemblée internationale des LMC, qui eut lieu à Ellwangen en Novembre 2006, a été élu le Comité Central constitué par : P. Umberto Pescantini, (représentant de la Curie de Rome), le P. Günther (Allemagne) et deux laïcs : Alberto de la Portilla de l'Espagne et Gloria Morales Hernández du Mexique. Jusqu'à aujourd'hui, il y a eu beaucoup de changements de personnes.

Pendant ces années, nous nous sommes rencontrés et nous avons communiqué, à travers le courrier électronique. La première réunion où nous nous sommes tous rencontrés, a été à Florence en Avril 2007 ; celle-ci a coïncidé avec la réunion du Comité Européen. Après cette réunion, se sont manifestés certains problèmes. D'un côté, l'abandon de Gloria (après assez de temps, nous avons su qu'elle a eu des problèmes avec le groupe du Mexique, ce qui l'a menée à abandonner le Comité Européen). Par un autre côté, aussi le P. Umberto Pescantini a assumé le travail de la secrétairerie de l'Institut, travail qui l'a obligé à abandonner le Comité Central ; (le Fr Umberto Martinuzzo a participé, lui aussi, à cette réunion). Alors, pendant un bon bout de temps, le Comité Central a dû travailler selon les indications de la dernière réunion, mais seulement avec la moitié de ses membres effectifs.

En 2009, nous avons pu nous trouver une autre fois comme Comité Central, cette fois-ci avec la présence du P. Jorge García, comme représentant du Conseil Général. En ce temps là, le problème de Gloria était encore à résoudre. Pendant cette étape, les nombreux voyages et occupations du P. Jorge García ont beaucoup difficile sa communication avec le Comité Central. Sont alors surgies des difficultés de représentation au Comité Central, dès que, de quatre, nous sommes restés seulement deux et l'attente de la participation du Délégué du Conseil Général a porté à l'impasse. Finalement, en Mai 2011, nous avons réussi à tenir la troisième réunion du Comité Central avec la présence du P. Arlindo (donc, en cinq ans, nous avons pu tenir seulement trois réunions et cela avec la présence de nouveaux représentants présents à chacune d'elles). Nous devons quand même dire que le P. Günther et Alberto se sont trouvés chaque année, du fait qu'ils étaient les deux membres du Conseil Européen, et dont il y a toujours eu une certaine communication. Dès ce moment et en assumant la situation, nous avons pu nous rencontrer plus souvent et le travail a été mieux organisé.

Une autre difficulté est surgie du fait que l'assemblée n'avait pas nommé une personne comme coordinatrice du Comité Central, une personne qui serait le point de repère pour l'équipe et assumerait la communication avec les différents pays. Nous pensons que ceci est aussi important. Petit à petit, nous

sommes en train de nous organiser en partageant les responsabilités en fonction des différents travaux et chacun de nous coordonnant différents secteurs, au fur et à mesure qu'il le fallait.

En conséquence de cette expérience, nous jugeons nécessaire établir clairement les compétences du Comité Central et, tout spécialement, de garantir ses responsabilités, puisque six ans sont trop longs et, pendant ce temps, surgissent beaucoup de nouvelles choses.

Nous jugeons nécessaire éclaircir les responsabilités de chacun au dedans du Comité Central et d'établir la substitution des membres quand quelqu'un abandonne afin de pouvoir garantir toujours le travail du Comité pendant le temps qui se découle entre les assemblées. Dans ce sens, nous présentons ici un possible règlement et gouvernement pour être débattu et approuvé pendant cette assemblée et ainsi améliorer le fonctionnement du groupe comme un mouvement.

Travail sur la formation

L'assemblée d'Ellwangen a demandé instamment au Comité Central de coordonner le partage et la distribution du matériel de formation entre les LMC et de préparer un « cours de base ».

La première suggestion que nous avons tenue en compte, comme Comité Central, a justement été la création du « cours de base ». Nous pensons que la formation raffermit et identifie le mouvement. Dans ce sens, nous avons voulu le penser comme participation, où tous les pays devaient collaborer dans sa création et y puiser l'essentiel de cette formation de base. Nous avons préparé une série de fiches que nous avons envoyées en 2007 aux différents pays. Dommage que les réponses fussent si peu nombreuses même si nous avons élargi le temps de réponse. Et ceci a créé un sens d'insécurité dans le chemin vers une formation commune à niveaux internationaux. Nous jugeons que la voix de chacun doit être entendue et tenue en compte pour créer une identité internationale des LMC et ne pas créer des modèles de formation sans une suffisante réflexion à niveau de tout le groupe. Dans ce sens, nous continuons le travail pour élaborer un document qui rende possible la participation de tous, en faisant recours aux nouvelles technologies que nous voulons présenter à la prochaine assemblée.

Ceci n'a pas arrêté notre travail de réflexion sur ce thème et nous avons répondu aux demandes de matériel pour la formation aux provinces et aux individus qui l'ont demandé. A ces demandes, nous avons répondu assez vite en vue de rendre possible à ceux qui l'ont demandé en envoyant le matériel suffisant pour aborder les processus de formation dans leurs propres pays. Malheureusement, nous n'avons pu suivre de près ce travail puisqu'il n'y a plus eu de dialogue en ce sens, même si nous étions toujours disposés à le faire.

Recherche pour une étude historique sur la relation entre S. Comboni et les Laïcs Missionnaires.

Nous avons demandé une aide au P. Joaquim Valente, responsable du « Archivium Combonianum » et, maintenant aussi, du « Studium Combonianum ». Pendant ce temps, il a présenté deux recherches sur S. Comboni et les Laïcs pendant les assemblées européennes de Grenade, en 2009 : « Charisme Combonien : Nature et contenus, jadis et aujourd'hui » et à Vérone en 2012 ; « S. Daniel Comboni et le Cénacle d'Apôtres ». Nous avons aussi demandé son intervention à l'Assemblée de Maia 2012, où il

exposera, le septième jour, le thème : « Ministère des Laïcs dans la vision de S. Comboni ». Ce matériel est donné à chacun des participants dans le dossier de documents préparé pour cette assemblée.

Nous croyons qu'il est urgent, pour un bon développement et croissance comme Mouvement LMC, d'arriver à fournir une solide formation sur le Fondateur et son Charisme. Pour le moment, nous avons besoin de l'appui des Missionnaires Comboniens, mais nous voulons l'assumer et la partager come LMC.

Aide à la création de Comités Continentales des LMC

Celle-ci a été une autre de nos grandes priorités pendant ces années. Nous avons essayé de constituer celui d'Amérique pendant 2008 et celui d'Afrique pendant 2009, afin d'avoir encore un autre avant la prochaine assemblée. Mais il s'est avéré un travail très difficile dû aux nombreux changements des personnes tant dans le Comité comme aussi des provinciaux et des responsables des MCCJ à niveau continental et des Provinces.

Pourtant, nous avons réussi quand même à nous réunir une première fois au niveau de l'Amérique en Janvier 2010 (après le Chapitre des MCCJ de 2009, pendant lequel nous avons pu rassembler les adresses et faire des préparatifs). Y a participé le P. Jorge García, en tant que membre du Comité Central, qui a organisé la réunion de Lima. Y ont participé aussi les provinciaux de : Pérou, Mexique et NAP. Ceux du Brésil et de la Colombie n'ont pas pu y participer. Ont y a, aussi, appuyée la nécessité d'une autre rencontre, qui a pu se tenir juste avant l'Assemblée de Maia.

Nous avons encore réussi à organiser la première réunion africaine (Afrique Anglophone et Francophone), tenu à Gulu, Uganda en 2011 ; le Comité Central y était à son complet (Alberto, P. Arlindo et P. Günther)

A niveau européen, le Comité Central s'est réuni chaque année. Y ont participé (normalement P. Günther et Alberto et, aux derniers, aussi le P. Arlindo) et des Assemblées en 2009 (Grenade – Espagne) et, en 2012, à Vérone – Italie, où nous avons participé aussi come Comité Central.

Les coordonateurs nous donnerons les comptes-rendus de ces réunions et de ce qui a pu se faire ensuite à niveau continental.

Nous pensons que nous devons continuer fondamentalement dans cette direction afin d'affermir le mouvement LMC en chaque pays et continent et de donner la voix aux différentes réalités LMC en chaque pays et continent et de continuer encore à grandir come des frères et sœurs d'une même famille.

Assurer la communication entre les différents pays :

Une des orientations de l'assemblée a été sur la communication, où l'on demandait, entre autres choses, explicitement, un espace dans la web comboni.org.

Dans un premier moment, on a ouvert un espace dans la web des MCCJ, mais se posait le problème de recevoir les contenus des différents pays à y publier. On a aussi cherché une personne qui pourrait tenir

un blog qui devait servir come point de rencontre des LMC, mais ceci n'a pas été possible.

Un deuxième moment est surgi avec l'arrivée du P. Arlindo au Comité Central, puisqu'il est en même temps le responsable de la page web de comboni.org. et appuie beaucoup la communication. Ceci a permis de publier des nouvelles dans la web et l'échange d'informations. On a aussi actualisé la liste des adresses des responsables des LMC dans les différents pays et continents. Pendant ces années, est évident aussi le progrès dans les différents mouvements de l'utilisation de l'internet (surtout des blogs) pour être on line. Maintenant nous nous trouvons dans un moment différent.

Nous croyons que ces tendances doivent se consolider et que nous devons profiter de ces nouveaux instruments pour affermir la culture de la communication si nécessaire pour établir et renforcer les liens qui, come famille LMC, nous croyons indispensables. Nous pensons que, pour y arriver, il faut nommer des responsables en chaque pays qui nous aident à passer des bonnes intentions aux résultats.

Participation au Chapitre des MCCJ 2009

Nous avons été invités à parler pendant 15 minutes au Chapitre MCCJ de 2009. Y a pris part Alberto et l'on a exposé au Chapitre une brève histoire des LMC, leur réalité et les défis issus de la dernière assemblée de 2006. Nous y avons été très bien reçus avec des remerciements et de si nombreuses questions que nous n'avons pu répondre à toutes par manque de temps.

Contact avec les Sœurs Missionnaires Comboniennes

Les Sœurs Missionnaires Comboniennes ont été invitées à participer aux rencontres continentales organisées come Comité Central (come ça se fait déjà en plusieurs pays). Nous avons aussi trouvé leur Conseil Général afin de les aider à se définir devant les LMC et de chercher ensemble les relations que nous pouvons établir entre nous et elles.

Jusqu'à présent, nous avons des liens étroits avec les MCCJ, mais nous voudrions, parce que nous sommes tous comboniens, établir des liens avec toute la famille. Pour établir ces liens, nous devons encore mûrir come mouvement afin d'établir des liens d'égal à égal avec toute la famille combonienne, pour arriver à la collaboration et à l'entraide, où, come LMC, nous soyons interlocuteurs adultes et en plan d'égalité, en partant de la façon d'interpréter le charisme des laïcs selon S. Comboni.

Ressources pour le fonctionnement du comité

Pour réaliser les activités, surtout les voyages, il faut avoir du temps (qui, à nous laïcs, n'est jamais facile de trouver à cause de notre engagement professionnel) et, d'un autre côté, les ressources nécessaires pour les déplacements et toutes les autres activités. A ce point-ci, nous jugeons nécessaire et donc nous l'exposons pour la rédaction du Règlement, aborder et résoudre ce problème, en sorte à rendre possibles les activités du Comité Central. Ceci, selon nous, ne doit pas être laissé à la responsabilité des familles ni des personnes élues, ni de leurs pays d'origine.

Quelques demandes qui attendent réponse:

Après ce temps de travail et de compte-rendu, nous voyons qu'il y a quelques questions qui se répètent toujours dans les différents comptes-rendus de ceux qui ont participé aux rencontres continentales et

intercontinentales :

- Jusqu'à quel point devons-nous nous définir comme mouvement, puisque les réalités sociales, pastorales et économiques sont tellement différentes ?
- Comment tenir ensemble la tension entre l'unification et la diversité ?
- Comment trouver une vision d'ensemble entre deux visions où, d'un côté, se comprend le mouvement LMC comme un lieu qui rend possible une expérience en mission et, d'un autre côté, le mouvement est compris comme un mouvement qui suppose une vocation explicite et un engagement à vie ?
- Comment faire chaque fois que surgit un nouveau groupe, en un pays différent, pour que celui-ci accepte le Règlement commun ?
- Quelles différences reconnaître entre les pays où le mouvement existe sans arrêt depuis bien vingt ans et ceux qui commencent à peine aujourd'hui afin de préserver notre spécificité sans noyer l'Esprit ?
- Comment accepter ou différencier les divers candidats laïcs qui se sentent interpellés par le Charisme de S. Daniel Comboni ?
- Comment être responsable du mouvement et, en même temps, continuer fidèles à une si grande dépendance des LMC ?

Celles-ci et bien d'autres questions sont toujours là et déterminent le chemin et le progrès du mouvement LMC à niveau international. Elles constituent, sans doute, quelques-uns des défis que nous devons tenir en compte si nous voulons grandir et nous affermir comme mouvement LMC.

Notes Finales:

Après de nombreuses rencontres internationales, nous constatons que le mouvement international, missionnaire et laïc combonien est en franche croissance. La vocation laïque des LMC est un signe de l'Esprit Saint en notre temps qui a besoin d'engagements et options clairs des provinces comboniennes et, tout spécialement, des LMC. Il est temps de comprendre que ce mouvement LMC a désormais besoin de s'affermir dans les mains des LMC, en des communautés de vie (la base du mouvement) où la vocation peut se développer et croître, ayant sa propre conscience historique et le discernement du charisme combonien en forme laïque. Nous sommes conscients d'être encore dans une étape où nous avons besoin de l'aide de l'Institut Combonien, d'approfondir l'expérience dans les pays où nous sommes dès longtemps, de nouvelles idées et de l'enthousiasme de ceux qui petit à petit se joignent à nous, venus des quatre points cardinaux, appelés par l'Esprit. Nous pourrons faire ce chemin seulement si nous sommes conscients de l'internationalité, si nous nous rencontrons en chaque pays où nous travaillons et, surtout, en afférissant le mouvement LMC en chaque pays avec les personnes qui se préparent à partir, celles qui sont au service missionnaire sur le terrain et celles qui retournent dans leurs pays ou y retournent pour un certain temps. Il s'agit d'une vocation qui, comme la vie, doit porter du fruit au jour le jour, là où le Seigneur nous met pour servir et annoncer le Règne.

Comité Central des LMC
Maia, Décembre 2012

Annexe IV: LMC Histoire Maia 2012

Annexe V: Rapport de différents pays ou provinces

ANEXO V. INFORME DE LOS DIFERENTES PAÍSES O PROVINCIAS

1.- MOZAMBIQUE

Mozambique es un país del sudeste de África. Mozambique hace frontera con Malawi, Suazilandia, Sudáfrica, Zimbabwe, Zambia y Tanzania. El país también comparte sus fronteras con el Océano Índico y el Canal de Mozambique.

Los Laicos Misioneros Combonianos están presentes en Mozambique desde 1994.

En 2004, después de 10 años de presencia de los Laicos Misioneros Combonianos en Mozambique, se lleva a cabo en Barada (Beira) la primera Reunión LMC. Los participantes de la reunión elaboraron una propuesta para la creación de dos comunidades internacionales de LMC.

En 2005 se produce la segunda Reunión LMC, fue animada por el sacerdote MCCJ Manuel Lopes, propuesto por la provincial como responsable de los LMC en Mozambique. En este encuentro el primero directorio de los LMC fue elaborado y aprobado.

En 2006, los LMC comenzaron a vivir en casas independientes de la comunidad de los MCCJ y en este sentido, la Misión en Carapira formó el primero grupo de LMC, iniciando así la primera comunidad internacional LMC en Mozambique.

Desde 2007, los LMC comenzaron a trabajar en la Misión de Benfica, un barrio en la periferia de la ciudad de Maputo.

Ese mismo año, Lourdes Vieira, Coordinador de los LMC en Mozambique, participa y representa a la provincia en la 4^a Asamblea General del LMC en Ellwangen (Alemania), a que asistieron representantes de Europa, África y las Américas.

En el 2008 se organiza la 3^a Reunión LMC de Mozambique, donde surge el plan para iniciar la formación de los LMC mozambiqueños. Esta reunión de los LMC se celebran anualmente.

En el año 2009, fue revisado y presentado los cambios del directorio de los LMC obteniendo su aprobación.

En 2010 se inició el camino de formación de los futuros LMC mozambiqueños.

En 2011, se celebró la 6^a Reunión Anual de los LMC, donde se definió el programa de formación y su

duración, el período de la experiencia comunitaria y las condiciones para ser LMC.

Carlos Barros, Coordinador de los LMC, participó en la 1^a Reunión de Coordinadores de LMC de África, celebrada en Uganda.

Al final del año, la comunidad internacional de Maputo fue suspendido por falta de laicos. Las actividades llevadas a cabo por esta comunidad abarcaron las áreas de promoción humana, la educación y la evangelización.

Se han realizado cursos de costura, informática y formación de monitores para trabajar con los niños, también se realizó un trabajo para acompañar la Guardería Comboni-Marinette; se acompañó un grupo de jóvenes estudiantes asesorándolos en las diversas dificultades académicas. En las actividades pastorales hemos estado presentes en la Pastoral Juvenil, la atención pastoral de los adolescentes y la catequesis.

En 2012 se llevó a cabo la séptima Reunión de los LMC, donde se ha revisado el directorio de 2009. El directorio ha sido revisado y reajustado a los LMC mozambiqueños, ya que sólo estaba preparado para la realidad de LMC de otras provincias. También se propuso a la gestión financiera lo que permite el LMC gestionar su fondo común. Y dado por terminada la comunidad de Maputo.

En noviembre, el directorio fue aprobado.

En Mozambique, la LMC trabajan principalmente en 4 sectores: Promoción Humana, educación, salud y Evangelización.

En este período de 18 años, los LMC estuvieron presentes en varias provincias: Nampula (Alua, Namapa, Moeria, Carapira), Sofala (Magunde) e Maputo (Benfica).

En la actualidad la única comunidad LMC en Mozambique es la comunidad internacional de Carapira.

Situada a 120 km de la capital del estado de Nampula, la comunidad de Carapira está compuesta por tres LMC: Flávio Smidth del sur de Brasil, Carlos Barros y Liliana Ferreira de Portugal. Liliana actúa como coordinador de Mozambique.

La Misión Carapira es la única misión en Mozambique que está compuesta por la presencia por LMC, MCCJ y IMC.

La prioridad de los laicos misioneros es la Escuela de industrial Carapira, un internado para unos 110 estudiantes de los grados 8 a 10. Son admitidos estudiantes de distintos estados del país y con diversas creencias religiosas. Además, la escuela mantiene un sector productivo que emplea 50 trabajadores en áreas como carpintería, mecánica automotriz, soldadura, y la horticultura.

Los LMC trabajan en la Escuela Industrial de Carapira como maestros y en algunas áreas de la organización y administración de la escuela. Ofrecen apoyo en materia de salud y participan en actividades extra curriculares.

Ellos trabajan en la evangelización particularmente en la Pastoral Juvenil, vocaciones, y JPIC.

Los LMC son responsables de la formación de LMC y confían con la colaboración de MCCJ e IMC.

La prioridad del LMC en Mozambique es facilitar formación e madurez de los futuros LMC Mozambicanos.

Por último, ampliar la presencia de LMC en Mozambique a otras provincias, para que pueda abrir nuevas misiones LMC a lo largo de las comunidades más pobres y desfavorecidas.

2.- ETIOPIA:

Ver presentación PPT en su carpeta.

3.- REPÚBLICA CENTRO AFRICANA:

LA SITUACIÓN DEL MOVIMIENTO LMC EN REPUBLICA CENTROAFRICANA

Recorrido histórico:

El movimiento LMC en RCA es una realidad reducida a los LMC que vienen de Europa. Para nosotras es difícil hablar de misión ad gentes dentro de nuestra pequeña localidad, la realidad impide la reflexión y búsqueda de una vocación con la que se puedan identificar.

MONGOUUMBA es una misión en el corazón de la selva que hace frontera con el Congo Brazzaville y el Congo Democrático. Esta recorrida por dos grandes ríos, Lobaye y Oubangui, que desembocan en el río Congo, pero que aíslan la misión del resto del país. Pero Mongouumba también es una frontera misionera para los combonianos pues está caracterizada por una realidad de primerísima evangelización en contacto con una gran población (unos 4.000) del pueblo pigmeo-Aka.

Los LMC tomaron el relevo de esta misión de la mano de una laica comboniana (Marisa Caira) que ha trabajado durante 20 años, junto con otras laicas italianas, en Mongouumba. Ellas dejaron una gran huella en esta misión.

Durante muchos años esta parroquia estaba animada por los combonianos que vivían en la misión vecina de Mbata a unos 40 km de Mongouumba. Un sacerdote se hacía presente en Mongouumba 3-5 días cada semana y acompañaba también la comunidad LMC.

Hace tres años y medio la provincia comboniana envió una comunidad permanente a Mongouumba con una triple misión: 1) acompañar el pueblo pigmeo sobre todo en el tema de justicia y paz, 2) acompañar la comunidad LMC y trabajar junto con los laicos combonianos, y 3) crear un nuevo estilo de vida comboniano simple a partir de la comunidad.

La historia de los LMC en Mongoumba:

Los LMC llevan ya 14 años. Llegaron en 1998

Los LMC españoles fueron llamados por la provincia de Centroáfrica de acuerdo con los dos obispos combonianos.

Son 14 los LMC que han pasado por el país: 9 españoles, 1 italiana, 4 portuguesas. Hubo un par de años con dos comunidades: una en Mongoumba (diócesis de Mbaiki) y la otra en Kembe (Bangassou)

Durante unos tres años ha habido una experiencia de comunidad internacional (España, Italia, Portugal)

Organización y trabajo que se realiza

La República Centroafricana (RCA) es una provincia de acogida de laicos misioneros combonianos. Es prematuro pensar en miembros LMC centroafricanos (tal como son definidos desde Europa) en una iglesia que tiene dificultad para asumir sus propias necesidades de evangelización y de abrirse a la realidad ad gentes.

La realidad social y religiosa de este país es tan dura, que es difícil pensar en miembros LMC con economía independiente tal como se concibe en Europa. Los recursos de una familia son mínimos.

Actualmente estamos solamente dos laicas combonianas en la misión de Mongoumba, contamos con un responsable y somos miembros de la comunidad apostólica de la parroquia. Es importante señalar que el responsable también forma parte de esta comunidad.

Esta comunidad está formada por:

- LMC: Elia (portuguesa) y Teresa (española)
- MCCJ: Jesús (español), Giuseppe (italiano) y Maurice (togolés)
- Sacerdote diocesano: Luc Levy (centroafricano).

El estar todos juntos en la misma localidad nos facilita los encuentros y si bien tenemos nuestras propias reuniones, al menos una vez al mes tenemos un retiro toda la comunidad apostólica, una reunión para programar, revisar o evaluar y trabajar juntos.

Esta nueva comunidad LMC ha empezado su camino apenas hace dos meses y medio. Elia está en su segundo año de misión y ahora es la primera vez que está con otra laica que no es portuguesa; Tere, incluso si no ha vivido con otros laicos combonianos de otras nacionalidades, ella tiene un largo rodaje de siete años en la misión de Mongoumba. Al comienzo de su andadura vivió ocho meses con unas laicas italianas que aunque no eran miembros del LMC sí que vivían del carisma comboniano.

Nos sentimos unidos a nuestras provincias LMC de origen que nos apoyan con una estructura de comunicación y cercanía y un apoyo moral y económico.

Familia comboniana:

Hace catorce años que estamos presentes en la provincia comboniana. La provincia tiene una larga

historia con LMC aunque en estos momentos solo estemos dos miembros. Nos sentimos parte de la provincia y participamos en algunas actividades de la vida de la provincia. Ha habido momentos en que hemos participado en las asambleas de los combonianos, la formación permanente, los ejercicios espirituales... Esta participación varía según las personas. Nos sentimos familia comboniana y los mccj nos acogen como miembros de la familia.

Tenemos un acuerdo firmado entre los combonianos de los diferentes países de envío y la provincia centroafricana. El obispo de la diócesis nos considera personal apostólico con todos los deberes y derechos de los otros miembros religiosos, y se compromete a respetar y alentar nuestra identidad laical. Nos sentimos iglesia local.

Nuestro trabajo cotidiano se desarrolla normalmente en el ámbito de la parroquia san Jorge de Mongoumba que está dividida en cuatro sectores, diecisiete capillas y los refugiados congoleños de Batalimo (unos 7.500).

Trabajamos con los combonianos en una pastoral conjunta. Tanto en los proyectos de desarrollo como en la pastoral, se toman decisiones en las reuniones del equipo, se hacen propuestas y colaboramos unos con otros para que las actividades funcionen mejor sin que sea una sola persona la que tenga que asumir toda la responsabilidad y sea más fácil dar continuidad al trabajo.

Con las combonianas, debido a la distancia, es un poco más difícil la comunicación pero gracias a que están presentes en la misma diócesis, nos relacionamos y trabajamos juntas dentro de las comisiones en las que participamos, como es la comisión de salud y de educación. Siempre ha sido fácil y nos hemos apoyado mutuamente.

Internacionalidad LMC

Dado que estamos en misión en un país donde la comunicación con el exterior es muy difícil solo podemos decir que intentamos estar en comunicación con el movimiento LMC en nuestros países de origen.

Normalmente cuando se programan encuentros internacionales, siempre se procura que alguien de la comunidad y de la provincia participe, ya que son más de 14 años que trabajamos en Mongoumba intentando dar continuidad a los proyectos de desarrollo y a nuestra presencia LMC. Hemos participado en la IV Asamblea internacional de los LMC en Ellwangen (2006) y en el primer encuentro LMC de África en Uganda en diciembre 2011. La historia de los LMC en Centroáfrica ha sido muy rica en personal: Los LMC españoles heredamos la misión de las laicas italianas Marisa y Lucia (que estuvieron más de 20 años al frente de Mongoumba); después de unos años de andadura de la comunidad LMC española llegó una LMC italiana Rosana, que se incorporó a la comunidad y luego otra portuguesa... así hemos ido viviendo la internacionalidad con miembros de estas tres provincias: España, Italia, Portugal.

Trabajo asamblea internacional:

Nos gustaría que en esta Asamblea se abordara

1. El tema de la internacionalidad y la formación de base requerida antes de partir en misión;
2. los desafíos y las actitudes requeridas para vivir la vida comunitaria en misión, y
3. los puntos no negociables de la identidad laical.
4. ¿Qué aspectos de la vocación LMC podrían enriquecer la misión ad gentes?
5. ¿Cómo dar continuidad a nuestra presencia dentro de una provincia comboniana y una iglesia local que nos acoge? Esto para evitar experiencias fragmentadas con tinte muy personal.

4.- SUDAN DEL SUR:

Ver presentación en PPT en su carpeta.

5.- CONGO:

INFORME DE LOS LMC PRESENTES EN LA RDC NOVIEMBRE 2012

“Los laicos africanos son imprescindibles para la existencia de una misión” (E 3409) “Ellos son el medio más eficaz para conducir un pueblo a la verdadera fe” (E 2472) “Ellos son los apóstoles de la fe y de la civilización” (E 3293) “Sin ellos, la obra misionera es estéril” (E 1219).

1.- HISTORIA

Los LMC de la República Democrática del Congo no han sido fundados por ningún comboniano consagrado. El movimiento es una fundación de los propios laicos.

Dos hechos ayudaron al grupo de oración de la parroquia de San Agustín (Kinshasa) a conocer Comboni y la espiritualidad comboniana y convertirse en comunidad de LMC:

-La gran disponibilidad y acogida de los Combonianos de la casa provincial de Lemba, sobre todo para recibir el sacramento de la reconciliación.

-El hecho de que un padre comboniano (Eliseo Tacchella) haya aceptado en 1997 de les acompañar espiritualmente.

La preocupación de ser testigos fieles de Jesús Cristo y de cumplir el mandato del Señor “*vosotros también, id a mi viña*”, justifica la motivación de estos cristianos laicos de la RDC de decir “SÍ” a la llamada de seguir a Jesús Cristo tras las huellas de San Daniel Comboni y teniendo como regla de vida “vivir en profundidad el sacramento de la reconciliación”.

Así, el **2 de diciembre de 1997**, un grupo de cristianos de la parroquia de San Agustín, archidiócesis de Kinshasa, se constituye como “Comunidad de Laicos Misioneros Combonianos”, en siglas COLAMIC.

Las comunidades de LMC de la RDC se organizan primeramente como grupo de Cenáculos de Oración Misionera (*Cénacles de Prière Missionnaire* –CPM en francés), antes de ser reconocidos como movimiento de LMC.

Los LMC están presentes en 6 parroquias de la archidiócesis de Kinshasa (San Agustín, San Miguel, San Carlos Lwanga, Santa María Goretti, Santa Ángela y Nuestra Señora del Buen Socorro) y en tres lugares al noreste de la RDC (Rungu, Isiro et Mungbère).

Además, al noreste du país, existen diferentes CPM en proceso para convertirse en miembros del movimiento de LMC: Butembo, Kisangani, Isiro y Mungbère.

2.- IDENTIDAD Y NATURALEZA

Los LMC son laicos, misioneros y combonianos

2.1.- Laicos

Los LMC de la RDC se unen a todas las expresiones de Laicos Combonianos diseminados por el mundo. Ellos viven de su trabajo, comprometidos en el mundo, como discípulos de Jesús, célibes o casados, sintiéndose corresponsables del apostolado misionero.

2.2.- Misioneros

Por vocación, los LMC participan de la misión de toda la Iglesia. Orientan y evangelizan las transformaciones culturales, sociales y éticas. Ofrecen la salvación de Cristo al hombre humillado y oprimido a causa de las diferentes formas de pobreza endémica, de la violencia, de la negación de los Derechos Humanos. Los LMC son testigos de Cristo en su vida. Guardan el deseo de realizar una comunidad humana en la que todos sean hermanos y hermanas, teniendo un mismo Padre, un mismo Espíritu y un mismo amor.

2.3.- Combonianos

Los LMC participan de la espiritualidad y del carisma comboniano. Siguen el estilo de vida de San Daniel Comboni y hacen causa común con las personas que evangelizan. Desarrollan una forma de laicado misionero en el seno de la Iglesia local en conformidad a la “visión profética de San Daniel Comboni” sobre el laicado misionero africano.

3.- ORGANIZACIÓN Y ACTIVIDADES

3.1.- Organización

La estructura organizativa de los LMC en la RDC:

3.1.1.- Equipo central de coordinación:

- **Capellán:** P. Kike Bayo (mccj)
- **Hermana asistente:** Dina Ramos
- **Coordinador General:** Don Dieudonné Likambo Kwadje
- **Coordinador General adjunto encargado de la evangelización:** Don Magloire Masakala
- **Coordinadora General adjunta encargada de la economía y lo social:** Doña Mamie Avita
- **Coordinador General adjunto encargado del servicio de secretariado:** Don Severin Masala

-También son miembros de la Coordinación

- **Responsable de Justicia, Paz e Integridad de la Creación:** Don Flory Sezabo
- **Servicio adjunto de finanzas, comunicación y social:** Don Alexis Ali.
- **Servicio adjunto de secretariado:** Don Jean Claude Mukuba
- **Servicio adjunto de evangelización y animación misionera:** Don Koko Konko

LMC en la RDC (datos actualizados el 31 de octubre de 2012)

DIOCESIS	LMC	EN FORMACIÓN	TOTAL
Kinshasa	49	39	88
Kisangani	0	31	31
Rungu	1	19	20
Isiro	1	9	10
Mungbere (Wamba)	1	9	10
Apodo (Wamba)	0	5	5
Butembo	0	19	19
TOTAL	52	131	183

3.1.2.- Colamic

Cada grupo de LMC de una parroquia se constituye en Comunidad de Laicos Misioneros Combonianos (Colamic). El equipo de discernimiento de una comunidad está compuesto por el capellán local, el coordinador de la comunidad y los responsables de las comisiones.

3.2.- Adhesión y formación

La adhesión de un miembro está condicionada por una formación de dos años

Primer año: discernimiento

Etapa 1: Contacto y observación (4 meses)

El primer contacto corresponde a la primera participación del candidato a la reunión semanal. Cuatro meses después, el equipo de discernimiento se pronuncia sobre la próxima etapa después de haber seguido la formación de los módulos 1 (CPM) y 2 (LMC)

Etapa 2: Inserción (8 meses)

-El candidato sigue los módulos sobre la historia de la familia comboniana, Introducción a la Biblia, rol de los laicos en la evangelización y despertar de la conciencia misionera.

Al término de esta etapa, el equipo de discernimiento se pronuncia sobre su paso a la tercera etapa y la orientación en una comisión.

Segundo año: Profundización

Etapa 3: Profundización (12 meses)

El postulante entra a formar parte de la lista de moderadores de las reuniones de oración y toma parte a las actividades programadas. Se le asigna como miembro de una de las comisiones.

-Sigue la formación relativa a los 6 módulos restantes y 12 meses después, él puede ser confirmado por el equipo de discernimiento como miembro efectivo de los LMC.

3.3.- Actividades

Los LMC se reúnen cada semana para un tiempo de oración y de reflexión sobre la Palabra de Dios siguiendo la espiritualidad de los CPM.

Cada mes se reúnen para un tiempo de adoración ante el Santísimo Sacramento

Cada año participan a un retiro de 3 días, normalmente después de Pascua.

Los LMC se distribuyen en 4 comisiones:

Comisión numero 1: Espiritualidad comboniana

Esta comisión tiene como misión:

- La organización de actividades de animación misionera, sobre todo en ocasión de grandes fiestas misioneras y combonianas
- La implantación de nuevos CPM

- La colaboración con las OMP de cada diócesis.

Comisión numero 2: Comunicación social

Esta comisión tiene como misión:

- La promoción de la revista y de los libros editados por Afriquespoir.
- Promoción de conferencias y encuentros en las parroquias.
- La animación a la televisión y a la radio de programas misioneros.
- La colaboración con Ademis (página web que difunde noticias sobre la Iglesia en la RDC) y otras páginas web combonianas.

Comisión numero 3: Obras caritativas

Esta comisión tiene como misión:

- Asistencia a los niños abandonados en hospitales o centros de acogida.
- Asistencia de mujeres enfermas y madres jóvenes
- Asistencia a los prisioneros de la prisión central de Makala

A este efecto, al menos una vez por trimestre la comisión organiza una visita a uno de estos lugares. Los miembros de la comunidad colaboran económicamente para aportar objetos útiles a las personas visitadas.

Comisión numero 4: Justicia, Paz e Integridad de la Creación

Esta comisión tiene como misión:

- Compromiso concreto y específico en el dominio de la JPIC en colaboración con las comisiones diocesanas y parroquiales.
- Participación a la transformación de la sociedad implicándose en los problemas que afectan a la sociedad para promocionar una sociedad humana basada en la auténtica fraternidad.

4.- FAMILIA COMBONIANA

Los LMC en la RDC planifican y ejecutan sus actividades de animación misionera en sintonía con los MCCJ y las Misioneras Combonianas.

Son los MCCJ y las Misioneras Combonianas quienes aseguran la formación de los LMC.

Representantes de los LMC participan en todos los diferentes momentos importantes de la familia comboniana.

El mes de enero/febrero los LMC (en colaboración con Libota Iya Comboni) organizan un encuentro formativo y festivo en Kinshasa al que son invitados todos los miembros de la familia comboniana.

5.- INTERNACIONALIDAD DE LOS LMC DE LA RDC

Durante 3 años un LMC italiano, Andrés, trabajó en la comunidad comboniana de Rungu, parroquia que ha sido cedida a la diócesis de Isiro-Niangara. Andrés fundó un grupo de laicos misioneros allí.

La comunidad de Mungbere, recibe de manera regular laicos no combonianos (médicos, enfermeros y profesores) como apoyo al hospital Anuarite, las escuelas convencionales y la escuela privada comboniana.

6.- TRABAJO DE LAS ASAMBLEAS INTERNACIONALES

Los LMC de la RDC han estado representados en diferentes encuentros y asambleas internacionales:

- En 2003 han participado a la canonización de Comboni en Roma.
- En 2006, presentes a la asamblea general de los LMC de Ellwangen (Alemania)
- En 2011, presentes a la asamblea africana de los LMC de Layibi (Gulu, Uganda)

La participación a la asamblea de Ellwangen ha marcado la presencia de los LMC en la RDC. A partir de entonces fueron elaborados los estatutos que ponen un acento particular sobre el aspecto vocacional para toda la vida de los LMC.

La necesidad de estar disponibles para servicios misioneros “ad gentes” es una realidad aceptada por los LMC de la RDC.

Los LMC, en colaboración con los MCCJ y las Misioneras Combonianas han producido 12 módulos de formación que deben ser asimilados por todo candidato a LMC. El periodo formativo es de 24 meses.

7.- DESAFÍOS

-La principal preocupación de los LMC es que éstos sean capaces y disponibles para hacer causa común con los más pobres y abandonados en contextos difíciles.

-Encontrar los medios necesarios para la creación de un centro de animación misionera en Mpasa, barrio periférico de Kinshasa.

-Iniciar proyectos y actividades que generen dinero para llevar a cabo sus actividades de animación misionera.

P. Kike Bayo

Don Dieudonné Likambo

Capellán

Coordinador general

6.- EGIPTO

Ver presentación en PPT en la carpeta

7.- CHAD

Ver presentación en francés en su carpeta.

8.- UGANDA

Ver presentación en inglés dentro de su carpeta o acta en inglés.

9. PRESENTACIÓN COMITÉ AFRICANO

Se recomienda la lectura del documento de Layibi

10.- DELEGACIÓN CENTRO AMERICANA

Informe: Laicos Misioneros Combonianos / Guatemala*Su historia en la DCA*

Los Misioneros Combonianos en Centro América, desde el inicio de su llegada en el territo buscaron la colaboración de los laicospara desarrollar su labor misionera.Y fieles al carisma del fundador y en respuesta a los señalamientos de los obispos, han dado vida en 1997 a la escuela San Daniel Comboni, para evangelizadores, con el propósito de ayudar a formar conciencia misionera en los laicos y prepararlos para evangelizar dentro y fuera de su país.

- Como se esperaba, la convivencia con los misioneros y las enseñanzas de la escuela han despertado en los asistentes el deseo de conocer el carisma misionero de Comboni.
- Tras mucho orar, reflexionar, Se afianzó la idea de dar inicio en la Delegación comboniana de Centro América al movimiento de los Laicos Misioneros Combonianos. Fue así que el P. Enrique Sánchez, entonces Delegado, tras haber tratado a fondo con el Consejo y la Comunidad de “Casa Comboni” el proyecto, trató en la asamblea de la Delegación del 2008, y pidió al P. Pascual Minero que diera vida al proyecto de los LMC.
- Fue así como el 31 de Marzo de 2009 se realizó el primer retiro de conocimiento, motivación y espiritualidad del movimiento. Participaron de entre los alumnos de la Escuela San Daniel Comboni, los que habían manifestado esa inquietud misionera y otros más, *de esta manera surgió el primer grupo de laicos con miras a experimentar el carisma de San Daniel Comboni.*

El grupo está ahora en un proceso de formación espiritual y discernimiento con encuentros periódicos,

convivencias y experiencias misioneras dentro y fuera de la ciudad.

Los Laicos Misioneros Combonianos viven un proyecto de vida centrado en la persona de Jesús y en el Evangelio.

Se reconocen miembros de la Iglesia, en concreto, agentes de pastoral desde su actividad misionera.

Responden a la llamada de los más pobres del mundo, viviendo en misión, entre pueblos que necesitan liberación y evangelización.

En este contexto encontramos grupos de laicos que, recibiendo una formación en la Escuela para Evangelizadores en “Casa Comboni” – Guatemala, se sienten partícipes de la espiritualidad misionera - comboniana-

Lo mismo vale por los grupos: Amigos de los combonianos y los colaboradores de la Escuela para Evangelizadores San Daniel Comboni, que buscan la manera de apoyar a los misioneros combonianos sea en el trabajo que en la ayuda económica.

La delegación a acogido también laicos y laicas Combonianos (LMC) de otras provincias combonianas hace unos años y que trabajaron en San Luis Petén. Efectivamente en Casa Comboni estuvieron por algún tiempo dos laicas misioneras: Mercedes Sánchez, salvadoreña y Erika de la Torre, mexicana. Venían del grupo de laicos y laicas de México. El acuerdo fue establecido por el P. Enrique Sánchez. Hicieron bien y llevaron a cabo iniciativas varias, entre otras dieron vida a un grupo que se denominaba Jóvenes para Cristo. Aunque alguna otra experiencia no fue bien sucedida por motivos varios...

El movimiento de Laicos Misioneros Combonianos se inició en Guatemala el 31 de marzo de 2009 gracias al impulso del que entonces fuera Delegado P. Enrique Sánchez, y al acompañamiento del P. Pasquale Miniero.

El movimiento en Guatemala cuenta con un equipo Timón (La Coordinadora), formado por cuatro laicos, elegidos por la Asamblea, y un asesor MCCJ elegidos por el delegado de Centroamérica de los Misioneros Combonianos. El Equipo “Timón” se reúne normalmente cada mes, y con carácter extraordinario cuando es necesario, a fin de llevar un seguimiento completo del movimiento. Las decisiones se toman en la Asamblea anual, donde se marcan las líneas que se quieren seguir a lo largo del curso y en la Coordinadora. El Delegado de los combonianos es en definitiva el responsable del movimiento.

¿Cuál es la especificidad de los LMC? La misión y otros aspectos más específicos como: la familia, los hijos, el trabajo, la inserción, la Misión como “Nueva Evangelización”, La Misión Continental y ad gentes... les interrogan y hay que dar una respuesta desde esta identidad de los LMC.

Se ha reflexionado sobre este tema, y fruto de ello es el borrador de un posible directorio; documento sobre la Metodología de los LMC que está en estudio: las líneas claves de una espiritualidad laical, misionera y comboniana, la formación, los modelos de intervención laical en misión, y el estilo de vida laical.

Equipo coordinador / lo forman

El movimiento de Laicos Misioneros Combonianos está integrado actualmente: año 2012 por:

Diez personas.

Tenemos una junta directiva que está integrada por seis personas elegidas por la asamblea, un asesor Misionero Comboniano Mccj, nombrado por el delegado de Centroamérica.

Actualmente estamos integrados así:

- Álvaro Soto, coordinador General y Administrador
- Marco Antonio Rodríguez, Tesorero
- Oscar Rosales, Coordinador del sector Evangelización
- Nicolás Ramírez, coordinadores del sector de Desarrollo Humano
- Carol de Rosales, coordinadora del sector Formación
- Verónica Flores, Secretaria
- Hno. José Díaz Mccj. Asesor Espiritual

Los demás hermanos integran algunos de los sectores antes mencionados.

PLAN SEXENAL DE LOS MCCJ (Febrero de 2011)

A. Realidad

Nos encontramos con personas interesadas en vivir la misión desde una perspectiva laical y comboniana. Hasta este momento no tenemos una propuesta concreta que ofrecer como Delegación.

B. Objetivos

1. Impulsar un proyecto de Laicos misioneros combonianos en Centroamérica.
2. Considerar la doble dimensión de acogida y envío de laicos.

C. Opciones programáticas

1. Que el Consejo nombre el coordinador del equipo responsable para la Delegación en diciembre del 2010.
2. Asegurar en el equipo, la representatividad de los países donde hay interesados.
3. Elaborar un proyecto concreto de identidad, proceso de formación y ámbitos de colaboración de laicos misioneros combonianos y presentarlo para la próxima asamblea.

ORIENTACION GENERAL

Está a cargo del superior de la Delegación de América Central, P. Leonardo, dejando presente que en el

futuro, la autonomía de los LMC como “Movimiento LMC”, caminará con cierta autonomía para una acción efectiva, una fuerte espiritualidad en Cristo Misionero, sin generar dependencias que obstaculicen la buena marcha, crecimiento y duración de los grupos.

La parte doctrinal será fundamental desde la Iglesia Católica y su Magisterio, la Palabra de Dios, la expansión del carisma, en Cristo Misericordioso legado a Daniel Comboni,

Nuestros objetivos como movimiento son:

- Ser un grupo misionero activo y responsable, unido, consciente, entregado y solidario, atento a los desafíos, que escucha, solidario, y trabajador en la construcción del Reino y educar en la fe.
- Ser un grupo profético y misionero, formándose de manera integral integrándose en la sociedad, comprometido, descubriendo y desempeñando su papel específico de laico, según sus dones y carismas.

¿Cómo es la organización del movimiento?

El movimiento lo tenemos organizado por sectores:

Sector de Evangelización, Sector de Formación, sector de Animación Misionera, Sector Justicia y paz, Sector de Desarrollo Humano

Los sectores de acción de la vida pastoral en donde estamos trabajando y sus objetivos son:

Evangelización:

- Proclamar a Jesús entre los más pobres y necesitados según el carisma de San Daniel Comboni
- Identificar, motivar y animar líderes en las comunidades visitadas
- Escoger y formar formadores
- Acompañar a los líderes con el objetivo de dar continuidad a la evangelización.

Sector Evangelización / Programa / Como:

- En el mes de marzo realizar una semana de misión a **San Luis Petén**, haciendo visiteo de casas, anunciando el Kerigma, e invitando a las personas para integrarse en pequeñas comunidades donde vivir su fe.
- En el mes de Agosto dar un retiro del Kerigma en Santa María del Encinal, y comunidades de la periferia de la capital
- Organizar otra semana de misión en el vicariato del Petén en el mes de Noviembre, como campo de misión.
- Iniciar un programa y retiros, para prepararse en el anuncio del Kerigma y la espiritualidad Comboniana a nuevos agentes de pastoral que queremos que se integren a la misión de Noviembre en Petén y sean futuros LMC.

Desarrollo Humano:

Promover los valores del Reino ayudando a la gente a:

- Organizarse partiendo de sus necesidades y sus posibilidades
- Responsabilizarse juntos en la comunión y el diálogo
- Liberarse de lo que les impide realizarse con dignidad.
- Promover jornadas médicas en los lugares más necesitados, enseñar oficios.

Desarrollo Humano / Programa / Como:

En Febrero se realizó un retiro para la pastoral social en San Juan Sacatepéquez teniendo presente el Documento de la Iglesia sobre la “Doctrina Social”.

- Se presentan proyectos de desarrollo en algunas comunidades indígenas para que les permitan trabajar, teniendo presente la Doctrina Social de la Iglesia.
- Están elaborando un programa de desarrollo de Salud, Educación, Promoción humana y Evangelización, para trabajar en la misión de noviembre en Petén.

Animación Misionera:

Unir esfuerzos desde nuestro carisma Comboniano para servir a la iglesia local, ayudándola a crecer en la conciencia misionera “ad gentes” y aumentar su responsabilidad en este campo.

- Teniendo presencia en las actividades religiosas.
- Encuentros y convivencias de animación misionera.
- Promover la animación misionera en las parroquias.
- Presencia en los medios de comunicación.

Animación Misionera / Programa:

- Se inicia con la participación en un programa de radio “Radio Estrella”, saliendo al aire una vez al mes, iniciando en el mes de julio.
- Se está iniciando con un portal en Facebook para darnos a conocer.
- Colaborar en la difusión de los medios y en la fiesta de San Daniel Comboni que organizan los Misioneros combonianos.

Formación (para los miembros del Movimiento)

En la historia del movimiento LMC, la formación ha ido consolidándose como un pilar fundamental. El programa formativo pretende completar el desarrollo humano, cristiano y misionero de sus miembros.

Se contemplan tres etapas de preparación: Una etapa inicial, de discernimiento. En ella se trabaja para afianzar de una forma clara la vocación misionera y comboniana como laico. Este periodo dura como mínimo un año. La segunda etapa sería ya como miembro de LMC existiendo una disponibilidad para ir a

misión a medio plazo. Este periodo, de al menos dos años, es importante para la identificación con el Movimiento.

Por último, la tercera etapa está por desarrollarse.

Todo este camino formativo no se realiza de una manera individual sino en grupo a través de los cursos que se realizan en “Casa Comboni” y los encuentros mensuales donde se profundiza en tres dimensiones: madurez humana, cristiana y vocacional, para formar hacia la realidad social y la dimensión político/social.

A otros niveles también existe otra estructura formativa con vistas a la Misión: por lo menos tres grandes retiros que se celebran en torno al inicio del Año, y verano... En ellos hay espacios para la formación permanente, oración, convivencia...

Educadora de la fe de los LMC, para favorecer la experiencia de vida con Dios, en la Iglesia, con una espiritualidad misionera a la luz del carisma de San Daniel Comboni. Una formación orientada a la vez hacia Dios y la vida personal y comunitaria, nacida de la conversión y de la realización de sí mismo en todos los valores humanos y espirituales.

Como complemento de la formación ya adquirida individualmente, para adentrarnos en una línea Comboniana se acordó:

- Recibir los cursos de la escuela San Daniel Comboni.
- Leer y estudiar de manera conjunta el libro “Un buen Pastor para África” de Antonio Furioli.
- Tenemos tres retiros al año de Espiritualidad Comboniana del libro como Herederos de Francesco Pierli.
- Invitamos a sacerdotes y hermanos Combonianos a nuestras reuniones para que nos transmitan su experiencia de vida.

RECURSOS

El principal es el talento humano, tanto para la fundamentación del grupo como para la proyección del carisma.

ECONÓMICOS

Cada grupo local buscará los medios más acordes a sus posibilidades, con el objeto de obtener recursos económicos y así crear un fondo para desarrollar actividades en el espíritu del carisma y para la financiación de las diversas actividades que demanda la formación del ser laico dentro del movimiento.

EVALUACION

El proyecto laical tendrá una revisión en sus habilidades, logros, espiritualidad, y dificultades un tiempo prudencial de un año calendario.

En el mes de diciembre hacemos la evaluación general del año.

Proyectos

Cada sector es el encargado de organizar sus actividades, pero se llevan a cabo con todos los miembros de la comunidad.

Preguntas sugeridas por P Arlindo Pinto

¿Tenéis encuentros (de formación, retiro, fiestas...) regulares entre ustedes?

Encuentros mensuales, y tres retiros al año de espiritualidad Comboniana, y en la escuela San Daniel Comboni,... celebración anual de la fiesta de San Daniel Comboni.

La Coordinadora del movimiento junto a nuestro Asesor Espiritual, nos reunimos una vez al mes los segundos viernes, para planificar y ver cómo se van desarrollando las actividades en cada sector.

El cuarto sábado del mes, nos reunimos con todos los miembros del movimiento, tenemos 45 minutos de formación en una línea Comboniana, Actualmente se estudia la Encíclica “Redentoris Missio” y dos horas para planificar y ver el desarrollo de nuestras actividades, todas las actividades y decisiones se hacen tomando en cuenta la opinión y decisión de todos.

¿Qué responsabilidad tienen los LMC y cuál los MCCJ en la marcha del movimiento?

Los **LMC**, programamos, ejecutamos los compromisos, desarrollamos toda la logística de las actividades de evangelización, y de desarrollo humano y los **MCCJ** nos brindan su acompañamiento y asesoría espiritual así como también en algunos casos contenidos de Evangelización.

¿Cuantos candidatos tenemos actualmente en discernimiento y en preparación para ir en misión?

Actualmente nos encontramos en el proceso de formación y discernimiento.

¿Cuál es vuestra experiencia de trabajo y vida comunitaria como LMC?

Tenemos como experiencia solamente los 9 días que estamos juntos cuando realizamos nuestra misión en el departamento del Petén. A lo largo del año de forma constante como grupo misionero en formación.

¿Cuántos LMC tenéis actualmente en misión y dónde?

Somos un grupo en periodo de formación y discernimiento

¿Qué nivel de autonomía y consistencia consideráis que tiene el movimiento en vuestro país y cuáles son los retos que debéis afrontar para llegar a una madurez?

Nuestra autonomía se pone de manifiesto en todas las actividades que desarrollamos, pues el acompañamiento que se realiza por parte de los **MCCJ**, nos permite esta actuación.

Para llegar a una madurez necesitamos concretar el directorio que nos establezca líneas concretas de acción a realizar.

Familia comboniana:

- **¿Trabajáis regularmente con los MCCJ o con las Misioneras Combonianas?**

Acuerdos puntuales con los párrocos donde se desarrollan los eventos y actividad misionera, pastorales y médicas.

- **¿Qué experiencia tenéis en este sentido?**

Solamente cuando estamos en misión del Vicariato del Petén y actividades de evangelización en las parroquias como el encinal y al inicio en San Juan Sacatepéquez

Internacionalidad LMC

- ¿Tenéis comunicación regular con los LMC de otras provincias Combonianas?
- ¿Habéis participado en los encuentros continentales?
- Si estás “recibiendo” LMC: ¿de dónde son? ¿Cuánto es el tiempo de servicio medio que están? ¿Tenéis encuentros entre los LMC locales con los LMC extranjeros a trabajar en vuestro país?
- ¿Participáis en alguna experiencia de comunidad internacional?
- ¿Qué sentimiento de familia LMC internacional se respira en vuestro país?
- ¿Cómo es vuestra experiencia?
- ¿Qué retos se deben abordar, en vuestra opinión, a nivel continental e internacional?

Trabajo asamblea internacional:

- ¿Qué repercusión ha tenido la última asamblea de Ellwangen en vuestro movimiento y qué grado de cumplimiento habéis llegado de los acuerdos tomados en la misma (aquellos que no hayáis destacado en los puntos anteriores)?
- ¿Qué asunto os parece más importante para ser discutido o clarificado en esta asamblea a Maia?

Álvaro Soto, LMC - Coordinador

Oscar Rosales, LMC - Delegado

Hno. José Díaz, Mccj - Asesor asturcombo@hotmail.com

11.- MÉJICO

INFORME DEL GRUPO LMC DE MÉXICO - Asamblea Internacional 2012

Historia del grupo.

A mediados de 1990, un grupo de seis personas, que trabajaban en la evangelización, dentro del movimiento de la Renovación Carismática en el Espíritu Santo, conocieron a los misioneros combonianos, por medio del P. Octavio Raimondo. Entablaron con ellos compromisos en el campo de la animación misionera. Más tarde, en julio de 1992, se realizó el primer encuentro de formación e información para LMC, donde se hizo el compromiso de pertenecer al grupo, con la idea de salir un día a la misión *Ad Gentes* fuera o dentro de México.

En agosto de 1993, se realiza el primer campo misión, como grupo LMC, a la sierra Purépecha de Michoacán, a partir de entonces se realizan campos misión de Semana Santa, verano y algunos en Navidad.

En Octubre de 1994 se abrió la posibilidad de salir a misión *Ad Gentes* fuera de México, y en 1995 inició la primera experiencia comunitaria para salir a misión, a Guatemala. Posteriormente se ha ido a: Ecuador, Perú, Estados Unidos, Mozambique, se abrió una misión en México en el estado de San Luis Potosí en la zona indígena Xi uui, dónde se trabajó directamente con la Diócesis, ésta duró seis años. En 2010, se abrió una nueva misión en México, en la montaña del estado de Guerreo, en la zona indígena Ñu Savii, trabajado directamente con los combonianos.

Los LMC de México, estamos formados por cuatro grupos ubicados: en Guadalajara, Jalisco; en la Ciudad de México; en Sahuayo, Michoacán, y en Monterrey, Nuevo León.

Laicos Misioneros Ad-gentes: ad extra: 19, ad-intra: 13, con la gran esperanza de continuar nuestra presencia donde el Dios de la nos envíe.

Organización y trabajo

Somos: 22 LMC activos, 8 simpatizantes (menos de un año) y 5 en misión, en total 33 miembros

* Estamos organizados en 4 grupos, de acuerdo a la localización más cercana a nuestro domicilio, cada grupo tiene un coordinador local y un asesor MCCJ, (actualmente solo tenemos dos).

* Cada grupo trabaja de forma independiente, pero todos tenemos el compromiso de reunirnos periódicamente, cada semana, quincena o mensualmente, para ver temas de formación y planear actividades como: la pastoral, la animación misionera (congresos, exposiciones, ordenaciones...), campos misión, etc. Se realiza un retiro mensual para tener oración de grupo, Hora Santa, testimonios misioneros, etc., y también participamos en eventos festivos, como kermes en algún seminario. Cada año nos reunimos para una Asamblea General.

* Hay un equipo Coordinador, formado por: un asesor general MCCJ, el coordinador general, los coordinadores de cada grupo, el encargado de formación y el economista general. Nos reunimos tres veces al año, para dar a conocer las actividades de los grupos, promover la comunicación entre los mismos grupos, buscar y crear espacios para la A M, organizar los campos misión y la asamblea nacional, buscar apoyos económicos, planear la experiencia de la casa comunitaria, presentar y aprobar a los candidatos y presentar al Consejo Provincial los nombres de los LMC, para su aprobación, mediante la comunicación a través del asesor general.

* La responsabilidad del grupo es: reunirnos periódicamente para la formación, tener un apostolado, preferentemente de conjunto, participar en las actividades de A M, y de promoción vocacional, buscar ingresos para la economía del grupo, así como para la economía general, ya que tenemos el compromiso de apoyar con una tercera parte del gasto económico de la misión de México, y los viajes que resulten para la representación del grupo, los gastos de los compañeros en experiencia comunitaria, apoyar a los compañeros que están fuera cuando lo requieren, a los compañeros en su regreso a casa para sus

vacaciones y/o su reinserción, así como la participación en campo misión y eventos que realiza las Obras Misionales Pontificias Episcopales de México (OMPE).

* La responsabilidad de los MCCJ es: nombrar un asesor general, que nos acompaña en las reuniones de equipo coordinador, asambleas y visita a los grupos periódicamente, busca los espacios para los que salen a misión Ad Gentes y elabora el convenio contrato para los mismos, manteniendo la comunicación con ellos y el apoyo espiritual a quien lo requiere, y es el enlace con el Consejo Provincial. Actualmente hay dos asesores locales que apoyan en la formación, en la búsqueda y creación de espacios para la A M, establece la comunicación y la participación en actividades que puedan involucrarse los LMC, ayudan en el proceso de discernimiento vocacional de los integrantes del grupo y cuando es posible participan en las juntas de coordinación y asamblea, actualmente no intervienen en nuestras decisiones. Nos dan su apoyo para la formación, brindándonos un espacio físico en sus instalaciones, así como la casa para la experiencia comunitaria, en la que ayudan también en la economía y con MCCJ que apoyan con su asesoría. Nos ayudan económicamente con una tercera parte de la economía para la misión del estado de Guerrero, y para los viajes internacionales que requieran la representación del grupo.

* Actualmente tenemos dos candidatos a la experiencia comunitaria, falta que sean aprobados por el equipo coordinador, y dos personas en espera de salir a misión ad Gentes.

* La experiencia de trabajo en misión ha sido apoyar en la Pastoral: indígena, litúrgica, catequética, pre sacramental, de la salud, coros, celebraciones de la Palabra, talleres para la formación de líderes, formación académica y religiosa de los niños; formación y apoyo a grupos juveniles, en Perú, también se comparte la fe a través del programa de radio “Tayta Diosnin chi wanmi porllashun shongo a shongo” que significa: Conversando con Dios de corazón a corazón”; se acompaña al pueblo en sus celebraciones, compartiendo con ellos las alegrías y tristezas; acompañan y apoyan el trabajo de las autoridades locales; animan y forman en el trabajo misionero, y las relacionadas a la práctica profesional o técnica, como apoyar en la salud, clases escolares, apoyar a niños con capacidades diferentes y con dificultad para aprender; promoción de la mujer con charlas, visitas a la familia y el acompañamiento a clubes de madres, enseñanza de manualidades y su comercialización, etc. En cuanto a la vida comunitaria, no es fácil dadas nuestras características personales, pero en la oración y el diálogo encontramos la diferencia que nos enriquece, la amistad y el apoyo para hacer el trabajo en equipo y dar testimonio de ser discípulos de Cristo.

* Actualmente tenemos dos compañeras en Perú: Rondos, y El Carmen, Chincha y tres en la misión de Huexuapa, Diócesis de Tlapa Guerrero, México.

* Estamos lejos de ser independientes, por lo tanto de alcanzar la madurez, nuestra economía es baja, tenemos que trabajar para la casa, vivir con la familia y apoyar en sus necesidades, actualmente es difícil para la gente joven dejar el trabajo, porque no es fácil volver a colocarse, pues no hay permisos para ausentarse con sueldo, el hacerlo implica sueldo más bajo, especialmente cuando hay que reunirse de algún lugar lejano al grupo. El mayor reto es animarnos a dejar el trabajo para salir a misión y la economía, ya que los sueldos, por lo general son bajos y los trabajos eventuales.

Familia Comboniana

* Cada grupo LMC local trabaja, regularmente de forma independiente, pero en algunas ocasiones y actividades en coordinación con los combonianos y pocas veces con las Misioneras Combonianas.

Las compañeras que están en misión gozan de cierta autonomía, pero todo el trabajo se hace en coordinación con los MCCJ de la parroquia dónde se encuentran.

* Con el Consejo Provincial anterior había más apertura para que los LMC participáramos en algunos trabajos y eventos. Hay dos grupos que trabajan de forma coordinada y cordial con los MCCJ locales, para los otros es poca la comunicación y el llamado para trabajo de conjunto, sin embargo cuando alguien nos requiere, o le requerimos, se da una buena relación.

* La experiencia en misión, han sido de buen recibimiento, aunque no por todos; no se ha dado el apoyo para sustentar los proyectos. Algunos combonianos nos consideran una carga económica, no dan la participación en la elaboración de proyectos y programas pastorales, no siempre hay buena comunicación e integración para el trabajo, ni se da el acompañamiento espiritual.

Internacionalidad de los LMC

* Tenemos comunicación con algunos LMC de Perú, dos de Alemania, una de Estados Unidos y poca con un compañero de Brasil.

* Se participó en el encuentro Continental realizado en Perú, dónde sólo estuvimos presentes de Estados Unidos, México y Perú.

* Actualmente no tenemos LMC de otros países en México, pero sería muy bueno que los hubiera.

* La compañera que está en Rondos, Perú trabaja junto con una LMC peruana.

* Creemos que es bueno y se debe fortalecer el trabajar en familia internacional, esto nos ayudaría y compromete a ser mejores.

* Hemos tenido LMC de Estados Unidos y de España en México, con quien hubo trato de amistad y apoyo en el momento requerido, con una LMC alemana se trabajo en misión, con algunas dificultades culturales y de inserción, que fueron superadas con el tiempo, vimos el apoyo que tuvo para dejar el trabajo por el tiempo que duró su contrato y el aporte económico para trabajar en la misión, cosa que nosotros estamos muy lejos de tener.

* El reto a nivel continental e internacional es que los LMC dejemos de ser y actuar como grupos autónomos para que caminemos hacia una mayor integración a nivel internacional, a pesar de estar en distintos países, que empecemos a sentirnos como un movimiento o una familia presente en varios países y tres continentes, como viven y trabajan las combonianas y los combonianos.

Trabajo Asamblea Internacional.

* Consideramos que casi todos los acuerdo tomados en la asamblea de Ellwangen, se están llevando a cabo, sin embargo hace falta tener una formación más común a todos, y que el trabajo que realizan nuestros LMC en misión sea conocido por los diferentes grupos LMC, siendo difundido por la pagina Web. Hace falta una frecuente y mejor comunicación entre los grupos LMC para compartir ideas sobre formación y proyectos.

* El problema más importante para nosotros es la economía, ya que los integrantes no tenemos los mismos apoyos con que cuentan otros grupos, siendo esto motivo para que no seamos tan bien vistos en misión, como lo pueden ser los compañeros que tienen dinero para llevar a cabo sus proyectos.

12.- BRASIL SUR

ANÁLISIS DE LA REALIDAD Y CAMINO RECORRIDO LMC BRASIL SUL

Introducción.

El Brasil está organizado en dos provincias (en proceso de unificación) en cuanto a la organización de los LMC, la provincia Brasil Nordeste, optó a lo largo de los años recibir LMC que se encontraban en San Luis de Maraón.

En 1945 la provincia Brasil sur, juntamente con algunos Laicos que estaban mas próximos a los Combonianos comenzaron la organización de los LMC en 1997 fue fundada una asociación.

Fueron realizados 4 encuentros de los LMC en misión en Brasil, aproximándose de la caminada de los dos grupos (1999, 2001, 2005 y 2009)

En ese proceso quedó encerrado que los interesados para ingresar en la caminada LMC, y salir de misión ad gente, los de Brasil nordeste deben trasladarse y vivir comunitariamente en la comunidad formativa de LMC en (Ipê Amarelo Brasil Sur.)

a- **Número de LMC que constituyen el grupo.** Son 14 personas y dos casados.

b- **Lugares de servicio o proyectos en curso** dentro y fuera de la provincia o Delegación

- 1 Brasil, MG, Contagen. Primera presencia misionera desde 1997; Ipê Amarelo de 1998 hasta el 2007. En el año 2008, fue la casa punto de referencia y formación de los LMC.
- 2 Brasil, Rondonia. Se llevó a cabo la actuación en la causa indígena e CPT-RO (presencia desde 1999).
- 3 Mozambique. Projecto Lichinga, 2003- 20004, en Carapira, 2005- 2012) Maputo 2011-

20012)

c- **Como están constituidos los equipos** (nacionales o internacionales dentro y fuera del país).

- 1 En la Comunidad de Ipê Amarelo, Contagen: actualmente 2 LMC, (Cristina y Scharleman) mas el equipo ejecutivo de la ALMC (4 Laicos elegidos y los representantes de la provincia) y el equipo formativo que tiene una programación al año.
- 2 En Rondonia, tenemos la presencia de un matrimonio José y Rosa.
- 3 Mozambique, Brasil se integra a la comunidad internacional LMC, juntamente con los Laicos Portugueses y Mozambicanos, (actualmente hace parte del equipo el Brasileño Flavio Schmitz.)

d - Qué **tipo de servicios realizan** (pastoral , JPIC, centros de formación, A.M , P.V u otros)

- 1 Se actúa en el área de formación profesional.
- 2 Animación misionera, empeño en las pastorales sociales (pastoral de la tierra, causa indígena, pastoral de la crianza, carcelaria (Apacs- como modelos alternativos de cárcel, sin necesidad de tener policías cuidando los presos).
- 3 La formación Bíblica, educación, salud y promoción humana.

e - **¿Dónde y de qué tipo?**

- 1 Brasil, Contagem.
 - a. la casa de referencia de los LMC es Ipê Amarelo, (local donde hacen el año formativo para salir de misión.) trabajan con niños y jóvenes. En el proyecto de Espacio Esperanza, se trabaja con 40 niños y jóvenes de 7 hasta 14 años. Con las actividades recreativas, educativas, de educación para la paz, formación y animación misionera. Caminando junto a los Misioneros Combonianos en la Parroquia San Domingo de Gusmán.
 - b. B - En Itaúna se trabaja con los presos.
- 2 Con las pastorales sociales.
- 3 Formación Bíblica, pastoral de niños y animación misionera.
 - a. 2 -. Rondonia: Con la causa Indígena y Comisión Pastoral de la Tierra.
 - b. 3 – Moçambique: junto a la Escuela Industrial de Carapira: las clases de Educación Moral e Cívica; apoyo a la Empresa Escolar y Pastoral Justicia y Paz.

f - **Con los MCCJ o con alguna diócesis.**

- 1) La comunidad de Ipê Amarelo está adherida a una parroquia Comboniana, y procuramos

trabajar juntos en la misma caminada parroquial. El proyecto Espacio Esperanza es una iniciativa de la parroquia San Domingos, con el apoyo de colaboradores y de los LMC. El trabajo en la cárcel y la formación Bíblica no está adherida a la parroquia, ya que geográficamente pertenece a otras parroquias.

- 2) Rondonia. Tenemos un contrato de trabajo con la Diócesis de Ji-parana. Actualmente en la coordinación de la pastoral Indígena de Ji-parana, que actúa juntamente a las 23 etnias, en la coordinación de la comisión pastoral de la tierra. CPT-RO.
- 3) Mozambique. Estamos adherido en la caminada de la comunidad Internacional LMC, en Carapira desde el año 2006, esta iniciativa fue de la provincia de Mozambique.

Con los equipos que llevan adelante los proyectos tienen convenios con los MCCJ o diócesis?

- 1) Los LMC, que están en Brasil viven de su trabajo profesional. En Rondonia los contrato de trabajo son con la Diócesis.
- 2) En Mozambique existe un director que establece esta relación con la provincia. Se hace la firma del contrato entre la provincia de Mozambique y la AMLC, entre las otras cosas tenemos el compromiso con los pasajes y el envío de 200 dólares mensuales.

h - Duración de los convenios.

Después de Haber hecho un año de formación y convivir juntos en la comunidad de los LMC de Ipê Amarelo, el compromiso asumido es de lo mínimo 2 años, que pueden ser renovados.

i - En la realización de los proyectos se cuenta con el apoyo económico de los Mccj o diócesis?

Contamos con el apoyo de todos: de la AMLC, que tienen el empeño de organizar grupos de apoyo a la misión, colaboradores, eventos para recoger dinero, de la iglesia local, de las parroquias y Diócesis de origen de los MCCJ.

La solidaridad de los LMC en misión en Brasil, ha sido una experiencia que marcó nuestra caminada misionera.

J - Como se mantienen como grupo de LMC?

1. Estando en Brasil se vive del propio trabajo, en algunas ocasiones con contratos hechos con la Diócesis donde se trabaja.
2. Un gran desafío es mantener los gastos, con la formación y pasajes para los candidatos que están en este periodo formativo. (tenemos mayor dificultad en adquirir un buen trabajo que nos dé el sustento económico) por otro lado también el envío misión ad gente.
3. Tenemos algunas iniciativas con grupos de apoyo y amigos colaboradores del proyecto,

donaciones y actividades para recoger fondos económicos. Ya que somos pocos y con muchos desafíos, las entradas económicas terminan siendo pocas.

K - Hay algún tipo de ayuda para quienes regresan y deben inserirse en su ambiente familiar o laboral...?

Se busca apoyar a los que retornan, teniendo la comunidad de Ipê Amarelo como referencia (por si un tratamiento de salud, se da un apoyo económico y colaboración para conseguir un trabajo).

A nivel de Provincia o Delegación.

A- Están incluidos los LMC en los respectivos Directorios Provinciales...?

En la provincia Del Brasil Sur: por estar los LMC Brasil organizados como ALMC, y tener una autonomía, no están presentes "jurídicamente" en el directorio. En el n. 94.1 del directorio, se habla que el coordinador de los LMC es invitado para la asamblea general de la provincia

B- Está definido quien o que sector acompañara estos procesos de formación y consolidación de los LMC, en sus Provincias de parte de los MCCJ?

Fue constituida una asociación de LMC en 1997- ALCM. Una identidad de derecho civil, sin fines lucrativos, destinada legalmente a representar los LMC, jurídicamente y autonomante, que tiene un statu la presencia de un representante de la provincia de Brasil del Sur en el consejo ejecutivo (que no puede ser el coordinador) actualmente el representante de la provincia es el Padre Jorge Padován (2009-2012) este es un punto importante, él no es el padre responsable y si un representante dela provincia. Tiene voz y voto dentro del consejo ejecutivo que es compuesto por mas 4 miembros elegidos en la asamblea general. Permitiendo la autonomía (y no la autosuficiencia) del grupo que siempre cuenta con un grupo de LMC para llevar adelante los compromisos.

C- Que espacios son propuestos para su participación en las provincias o Delegaciones.

Desde el inicio recibimos el apoyo de la provincia de Brasil del sur, para hacer un camino de Laico Comboniano con autonomía en pequeños pasos, trabajamos preferencialmente junto a los Combonianos, aunque tenemos iniciativas que no tienen los Combonianos, ejemplo la situación de Rondonia actualmente.

Somos invitados para participar en algunos encuentros en la provincia de Brasil Sur, para continuar haciendo el camino de Laico Comboniano, en las exposiciones de las asambleas provinciales y realizamos 3 encuentros, 2 consejos juntos (padres, hermanas y laicos).

Tuvimos un proyecto junto a la familia Comboniana en la Región de Amazonas, donde permanecimos un año. Siempre que es posible procuramos trabajar juntos.

D- Que opinan los miembros de las Provincias de este estilo de servicio misionero laical; lo

acogen o hay resistencias.

Generalmente somos bien recibidos, y existe una buena receptividad, intereses los unos por los otros, trabajos juntos.

Cuáles son las dificultades encontradas en el último trienio

a- A nivel de personal

- Radicalidad de la propuesta.
- Proyectos personales.
- Temporalidad.

Organización y articulación dentro y fuera del país.

- En constante provisionalidad de las personas.
- Por otro lado, los que hacen su periodo de misión, y después regresan para sus propios proyectos, y no tiene mas disponibilidad para asumir algo en la organización de modo efectivo.
- Falta de claridad de la vocación y identidad LMC, por parte de algunos miembros del grupo y también de algunos religiosos.
- El costo de los pasajes, mantener los convenios médicos y encargos sociales.
- La comunicación todavía es deficiente.

Relación con las Provincias o Delegaciones

- Necesidad de un mayor empeño en las informaciones, divulgación Del proyecto LMC.
- Mayor integración, programación y evaluación juntos.
- Mayor solidaridad económica, poniendo en común los proyectos mas sólidos económicamente y los que tienen grande dificultad.

Con las personas o parroquias donde se encuentran los proyectos.

- Dificultades normales en la caminada de las comunidades, como falta de programación juntos, (en algunos momentos.)
- El no respetar lo específico del Laico, no valorizando su vocación.

En el proceso de auto sustentación de los LMC y sus proyectos.

- Ha sido un grande desafío, por lo tanto, hasta el momento no hemos dejado de enviar por este motivo.
- Poca participación, sensibilidad de la iglesia. Tenemos iniciativas de organización de grupos de apoyo a la misión en algunas parroquias. La sensibilidad de amigos y de la iglesia local, del papel del misionero, del laico, aunque existen muchas barreras para ser vencidas y la necesidad de un grande proceso de formación y retorno por parte de los que vivieron la misión ad gente, regresando para casa.

- Peligros de los proyectos personales.

Entre quienes salen para vivir su experiencia misionera fuera de la Provincia

- Fragilidad emocional afectiva.
- Falta de comunicación y poner en común.
- Peligro de ser una experiencia solamente personal y no una riqueza y crecimiento para el grupo y la iglesia que envía.

En la actualización e implementación de sus respectivos directorios (quienes los tienen)

- Tenemos un documento hecho en 1997 que llamamos regimiento interno, que tiene que ser reformulado en la próxima asamblea, (con la propuesta de llamarlo de directorio para tener el mismo lenguaje entre los proyectos.) hicimos la actualización del estatuto de la AMLC en el año 2011.

Cual ha sido la experiencia desde que se han constituido como asociaciones o personerías jurídicas.

- Tenemos una organización jurídica que nos da autonomía representativa, y nos ayuda en nuestro caminar como Laicos Combonianos, sin dependencias desnecesarias.
- Tenemos una estructura económica débil, que no nos permite usar mucho y acaba siendo un peso.
- Tal vez la referencia del nombre de Laicos Misioneros Combonianos; se sobre entiende que tenemos dinero y que somos financiados totalmente por los MCCJ.

LMC y procesos de formación

- Retomar los documentos europeos de Ellwangen.
 - Retomar Documento del encuentro de Lima 2010
- a- En cuanto a las etapas de formación. (*tiempos definidos de cada etapa*)
- 1) periodo de acompañamiento sin tiempo definido, vía email, encuentro, retiros anual.
 - 2) Discernimiento para la entrada en el proyecto: un breve tiempo de convivir juntos por 10 días en la comunidad formativa, y un retiro de discernimiento vocacional.
 - 3) Entrada en el año de formación: convivencia misionera en la comunidad como mínimo un año.
- b- En cuanto a los temas y contenidos. (*Llevar material para compartir y confrontar con los demás grupos*)

La Comunidad formativa tiene una dinámica de programación y evaluación juntos. La persona que entra para el proyecto, de tener una caminada de iglesia mínima, y una formación profesional (no necesariamente una graduación universitaria.)

Partimos de esta programación, llevando en consideración 3 aspectos importante.

1. Vida de oración.
 2. Vida comunitaria.
 3. Opción por los pobres.
- c- Las actividades que se deben realizar en ellas. (*semanas de formación sobre algún tema específico, campos de misión , duración de los mismos, tipos de zonas que se escogen*)
- Durante el año formativo tenemos una programación básica de los temas a ser estudiados, partiendo de la vida del candidato y se procura aprovechar de lo que es ofrecido por la iglesia local, como encuentros, cursos etc.
 - Son programados 2 momentos de experiencia misionera, con mayor intensidad fuera de la comunidad (en alguna misión específica, ejemplo, en la aldea indígena, y estar mas próximo de los laicos Combonianos en Açaílandia, de la provincia del Norte de Brasil.)
 - Así, los que van de misión fuera de Brasil, participan del curso de formación para misioneros ad gentes, en el centro Cultural misionero en Brasilia, son 25 días de preparación intensivos. De la misma forma quien va por la causa indígena participa de la formación específica del Consejo Indigenista Misionero.
- a) Responsables de la formación.(*tienen un equipo constituido como LMC, buscan asesores o participan en alguna escuela de formación...*)
- Tenemos un equipo formativo compuesto actualmente por Cristina, Padre Jorge, Alejo y otros laicos misioneros Combonianos. Nos encontramos en momentos específicos para programar juntos la caminada.
 - Hacemos un proceso donde el propio laico en formación sea el autor de su camino formativo. Es un camino muy desafiador, pero que entusiasma al mismo tiempo.
- e - Espacios (estructuras) donde se realiza la formación. (*Estructuras propias, en los centros de animación misionera o otros*)

La comunidad de “árbol Amarillo” es nuestro punto de referencia para nuestra formación. Este proceso va a depender de la vivencia y de la necesidad de la persona en este año. Partimos de un análisis de la necesidad de la persona para contenidos específicos. Día a día tenemos una programación juntos de trabajo, pastoral, oración comunitaria, retiros, estudios disecionados, lazer, programación y evaluación juntos.

f - Elección de la nueva comisión para el continente..?

No hemos avanzado mucho en la organización del comité Americano.

Tenemos poco contacto desconocemos las realidades de los otros proyectos y las ocasiones para los encuentros han sido las asambleas.

Es necesario descubrir los medios efectivos para mantenernos en contacto, pues las dificultades son las mismas: cada grupo cuida de su proyecto, dificultad en mandar noticias, y hacerlas circula,

Tenemos que ser más prácticos y creativos, en un espacio virtual, informativo del comité continental, una programación de encuentros cada 2 o 3 años (encuentro con el 1 persona de cada proyecto para poner en común,...

13.- PERÚ

INFORME DE LOS LMC del PERÚ

(Al empezar este informe se pide disculpas por las limitaciones que se presenten por la falta de información debido a muchos cambios dados en el movimiento, con los integrantes, los asesores y las coordinaciones internas que se dieron)

PERÚ

- ❖ Perú se divide en tres regiones de acuerdo a sus características topográficas: la costa, la sierra y la selva.
- ❖ En la zona costera se encuentran las mayores ciudades de Perú y la zona industrial.
- ❖ La sierra ocupa alrededor del 30% del territorio y atraviesa el país de sureste a noroeste.
- ❖ La elevación más notable es Huascarán con 6768 metros de altura. Entre los lagos se destaca el Titicaca.
- ❖ El idioma oficial es el español. Se hablan también el quechua, el Aymará y numerosos dialectos en las regiones nativas de la selva.
- ❖ El 80% de la población son católicos. En los últimos años ha crecido mucho la presencia de evangélicos y protestantes.
- ❖ El área total de Perú es de 1 280 000 kilómetros cuadrados. Su población se calcula alrededor de 32 millones de habitantes.
- ❖ Los recursos principales del país son los yacimientos minerales: petróleo, gas, cobre, plata, hierro, oro y zinc.

- ❖ También la pesca, la agricultura , la agroindustria, la explotación de la madera, el turismo, las remesas de fuera , su cultura culinaria, su artesanía, entre otros.
- ❖ Durante 1980 al 2000 el Perú sufrió un conflicto armado que costó la vida de casi 70 mil peruanos .Es considerado uno de los mas grandes productores de hoja de coca.

1.-Recorrido Histórico

Los Combonianos llegaron al Perú en 1938. Llegaron 3 misioneros de habla alemana, provenientes de Sud África a la selva central de Perú, en la región de Pozuzo.

En esta región los colonos, que eran de habla alemana solicitaban asistencia espiritual.

El próximo año 2013, se celebrarán los 75 años de presencia comboniana en Perú.

Nuestro grupo se fundó en noviembre de 1996, con la presencia de los padres Romeo Ballan y el asesor espiritual P. Gianni Gaiga y unos 30 laicos interesados.

Se organizó el grupo y al inicio se daban encuentros mensuales, luego paso a dos encuentros por mes.

En 1997 con la llegada de la laica misionera comboniana Mexicana Martha Guadalupe, acompañada por la catequista de la parroquia comboniana de Cerro de Pasco, María Falcón, se constituye el primer equipo de LMC en el pueblo de Chacayán.

A partir de entonces han llegado muchos laicos misioneros combonianos y voluntarios de España, México, Canadá, Estados Unidos y Alemania. Entre ellos algunos matrimonios con niños pequeños.

Este aspecto de la internacionalidad se retomará con más detalle en la reunión de experiencias de misión internacional.

Nos parece que lo más importante que ha acontecido en los últimos 6 años, desde la última asamblea de Ellwangen del 2006, es lo siguiente:

- A pesar de los momentos de crisis se ha logrado perseverar en las experiencias misioneras en las misiones combonianas.
- En la colaboración con la animación misionera.
- En el compromiso pastoral los fines de semana.
- Últimamente nos involucramos más con la promoción vocacional.
- Dos hermanos del grupo, Pedro Enrique y Doris, han estado por 3 años en la misión de Huarín (marzo 2007-abril 2010)
- La Hna. Petronila, desde mediados de 2010, está en la misión de Huarín.

- Ha mejorado el conocimiento y el intercambio entre LMC de Lima y de Trujillo, LMC peruanos y extranjeros (actualmente).
- No hemos logrado trabajar bien los lineamientos llegados en las últimas reuniones (Ellwangen y Lima) por muchas situaciones.
- A pesar de un estancamiento en la formación, a lo largo de estos años hemos tratado de armar y seguir un programa y hemos aprovechado varias ocasiones de formación permanente, como talleres, charlas de espiritualidad comboniana, talleres de madurez humana, encuentros, cursos, otros.

Cuantos somos

Grupo de Lima: 15 (8 en formación, 6 aspirantes y la Hna. Petronila en misión)

Grupo de Trujillo: 5

LMC extranjeros en la Provincia:

- 4 LMC : 2 Matrimonios Españoles con niños .
- 2 LMC mexicanas (SOLTERAS).
- 2 LMC: 1 Matrimonio Norteamericano.

LAICOS MISIONEROS COMBONIANOS EN PERÚ

Ad gentes



Organización del movimiento

La organización está descrita en nuestros estatutos que han sido aprobados por el consejo provincial en el 2010. Pero nos parece que ya es urgente revisar y modificar unas partes de ellos. También contamos con unos números del Directorio provincial de los MCCJ, que está actualmente en el proceso de reformulación.

Formación

Tenemos 2 encuentros mensuales para la formación. También: 1 retiro anual, 1 convivencia anual, la celebración de nuestro aniversario y de S. Daniel Comboni, 1 o 2 actividades económicas, un paseo de integración.

Somos conscientes que debemos retomar un plan para las diferentes etapas de formación para una identidad más clara y un sentido de pertenencia mayor.

Equipo coordinador:

Contamos con un equipo coordinador compuesto por un coordinador, un ecónomo y un secretario de actas.



(Nuestro retiro anual: setiembre de 2012)

De pie, de izquierda a derecha: Quique, Irma (Trujillo), Emily y Rafael (USA), Elena (Trujillo), Nelson, Daniel, Leticia (Mx)

Sentados de izquierda a derecha: Fisher, Rosa y Mario, P. Manuel, Peta, P. Sergio

Sentados en el pasto, de izquierda a derecha: Roberto, Marilyn, Doddy, Rocio, Corina

Responsabilidades de los LMC

- Disponibilidad para las experiencias misioneras en el interior del país, en comunidades combonianas.
- Colaboración en la animación misionera (parroquias-colegios).
- Perseverancia en los compromisos pastorales de los fines de semana
- Asistencia en la formación y participación activa en todo lo que se organiza.
- Participación en diferentes propuestas de formación que se ofrecen en Lima (OMP, ISET Juan XXIII, etc....).
- Acompañamiento de los aspirantes en su formación inicial.

Responsabilidades de los MCCJ

- Nombrar un asesor para que acompañe el grupo.
- Apoyar en la formación.
- Acoger los LMC en las comunidades de misión para una experiencia misionera.
- Apoyar económicamente mientras se busca una mayor autonomía.

Experiencia de trabajo y vida comunitaria como LMC-PERU

La experiencia de vida comunitaria de Quique y Doris, Mario y Rosa ha sido muy positiva, (2 han salido de misiones y 2 no), y los ha ayudado a conocerse, formarse, fortalecerse en su opción, aprender a convivir. También la experiencia de misión ha sido muy buena, las hermanas mexicanas los han acogido e introducido muy bien en la realidad. Ha sido una experiencia de fraternidad y colaboración, en el mismo espíritu comboniano. Algunas dificultades se han presentado debido a la diversa disponibilidad de recursos (cuidado de la salud, proyectos, economía en general....) y a la manera de trabajar que a veces crea expectativas en la gente y la acostumbra a recibir ayuda.

Retos que se deben afrontar para llegar a una madurez

- ❖ Aun no se tiene una total autonomía con respecto al manejo de la vida económica del grupo.
- ❖ Nos cuesta mucho trabajo generar recursos .Son insuficientes las aportaciones personales, el alquiler de la casa para retiros, jornadas o estadías de personas, otras actividades económicas (rifas, venta de comida...) y pequeñas donaciones.
- ❖ Es necesario un crecimiento en el desapego y la disponibilidad para salir a la misión ad gentes, en el país y fuera (ningún peruano ha salido fuera del país hasta la fecha)

- ❖ Mayor compromiso y participación.
- ❖ Más responsabilidad en la aportación económica.
- ❖ Seguir aclarando nuestra identidad como laico misionero comboniano.
- ❖ Retomar y organizar mejor todo el proceso de formación.
- ❖ Captar nuevos integrantes.

Relación con los MCCJ

En general la experiencia de relación y trabajo con los Combonianos es de estima, de comunión y de colaboración fraterna. Aunque no faltan misioneros que hacen comentarios chocantes y manifiestan su indiferencia o falta de apoyo.

A veces cuando hay cambio de personal en una Parroquia, cambia también la relación y el trato hacia los LMC presentes. Es un camino en el cual las 2 partes tienen que crecer.

Participación de Encuentros

Ellwangen 2006 y Lima 2010

Disponibilidad actual

Tenemos un LMC disponible para salir del país (3 años) y 2 más para una misión en el país (1 año)

14.- NAP

Ver presentación PPT en su carpeta

15.- JARTUM

Trasfondo histórico.

1.1 La educación como pilar de la presencia comboniana en Sudán.

La presencia de misioneros laicos en Sudán se remonta a San Daniel Comboni quien siempre contó con ellos desde el principio de su trabajo evangelizador. Sin embargo, esta presencia fue interrumpida por la Revolución del Mahdi en 1881.

Cuando los Misioneros Combonianos pudieron volver a Sudán en el año 1900, no se les permitió anunciar el evangelio en el norte del país. Los colonizadores británicos prohibieron toda actividad misionera en la citada región para evitar un nuevo levantamiento de las tribus árabes como el protagonizado por el Mahdi. A pesar de ello, se permitió a los misioneros construir escuelas para atender a los hijos de los escasos cristianos que habitaban el país. Años más tarde, en 1928, algunos padres musulmanes solicitaron al gobierno colonial que sus hijos pudieran estudiar en las escuelas de la iglesia,

pues allí se aprendía matemáticas, biología, química.. y no sólo el Corán y la lengua árabe. Desde aquel momento, la educación se convirtió en el pilar de la presencia misionera en lo que hoy es la República de Sudán.

Estas escuelas continuaron funcionando durante las dos guerras civiles (1955-1972 y 1983-2005). El conflicto entre el Norte y el Sur generó ingentes desplazamientos de sureños hacia el norte. Los misioneros y la iglesia local se organizaron para acogerlos y atenderlos. La iglesia católica creció exponencialmente en número hasta formar 13 parroquias en Jartum y 17 fuera de la capital. Las antiguas escuelas fundadas por los combonianos, llamadas Escuelas Comboni, se convirtieron en un espacio en el que niños norteños y sureños, musulmanes y cristianos estudiaron y convivieron juntos a pesar de la guerra. Además se hizo necesario abrir nuevas escuelas para proporcionar educación a la gran cantidad de niños desplazados. Este proyecto fue denominado “Save the saveable schools” (Escuelas “Salvar lo Salvable”). Gracias a estas escuelas, muchos de estos chavales desplazados pudieron acceder a estudios universitarios. La educación se convirtió en la clave para integrarlos en lo que constituía una nueva sociedad para ellos y la plataforma que les permitió adquirir la dignidad que les impulsó a superar la marginación que sufrieron a su llegada.

1.2 Misioneros laicos en Sudán.

En los últimos años la provincia ha acogido voluntarios laicos que han prestado servicio en nuestras escuelas por períodos de 6 meses o un año. Normalmente han enseñado inglés o italiano. En cambio, no hemos tenido nunca ningún miembro de los Laicos Misioneros Combonianos. Por otro lado, no hay Laicos Misioneros Combonianos sudaneses.

La única realidad más o menos semejante es COLTA (Asociación de Profesores Laicos Combonianos). Cuando surgieron las *Escuelas Comboni*, la mayor parte de los maestros eran Misioneros Combonianos. Poco a poco se fueron involucrando maestros laicos y estas escuelas se convirtieron en espacios de colaboración y enriquecimiento recíproco entre cristianos y musulmanes. Al mismo tiempo, el número de misioneros y misioneras combonianas ha ido disminuyendo.

En el año 1994 el P. Giuseppe Puttinato, director de la Escuela Secundaria del Comboni College de Jartum en aquel momento, creó COLTA con el objetivo de dar formación cristiana a los profesores cristianos que se sentían atraídos por el carisma comboniano y que querían continuar su obra en la República de Sudán.

Los objetivos de COLTA son:

1. Estudiar la vida de San Daniel Comboni.
2. Estudiar los documentos educativos de la iglesia y del gobierno.
3. Familiarizarse con los estatutos de las escuelas Comboni.
4. Promover iniciativas para cualificarlos.

5. Discutir problemas profesionales.

Un profesor se convierte en miembro de la Asociación al participar en tres reuniones consecutivas. Estos encuentros tienen lugar los viernes a las 10.00 a.m.

COLTA publica un boletín que resume los contenidos tratados en las reuniones. Últimamente algunos profesores cristianos no católicos se han unido a COLTA.

Perspectivas futuras para los Laicos Misioneros Combonianos.

El Consejo Provincial que se reunió en Julio del 2012 expresó su deseo de desarrollar el movimiento de los Laicos Misioneros Combonianos en Sudán. Con tal fin, se planificó la creación de un nuevo sector dentro del Secretariado de Evangelización que tendrá un Misionero Comboniano como responsable. Éste sería el punto de referencia para Laicos Misioneros Combonianos extranjeros que puedan venir a trabajar en la provincia y sería también el encargado de desarrollar el movimiento a nivel local.

Se está construyendo una nueva residencia para los Misioneros Combonianos que trabajan en las tres secciones del Comboni College de Jartum (Primaria, Secundaria, Colegio Universitario). La segunda planta albergará un apartamento para un equipo de Laicos Misioneros Combonianos que trabajaría en la citada institución educativa.

El trabajo en las escuelas Comboni se lleva a cabo en Inglés y Árabe. Las actividades de los misioneros van desde la enseñanza hasta la administración económica y la dirección.

Considerando estos planes, la Provincia decidió participar en esta Asamblea para compartirlos y conocer mejor el dinamismo del movimiento. Por otro lado, expresa su interés por la acogida de Laicos Misioneros Combonianos dispuestos a anunciar a Cristo en un ambiente de mayoría islámica sobre todo a través del servicio en el campo educativo.

16.- PRESENTACIÓN DEL COMITÉ AMERICANO:

Ver presentación en PPT en la carpeta

17.- PORTUGAL

Ver presentación en PPT en la carpeta

18.- ITALIA

Recorrido histórico:

La historia de los LMC (Laicos Misioneros Combonianos) italianos tiene sus raíces en el camino de vocación propuesto por los combonianos para los jóvenes (GIM – Jóvenes Comprometidos en la Misión).

A partir de los años 70 algunos jóvenes, terminado el camino pero no sintiendo la vocación religiosa, sienten la exigencia de encontrarse juntos con los religiosos y las religiosas para seguir caminando tanto en la espiritualidad comboniana como en la formación a la misión como combonianos laicos. (en el '76 – setenta y seis la primera experiencia de Comunidad residencial y formativa LMC que termina después

sólo 3 años)

En el curso de los años (hasta hoy) estos grupos (no oficiales) de jóvenes crecen tanto espiritualmente como socialmente comprometiéndose en la red civil y en la iglesia local.

En los años 80 en Instituto Comboniano se pregunta sobre la presencia de los laicos y trata de hacer realidad el proyecto instituyendo una Comisión mixta de laicos y religiosos: se escribe el “Proyecto por los laicos combonianos”.

En los años 90 se crea el Comitato General de los laicos (elegido por el Consejo General) y a nivel de provincia italiana se crea la asociación ALC nacida como soporte para los laicos en formación y en misión. En estos años es la segunda experiencia de Comunidad residencial formativa para los viajeros misioneros laicos (en Malnate en provincia de Varese), con el apoyo de la asociación y del instituto comboniano. En el 1994 parte por la misión (nordEst Brasile) la primera comunidad de laicos (Teresa, Maura y Marcella).

Del 1998 ha sido un periodo de dificultad tanto por la clausura de la Comunidad residencial de Malnate y de consecuencia por la falta de reconocimiento de la importancia de la asociación ALC (regresan antes de lo previsto también 2 LMC del Brasil), como por el cambio de las personas de referencia y a causa de los malentendidos nacionales sobre la identidad (división entre LMC e ALC). Nace una comisión mixta (MCCJ, LMC y ALC) para volver a ver el Proyecto LMC y un nuevo percurso formativo. A pesar de las dificultades (gracias a contactos y posibilidades personales) es posible partir: entre el 2000 y 2006 parten 6 Imc. (laicos).

En el 2009, con el Encuentro nacional de Florencia, renace la asociación de los laicos LMC representados por un Coordinamento nacional. A pesar de la diferencia entre los laicos salientes o regresados (LMC) y los laicos comprometidos en Italia (LC) la idea que se hace más clara tanto a nivel internacional como a nivel nacional en el Coordinamento es la siguiente: ya no existe la necesidad de distinguir entre los hermanos que caminan juntos; no sólo los que viajan y regresan se reconocen como laicos LMC, sino todas las personas (familias y persona singula) que viven el carisma comboniano y la propia vocación misionera trabajando para el Reino en las 2 dimensiones: ad intra y ad extra.

Observando los grupos que existen en el territorio nacional (11) se nota que la mayoría ha nacido cerca de las Casas combonianas o en todo caso en aquellas ciudades o países donde componen los combonianos y las combonianas han sido y son también ahora una fuerza activa de animación y sensibilización misionera.

Queremos recordar que en Italia la Familia Comboniana hace sentir su presencia en la Iglesia local y especialmente en la Pastoral Misionera; por esto es fácil para quien trata de vivir su propia vocación misionera (elegir los últimos, hacer promoción humana y evangelizar o re-evangelizar la sociedad en la que vive y trabaja) acercarse al Comboni y hacer propia su acción profética.

Hoy en Italia son laicos LMC todas las personas que hacen un camino espiritual y de formación misionera con un grupo de LMC, trabajando para la creación del Reino en espíritu de justicia y igualdad, en sintonía

con el Coordinamiento y en contacto con la Familia Comboniana.

(para la historia ver anexo 1, en italiano).

Organización y trabajo en curso:

Estamos organizados en 11 grupos en el territorio en las ciudades de Agrigento, Palermo, Lecce, Bari, Chieti, Firenze, Bologna, Padova, Milano, Venegono e Gozzano. Cada grupo está constituido por un numero variable de personas más o menos diez personas.

Los Laicos LMC en Italia no se consideran un movimiento o una asociación, sino una red de realidades de base. Todos nosotros, tanto los que ha viajado en tierra de misión como quien vive la misionariedad comboniana en su propia tierra, nos reconocemos como Laicos Misioneros Combonianos (LMC): somos laicos en la historia, misioneros por vocación cristiana y, como fruto de la animación misionera de los Combonianos y de las Combonianas, seguimos viviendo del carisma de Daniel Comboni. Reconocemos el valor universal de la misión, porque queremos superar el aspecto puramente geográfico y subrayar la importancia que la misión sea en el mismo tiempo Ad gentes e Inter gentes (hacia la gente y en medio de la gente). No tenemos un instrumento fuerte de gobierno (presidente, consiglieri, ...) , sino un coordinamiento que no quiere ser un organo decisional, sino un medio de la red, que trata de favorecer la participación directa y activa de todos los grupos. La existencia de los laicos LMC se basa en un doble principio: autonomía y consenso carismático, teológico y pastoral. La autonomía implica que cada grupo toma las decisiones más convenientes al propio percurso, rientra que el consenso (carismático y teológico-pastoral) es la fuerza que mueve a nivel nacional. Los dos “consensos” nacen de todos los grupos de LMC del territorio. Frutos de este doble principio son un ambiente democrático, un sentido de responsabilidad y de corresponsabilidad con los otros grupos y con la familia comboniana, tanto a nivel local que nacional.

Tenemos encuentros dos veces al año, los referentes de todos los grupos de LMC se encuentran en el coordinamiento. Además cada grupo territorial vive momentos de encuentros, formación, oración y fiesta segun su propia historia y de sus propias necesidades.

Los miembros del coordinamento son los referentes de los grupos. Cada grupo decide en autonomía quien enviar. En el coordinamento hay diferentes “ruoli” (personas de referencia hacia el exterior, hacia el Instituto, secretarios, ...).

Los laicos LMC en Italia se proponen como:

Lugares de empeño/compromiso en el territorio para la defensa de la vida, de la paz, de la justicia, del creado, en la animación misionera, en la acogida y en el reconocimiento del valor de las diferencias. En el crear redes de solidaridad y reciprocidad, a favor de una relación verdadera é autentica con los Paises al sur del mundo;

lugares de vocación y formación para los laicos LMC ;

realidades en los cuales los que viajan puedan seguir viviendo la misionariedad después de su regreso.

Ahora hay una familia que va a viajar a Brasil y una chica “in discernimento”

Como laicos LMC reconocemos en las comunidades residenciales LMC una experiencia privilegiada de presencia misionera en el territorio, testimonio de las primeras comunidades cristianas y lugar “abierto” para quien quiere viajar a una tierra de misión. En este momento existe una comunidad de laicos LMC en Palermo, mientras que en Venegono los laicos LMC están haciendo un camino para la constitución de una segunda comunidad residencial.

Actualmente en misión hay una familia en Uganda (Mariagrazia, Marco, Francesco e Samuel Piccione, 2011-2014) y un laico en Zambia (Lorenzo Della Valle, 2005-2014)

Autonomía: La red en Italia es sólida, mientras que no todos los grupos de base están igualmente desarrollados. El hecho de ser una red rete ayuda a los grupos más fragiles o de más reciente formación a sentirse parte de un camino común. Con respecto al Instituto Comboniano los laicos LMC son autónomos y quisieran encontrar una cercanía que no sea solo territorial, sino operativa y de comunión con la Familia Comboniana en Italia

Familia comboniana:

Los equipos colaboran con los Combonianos y las Combonianas sobre todo para lo que interesa las actividades del territorio. Además los combonianos muchas veces acompañan la oración comunitaria y la formación en las diferentes equipos

Internacionalidad LMC

Principalmente estamos en comunicación con los laicos italianos en misión. Y buscamos contacto y coordinación con la red de los laicos en Europa.

¿Participasteis en encuentros continentales?

Sí. El último encuentro europeo ha sido en Italia en Verona en agosto 2012.

¿Qué pensáis de la internacionalidad?

La internacionalidad de la familia Comboniana es una riqueza que nos acerca a la misión.

Retos: Favorecer las experiencias misioneras de los laicos sobre todo con la experiencia de vida comunitaria.

El trabajo desde la última asamblea

No ha sido un verdadero pasaje de “consegne” entre los que han tomado parte del encuentro de Ellwangen y quien hoy está activo en la red de los laicos LMC en Italia. En todo caso el texto de Ellwangen es importante y compartido. Además como realidad italiana nos sentimos llamados a hacer llegar la misión a todas aquellas realidades que necesitan de una nueva evangelización (re-evangelizar). Por esto la “partenza” en nuestra realidad se ha convertido también en la elección *ad vitam* del servicio hacia los pobres y los oprimidos de nuestro tiempo. Por lo que se refiere a la formación creemos que tenga que pasar por medio de los grupos territoriales de los laicos, para fortalecer las relaciones y la participación del carisma. En Italia, para los que deciden de viajar como laicos misioneros, la Conferencia de los Obispos, pone a disposición un curso de formación de 6 semanas acerca de la misión

en África o América Latina.

Creemos que sea importante crear canales de comunicación entre los grupos de laicos de las varias provincias. Es importante entender juntos cuál es hoy la misión del laico en la Iglesia, después de los cincuenta años del Concilio Vaticano Segundo.

19.- ALEMANIA

Recorrido histórico:

Desde los años 80 los MCCJ de la DSP (provincia de lengua alemana) tiene unos 150 laicos asociados para un servicio de uno o tres años en África o Latinoamérica. Ellos son llamados MaZ (Misionero(a) a tiempo). Hoy hay solamente una Laica Misionera Comboniana, Barbara Ludewig. Estaba 7 años en Brasil Nordeste y vive ahora en Alemania del Este, muy cerca de Polonia. Todavía no existe el movimiento LMC en nuestra provincia.

Organización y trabajo que se realiza

No hay un grupo de LMC con una organización, como es previsto en los documentos de los LMC. En Alemania es difícil encontrar gente para una vocación por toda la vida como es propuesto por el movimiento LMC. Pero hay laicos voluntarios que se llaman MaZ (Misionero(a) a tiempo).

Desde 6 años soy el encargado de la DSP para estos MaZ y los LMC. Es mi servicio de pastoral vocacional para jóvenes alemanes con inquietudes misioneras. Me parece la única posibilidad de proponer la vocación misionera con un compromiso concreto y una experiencia de un año en misión. Muchos de los MaZ que han vuelto tienen todavía relaciones con nosotros.

Después de su tiempo de servicio en la misión un grupo de MaZ regresados a Alemania se reúnen para dos fines de semana al año: en verano y en tiempo de Adviento. Esto es organizado por Christoph Koch y otros (ex-Maz) en un modo más autónomo.

Algunos de ellos ayudan en la preparación de los nuevos Laicos MaZ, como Monika Ort, Sigrun Wagner y Steffi Schwemmer juntas conmigo y P. Roberto Turyamureeba de Uganda. Podéis ver el flyer. Cada año preparamos entre dos a cinco personas como MaZ. La formación consiste en seis encuentros durante un año y son 20 días en total.

Actualmente tenemos dos MaZ/LMC en misión en Uganda y cuatro candidatos en formación.

Experiencias de comunidad international LMC:

En Karamoja en Uganda (Diocese of Moroto) hay un proyecto comboniano significativo: el Matany Hospital: Ahí están los siguientes laicos:

- a) Martin Saur, electricista, que acaba de regresar después de 3 años (Octubre 2012).
- b) Peter Gruska, encargado del departamento técnico del hospital que ocupa unos 70 trabajadores.

Peter es un asociado laico comboniano, que ya vive a Matany más de 6 años.

c) En Agosto 2012 llegó una enfermera, Maria Wolf de Alemania del Este. Ella trabaja en el hospital como enfermera y en la formación de enfermeras africanas. Vive en la comunidad LMC.

d) Al final de 2012 llegará la LMC polaca Danusia Król, una fisioterapeuta.

Están buscando a otro LMC técnico o electricista, que podría colaborar.

Los laicos viven en una comunidad LMC en una casa separada cerca de la comunidad MCCJ, a veces con otros laicos alemanes o italianos. Mantienen un buen contacto con el Hermano Günther Nährich MCCJ, administrador del hospital y la Hermana Rosario CMS, encargada de la asistencia a los enfermos.

Kasaala Parish (Diocese of Luweero)

P. Sylvester, el Provincial ugandés y P. Giorgio Prevedi, párroco de Kasaala Parish, nos pidieron mandar algunos MaZ/LMC a la parroquia de Kasaala dando un servicio al Comboni College, donde varios LMC Ugandeses están ocupados como maestros. También hay una escuela técnica. Desde Septiembre hay un primero MaZ/LMC Mathias Blum (26 años) para un servicio de un año ayudando en la administración de la escuela técnica.

Arequipa, Perú:

En el año 2011-12 hubo una laica, MaZ Maria Holler en Arequipa, Perú, trabajando en la cuna de niños y en la pastoral juvenil, viviendo en la casa parroquial MCCJ. Su colaboración con las dos Familias LMC españolas fue muy positiva.

Internacionalidad LMC

¿Tenéis comunicación regular con los LMC de otras provincias combonianas?

LMC Barbara Ludewig tiene contactos al nivel personal no oficial.

¿Habéis participado en los encuentros continentales?

Si, Barbara ha participado en Ellwangen 2006, en la coordinadora europea a Coímbra Mayo 2012 y en el Encuentro Europeo LMC a Verona Agosto 2012. P. Günther ha participado regularmente.

¿Qué sentimiento de familia LMC internacional se respira en vuestro país?

Para alemanes que no hablan un idioma neolatino, los encuentros de la familia LMC internacional son muy pesados. El idioma inglés se usa muy raras veces. La barrera cultural y lingüística es grande. Por esto les cae difícil a los alemanes a participar.

20.-POLONIA

Ver presentación en PPT en su carpeta

21.- ESPAÑA

Ver presentación en PDF en su carpeta

22.- EUROPA

Informe LMC Europa: Asamblea Internacional LMC – Portugal, Maia 2012-12-02

Información General:

Gracias a la facilidad de transporte en Europa, el Comité Europeo de los LMC se han reunido cada año durante 2 ó 3 días de principios de mayo.

Esto ha permitido hacer algún camino que, a pesar de numerosas dificultades y de las diferencias entre países, ha dado sus frutos.



Estas reuniones han contado con la participación de representantes de las Provincias LMC de Portugal, España, Italia y Alemania. Este año contamos con la presencia del P. Maciek en nombre de los LMC de Polonia. Sentimos un fuerte apoyo de los MCCJ, sobre todo por su presencia regular al más alto nivel. Las Misioneras Combonianas también han participado en algunas de las reuniones a nivel europeo y van mostrando deseo de caminar más cerca de nosotros.



El Comité LMC Europa ha tratado durante años de caminar hacia una identidad común que permita vivirnos la misma vocación juntos en favor de la Misión.



Este camino se ha hecho a través de la comunicación entre las provincias, la redacción del documento de Granada, reuniones anuales, acuerdos celebrados por todos, encuentros de confraternidad (algunas Pascuas entre Portugal y España, encuentros de verano en Granada 2009 y Verona 2012).



La Coordinadora Europea quiere (Coimbra, Portugal 2012):

- Ser punto encuentro entre las Provincias.
- Mantener el espíritu de familia y comunión, respetando la historia y el ritmo de cada Provincia.
- Ser lugar de crecimiento, donde viendo las diferentes realidades nos debemos cuestionar unos a otros.
- Reforzar la comunicación, con especial atención a los lugares donde la presencia del Movimiento es escasa todavía.
- Ayudar a que el Movimiento LMC, esté donde esté, sea un camino de profundización de nuestra vocación.
- Los documentos emitidos por la Coordinadora tienen la finalidad de orientar la marcha de las Provincias. No son documentos restrictivos sino que dan pie a que cada lugar los adapte a su realidad.

- Convocar el encuentro de las provincias europeas.
- Verificar y evaluar el cumplimiento de los acuerdos.
- Intentar mantener la continuidad de personas.
- Favorecer, siempre que sea posible, un encuentro europeo de las personas que vayan a partir.



Algunos acuerdos alcanzados a nivel europeo:

- Coimbra, Portugal 2002 – Formación del Comité Europeo
- Ellwangen, Alemania 2005
 - Inicio del futuro Documento de Granada
 - Manifestación de la intención de empezar a unificar el tipo de formación
 - Colaboración en el aprendizaje de idiomas
 - Manifestación de la voluntad de crear comunidades LMC Internacionales
- Granada, España 2006 – Elaboración del Documento de Granada
- Florencia, Italia 2007 – Aprobación del Documento de Granada
- Coimbra, Portugal 2008 – Debate sobre Formación
- Ellwangen, Alemania 2009
 - Refuerzo del deseo de vivir en comunidades internacionales
 - Deseo de hacer mejor la comunicación entre las Provincias
 - Selección de 6 países de misión (Brasil, Perú, RCA, Mozambique, Uganda, y Kenia)
- Moncada, España 2010 – Manifestación del deseo de trabajar más como Familia Comboniana, principalmente con las Hermanas Misioneras Combonianas.

- Limone, Italia 2011
 - Los coordinadores europeos deben mantener actualizada la información de los laicos que están en misión o van a partir, con una tabla que enviarán a las coordinadoras de las distintas provincias por correo electrónico.
 - Dentro del programa de formación de cada país, los LMC que parten a la misión deben tener un momento explícito de formación en torno al camino internacional del movimiento y la necesidad de encontrarse y comunicarse con los otros LMC que estén en el país.
 - Cada país al establecer relación con los provinciales donde tienen o enviarán a sus LMC, pedirán a los provinciales que faciliten el encuentro, la comunicación y la ayuda mutua entre los LMC que estén en su provincia sea cual sea su nacionalidad.
 - P. Arlindo coordinará y estimulará las comunicación que desde cada provincia se le mande, traduciéndolas al Inglés-Italiano-Español o Portugués.
 - Cada país se compromete a enviar pequeñas informaciones sobre los distintos acontecimientos que van viviendo los movimientos (encuentros, animaciones misioneras, salidas, llegadas,...).
 - Cada país se compromete a dar a conocer estos sitios a sus miembros y formandos.



Anexo VI: Comboni Lay Missionaries (P Valente)

COMBONI LAY MISSIONARIES – MAIA 2012

“Our journey...
with Comboni ”



1st Input

A new vision of Church and Mission
Con-voked – Pro-voked – Called out

«The Church presents Christ to believers and non-believers alike in a striking manner daily [...]. The Church thus portrays Christ in contemplation on the mountain, in His proclamation of the kingdom of God to the multitudes, in His healing of the sick and maimed, in His work of converting sinners to a better life, in His solicitude for youth and His goodness to all men, always obedient to the will of the Father who sent Him.» (LG, 46)

1. Beyond an hierarchical Church

Reacting to the reawakened rationalism of the enlightenment age, some intuitions towards a more holistic theological thought started to develop during the 1800s. The underlying idea was that the Church, in analogy to Jesus Christ's two natures, beyond its visible expression as an institution had also an invisible mystical dimension.

The new vision of the Church, which matured out of those ideas, was that of the Mystical Body of Christ. Such a vision confirmed what in the meantime had become a widely spread awareness of calling the laity to the apostolate and mission. Each and every faithful is called to take part in the multi-faceted Church ministry.

Comboni, who soon came in touch with those experiences and ideas, chose to live according to them. In his *Plan* he envisioned a missionary organization made up of and led by women and men, clergy and lay-people, foreign and indigenous agents.

Church community is thus both an opportunity and a challenge. Born out of an inner longing for interpersonal relations, which testifies the imprint left in us by the Trinity, it presents itself as possibility for human growth, and fullness of life (also in the Church).

Although emerging from a primordial and visceral desire, community is not something automatically given. It is rather a battle field for our will and intelligence... we have to be able to want and know how to build community.

In a community we realise that we are **con-voked**: called to be accepted and to accept, to be loved and

to love. In order to find ourselves, not without wonder, **pro-voked**: called to go towards a wider horizon: beyond myself, beyond the way I am, beyond my plans... Eventually we understand that we're **called out** (ek-kaleo): «whoever gives up his life for my sake will find it»

The main condition to walk this way is that *the voice* behind those callings be the one of He who solely can give life! That the community won't be just a result of our choices, but most of all an answer to a communitarian listening to God.

2. Towards a Christ-centred Mission

Mission reflection in the 1800s was focused in finding the right means and methods. Encouraged by technological developments, which facilitated communication and travel, by the cultural optimism which such developments prompted and by the wide ideals of the revolutionary humanism, missionaries felt called to leave their own countries and reach out to other peoples in order to bring them faith and culture, technological and moral development, which should eventually lead to better societies.

Immerged as they were in the sway of socio-economic, politico-cultural and ecclesial optimism it didn't cross their minds to pay attention to other societies, cultures and religious beliefs; and to dialogue with them.

There was not even a proper consideration about the nature and contents of evangelisation. Christ's sending ("go, teach and baptize") was quite enough a reason for leaving and as for the content, it seemed quite enough to reproduce in the mission field what had been experienced at home.

Comboni, treasuring his own experience and a wider study of the previous attempts to evangelize Central Africa, re-dimensioned the optimism of his age and found in the mystery of Christ's cross – in His passion, death and resurrection – the true foundation of mission:

The missionary is "*carried away under the impetus of that love set alight by the divine flame on Calvary hill, when it came forth from the side of the Crucified One to embrace the whole human family; he felt his heart beat faster, and a divine power seemed to drive him towards those unknown lands. There he would enclose in his arms in an embrace of peace and of love those unfortunate brothers of his.*" (Comb. 2742)

Comboni anticipated the times of "*the so-called return or 'repatriation' of the missions into the Church's mission, the insertion of missiology into ecclesiology, and the integration of both areas into the Trinitarian plan of salvation, have given a fresh impetus to missionary activity itself, which is not considered a marginal task for the Church but is situated at the centre of her life, as a fundamental commitment of the whole People of God*" as pope John Paul II put it in *Redemptoris Missio*, n. 32.

3. Challenges for the Comboni family today

We live in a time when an hierarchical understanding of the Church seems to give a sense of security in a troubled world, and therefore the temptation of a community closed in itself resurfaces. The ideals of conspiracy and col-laboration within the body of Christ – which have restored the prophetic, priestly and royal dignity to the people of God – appear to have been abandoned.

Regarding mission, we are constantly falling back on the issue of the method to be followed, rather than

courageously embrace the often demanding mission-modality of Jesus of Nazareth; letting the world set the agenda instead of the ecclesiastical calculations that are often alienated from reality.

As Comboni Family we're challenged to grow in our being Church, in our calling to be in the Church and with the Church, like the yeast, the salt and the light in and for the world. We are challenged to grasp in the events, the persons and the peoples we meet not only their appearance, their exterior, their skin, but rather the depths of their mystery; grasping the present moment – as Comboni suggests – as:

... a time to embrace the “new movements of God’s Spirit”

Comboni places as foundation of his specific way to follow Jesus and to live His mission the **regenerating experience of the Cenacle of Apostles**. A communitarian way of entering in the mystery of God, a school of growth in truly relational skills, a place of profound transformation and maturing of future Comboni missionaries.

Personal Reflection:

Where do I see the temptation for the Comboni family to close itself to what's new?

How do Jesus' mission and Comboni's vision challenge us to change our attitudes?

Which initiatives would I like to see in order to live more fully the novelty of the Cenacles of Apostles envisaged by Comboni?

What itinerary is the world asking from us, Comboni Family?

COMBONI LAY MISSIONARIES – MAIA 2012

“Our journey...

with Comboni ”



2nd Input

Lay ministry service in the Work of Africa's Regeneration
Either we wash people's feet like Jesus or our hands like Pilate

1. To serve or to be served

The world, humankind, can be divided into two categories: those who want to be served and those who serve. It is our ministry, our ability to serve, and not just our creed that makes us truly Christians: women, men and young people with the heart of Jesus.

God gives us the opportunity to live with women and men, young people and children He entrusts us, sending us to share their lives and make common cause with them. He asks us to get on our knees in front of their lives, to sweep their tears, to pour balsam into their wounds and kiss their hearts.

The Foot Washing sacrament should become ever more our modality, a profoundly human and divine

gesture, which opposes Pilate's hand washing that reveals his wish to deny his responsibilities towards the Man and God.

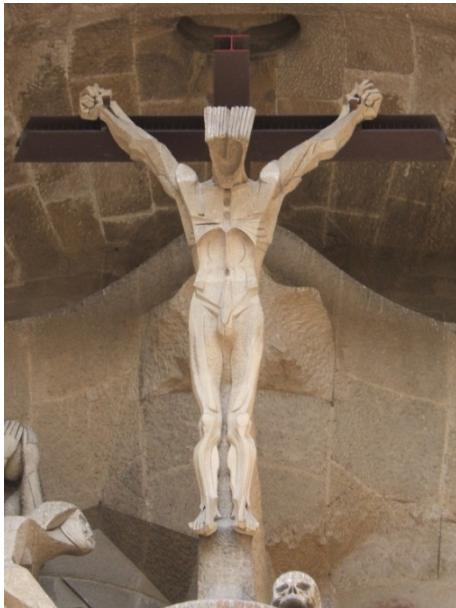
"Jesus girded the towel. I really like the expression of the Church of the Apron, that is, the Church of the service. Of course there is also the Church of the chasuble, the Church of the Word and of the Lectionary: it's beautiful, when the Gospel is carried in triumph, even accompanied by candle lights. The Church presents itself always that way: with the Lectionary for evangelization and the chasuble for the liturgy. Instead the Church that girds itself with an apron, with clothes pulled a bit up, seems to be too humble, unworthy of its greatness; instead it is a beautiful image, and it is mentioned in the Gospel. For our ordination to the priesthood, usually some Convent Sisters or friends have given us an alb or a stole embroidered in gold... but no one has ever given us an apron. Yet this is the only priestly vestment mentioned in the Gospel. The Church of the Apron, the Church of the service, invites us to enter in a process of conversion." (don Tonino Bello)

For **Comboni** it is precisely cross that becomes an model and also a source of and stripped humanity, which in his first period of mission at health, confronted with the his mother, but feeling strong heart, Comboni, with his situation and his history in the the death that leads to life.

It is precisely **in the** that Comboni considers the triumph over self" (S 6875). For important that it does not to whom he had entrusted the "You are not yet strong in the control, in carrying the cross, ignored [...] No matter how yet in matters of solid and manly virtue, of true and deep humility, and the desire to carry the cross and to become, like the Apostle, a curse to help your brother, in such matters you are still a baby." (S 6875) While writing on himself: "When it is a matter of love, I despise myself. I do not bother about opinions, which can be fabricated. When a single soul is in danger of being lost, I listen to my conscience alone. By the grace of God and in truth, I am perfect in this: I love to be unknown and to be considered nothing." (S 6847)

What a practical and deep triumph over self! Both adjectives are important, because Sembianti's triumph must be not only external but also internal. He has to say no to his will, to say no to himself. To use the words of Paul, to which Comboni refers, it means to empty oneself, to want to become a curse for his brethren.

Comboni describes Jesus' death on the cross as "a mystery of so much love" and invites his missionaries to "offer themselves to lose everything and to die for Him, and with Him." And tells them: "In certain circumstances of special fervour they will all together make a formal and explicit dedication of themselves to God, declaring themselves ready, with humility and trust in his grace, even for martyrdom". (S 2722)



Jesus naked and dead on the inspiration and a missionary hope and life for a humiliated he had met and learned to love Holy Cross. While in poor death of his companions and of in the faith deeply rooted in his companions, reads his light of the paschal mystery:

contemplation of the Cross
need of "a practical and deep him, this triumph over self is so hesitate to rebuke Sembianti, direction of his work in Verona: virtue of mortification, in self- or in self-denial and in being pure and holy your intentions,

2. An all-Catholics-embracing Work

One of the main characteristics of Comboni's Plan and Work was its capacity to include every member of the body of Christ – whatever his or her ministry may be – in Africa's Regeneration.

According to the missiological intuition, which we've already discussed, Comboni resets the African Mission at the centre of the Church's life. Therefore every single member of the Church should feel responsible and become actively involved in the Work of Africa's Regeneration.

3. Mission animation, evangelisation and human promotion

The vastness of such a Work meant from the very beginning that there would be various levels and modalities of engagement:

- A vast majority would be expected to take part in the missionary effort by supporting the Work with their prayers and financial aid.
- Others would be involved in keeping everyone's interest alive by informing on the progress of the Work in Africa (mainly through a missionary magazine); they'd also recruit new members and provide for the formation of those called to exercise their ministries in Africa, as well as coordinate the channelling of the financial means collected.
- Finally, those who felt called to a ministry in Africa would receive a suitable spiritual and ministerial formation in a communitarian environment.

Some of the ministries within the Work would be: governance, missionary animation, formation, financial administration, evangelization and human promotion.

It's interesting to notice that none of the ministries was intended to be exclusive neither for clerics nor for laypeople.

... a commitment for life

The ties which bound supporters and members to the Work was also rather open: spontaneous and sporadic engagement, membership through a yearly subscription to the Work of the Good Shepherd, or the 10-year renewable oaths of those leaving for Africa. Only the Missionary Sisters consecrated themselves to a lifelong commitment.

Towards the end of his life, Comboni was thinking about the most suitable way to help his missionaries to embrace their missionary ministry as a commitment for life. This is the context of his thoughts about transforming Verona's male Institute, which admitted both laymen and clergy, into a religious congregation. A move which would not preclude other forms of engagement in Africa as well as in Europe.

Personal Reflection:

What role should the Foot-Washing play in our lives as Comboni Lay Missionaries?

What wisdom can we as Comboni Lay Missionaries gather by contemplating Jesus' death on the cross?

Comboni was a very gifted and skilled young man, but once he committed himself to Africa all his energies received a new focus. How should our missionary vocation influence every aspect of our life?

Where or in which kind of ministries are Comboni Lay Missionaries called to serve in the mission?

Annexe VII: Conclusions de l'Assemblée générale des LMC - Maia, 2012

Conclusions de l'Assemblée générale des LMC - Maia, Décembre 2012

DÉFIS LMC

- Le LMC a le Christ comme modèle et guide, pour aller envers l'autre, et doit avoir une vie conforme à ce qu'il croit .
- La prière et la Parole de Dieu nous conduit à faire cause commune avec les plus pauvres et les plus abandonnés et de partager le charisme avec famille Combonienne.
- Chaque groupe doit préparer un calendrier de prière, des retraites, des sacrements et de la révision de la vie communautaire.
- Que chaque LMC prenne des engagements en la pastorale et / ou sociale, il doit être intégré dans l'église locale.
- Nous investissons pour assurer la continuité des communautés, en particulier les communautés internationales, donc cette question est une priorité dans notre discernement.

Les communautés LMC doivent développer des procédés qui permettent la pleine réalisation de la vocation de ses membres tout au long de leur vie.

Que les communautés LMC puissent assurer des espaces de communication, d'intégration et de formation commune pour maintenir des liens avec la famille LMC.

- Nous devons continuer le chemin vers l'autonomie, renforcer les différents groupes, avoir une bonne organisation et vivre notre identité commune en étant toujours ouverts à l'Esprit.

TRAVAUX SUR LA FORMATION LMC

Introduction

Comme un groupe de Laïcs Missionnaires Comboniens, nous investissons sur la formation qui donne de la crédibilité à notre vocation (saintes et capables). Ceci doit être pris au sérieux et avec suffisamment de

temps pour mûrir cette vocation qui est un don de Dieu au service de la mission.

L'objectif général de la formation

Offrir un parcours de formation, où les gens peuvent découvrir, comprendre et approfondir leur vocation à suivre Jésus-Christ, en communauté, selon le charisme de Saint-Daniel Comboni et où nous tous nous reconnaissons comme LMC, indépendamment du pays d'origine.

OBJECTIFS DES DIFFERENTES ETAPES DE LA FORMATION

1. La connaissance personnelle

Objectif: accueillir et faciliter une connaissance mutuelle.

2. Discernement

Objectif: Suivre le candidat à la découverte de sa vocation au sein d'un processus d'identification avec le charisme combonien et la mission.

3. Formation (approfondissement)

Objectif: développer un sentiment d'appartenance et d'engagement personnel avec le mouvement LMC

4. Formation permanente

Objectif: Vivre fidèlement leur vocation de vie, en optant pour un mode de vie engagée dans un apostolat laïc missionnaire, en renforçant les liens d'union entre tous les membres du mouvement.

5. Une préparation spécifique

Objectif: Préparer le candidat en vue de leur départ pour la mission.

6. Formation en mission

Objectif: Suivre un programme de formation pour relever les défis de la vie quotidienne qui comprend la participation en l'église local et aux événements sociales, en partageant d'expériences avec des collègues locaux (LMC, IMC, MCCJ ...).

DIRECTIVES POUR FACILITER LA FORMATION DANS LES DIFFERENTS PAYS

Ces lignes directrices sur les contenus, ne prétend pas être exhaustive, ni obligatoires ni exclusives.

Sont juste pour aider les différents programmes de formation, en fonction des objectifs convenus.

BLOCS:**1. Maturité humaine**

- Gestion des conflits et des sentiments
- La vie communautaire et le partage
- La connaissance de soi, l'intégrité personnelle, l'authenticité, la transparence, la maturité affective
- Les questions de base dans le domaine de la sexualité
- Le leadership, la dynamique de groupe, les compétences de communication
- Administration, Economie et Gestion
- JPIC

2. Maturité chrétienne

- Bible, les sacrements, la prière liturgique et communautaire
- Doctrine sociale de l'Église
- Introduction à la théologie et missiologie

3. L'identité et le charisme

- Daniel Comboni
- La famille Combonienne
- L' identité LMC
- L'internationalité
- L'inculturation [Langue, culture (également ceux avec qui nous vivons dans des communautés internationales)].
- Les ministères pastoraux et sociaux

POINTS IMPORTANTS A ENVISAGER DANS LA FORMATION

Chaque province aura un programme de formation sur mesure en tenant compte des thèmes possibles et faire coïncider les étapes aux responsabilités de chaque province.

- Dans le cas des mariages il faut comprendre bien les motivations et les sentiments des deux époux ; doit être un appel des deux (la vocation du mariage devrait avoir préséance sur la vocation missionnaire ad gentes).
- Bien que la profession n'est pas déterminant, il est très important. "Saints et capables", a déclaré Comboni.
- Les expériences de la mission et de la communauté: Les candidats doivent avoir une expérience de vie communautaire pour la mission, et d'affronter d'autres LMC pour mieux se connaître.
- Toutes les étapes doivent être planifiées, suivies et évaluées. Nous insistons le suivi avec des personnes capables qui connaissent l'étendue de la mission.
- La formation et le mode de vie devraient être intégrés dans le contexte local.
- Nous croyons que les expériences missionnaires pour une courte période de temps, en dehors de l'environnement habituel, peut aider dans les processus de formation.
- Nous voyons la nécessité d'accorder une attention particulière aux personnes qui reviennent de mission. En ce moment là, il faut surveiller en vue d'éventuelles « blessures » qu'il faut guérir et faciliter leur réinsertion dans leur communauté et dans le groupe d'origine.

QUELQUES ASPECTS IMPORTANTS QUI DOIVENT ETRE PRIS EN CONSIDERATION DANS LA CREATION ET FONCTIONNEMENT DES COMMUNAUTES INTERNATIONALES DES LMC

- Introduction de nouveaux Laïcs Missionnaires Combonien
- Relation entre le local et étranger LMC
- Existence d'un fonds commun dans la province, peut-être administré par un LMC, selon les accords dans chaque pays.
- Trouvez la continuité du projet
- Maintenir une bonne communication
- Avoir une connaissance pratique de la réalité de ces communautés pour faciliter la participation de tous.
- Le répertoire de chaque pays devrait inclure les recommandations approuvées par les comités continentales et pour les assemblées internationales.
- Il devrait y avoir des réunions annuelles entre les provinces LMC.
- Le coordonnateur LMC doit être un laïque.
- Au début de chaque année, doit être préparé un projet communautaire de vie.
- S'il ya des conditions à cela, il doit y avoir des activités de planification conjointes avec la famille Combonienne.
- La langue parlée dans la communauté doit être la langue officielle du pays où vous travaillez, et la langue de service missionnaire des personnes que nous servons.
- Il devrait y avoir un dialogue permanent entre les provinces concernées.
- Il devrait y avoir un représentant dans chaque province MCCJ attribué aux LMC.
- Soyez conscient que notre travail ne doit pas retirer le travail de la population locale, ni la direction des agents de l'évangélisation.

AUTRES PROPOSITIONS DE L'ASSEMBLEE

- Le groupe LMC de chaque pays (province) devrait avoir un répertoire (ou charte ou statuts).
- Le comité central devrait étudier la possibilité d'avoir un jour de fête des LMC au niveau international pour célébrer leur identité en tant que LMC famille.
- Encourageons des différents groupes LMC, qui ont du discernement (la prière, la réflexion, l'étude de Comboni débat ...) en vue de l'intégration dans les LMC des personnes ayant vocation missionnaire et Combonienne, mais qui, néanmoins, ne se sentent pas appelés à quitter leur pays, leur culture, leur localisation géographique ... pour cette réflexion sur la vocation LMC selon l'inspiration de Comboni et les différentes expressions du charisme, nous pensons qu'il est nécessaire transparence et l'esprit de collaboration entre tous les points de vue, pour trouver le chemin plus Combonien et appropriée à cette réalité.
- Les Comboniens veulent accompagner les processus de formation, de structuration et de l'autosuffisance, pour consolider l'identité des LMC comme famille laïque, missionnaire et Combonienne au service missionnaire.

Annexe VIII: Organisation du Comité Central et Mouvement International LMC

ORGANISATION DU COMITE CENTRAL ET MOUVEMENT INTERNATIONAL LMC

INTRODUCTION

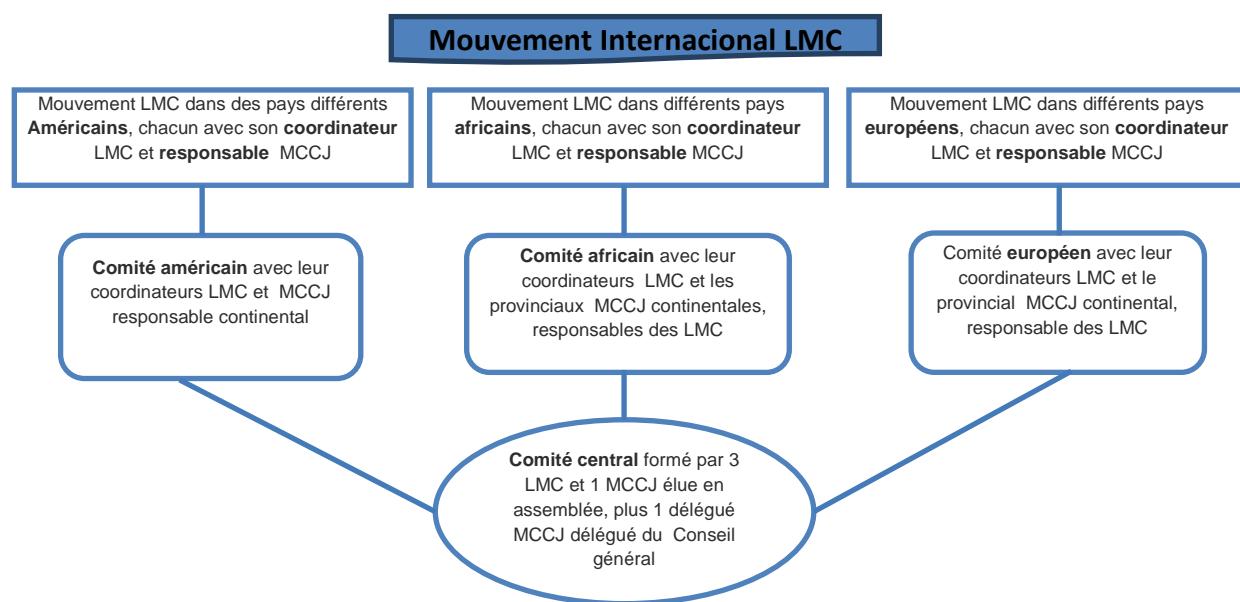
Ce document vise à établir les bases organisationnelles qui nous permettront de consolider le mouvement en tant que Laïcs missionnaires comboniens (LMC) au niveau international et dans chacun des pays où nous sommes présents.

Ce même document ne se veut pas un répertoire dans lequel il définit qui est LMC, car pour cela, nous avons différents accords pris lors de réunions internationales, continentales et au niveau de chaque pays. En ce sens, nous croyons que ces documents sont une expression de qui nous sommes et voulons être comme un mouvement en réponse à notre vocation LMC, où nous reconnaissons le rythme de chaque pays, mais dans le même temps, nous cheminons avec une ferme conviction vers une voie commune que nous permettre à réunir les éléments essentiels de la vocation de LMC, tout en respectant la diversité de chaque pays.

GOUVERNEMENT DU MOUVEMENT

Organigramme LMC

Les répertoires de chaque pays, les accords continentaux et internationaux définissent les différentes responsabilités.



Assemblée Internationale

Elle se compose de représentants des différents pays où le mouvement LMC est déployé. Chaque pays ou la province Combonienne, sera représenté par deux LMC et un représentant MCCJ, avec droit de vote.

Le système de vote à l'Assemblée:

Les décisions doivent être prises d'une manière générale par consensus.

- Le vote a lieu à main levée, sauf si un membre LMC demande un scrutin secret, il est nécessaire d'obtenir la majorité absolue au 1er tour ou à la majorité simple dans les tours suivants.
- Pour élire le Comité central il faut parvenir à un consensus afin qu'il puisse être possible d'entendre l'avis de l'Assemblée au sujet de la viabilité de la composition et des candidats. Par la suite, les candidat(s) vont être présentés (a) et sera tenue la votation. Le vote sera secret, et doit obtenir la majorité absolue au 1er tour ou à la majorité simple dans les tours suivants.
- Pour approuver les résolutions modifiant accords des assemblées précédentes, sont nécessaires les votes favorables des deux tiers de l'assemblée.

L'Assemblée générale se réunit tous les 6 ans.

Après 3 ans de l'assemblée générale, se réunira un comité formé par le Comité central et les coordinateurs continentaux afin de vérifier la mise en œuvre des engagements pris lors de l'assemblée.

Soyez préparé un document de travail qui sera envoyé aux bases (provinces), en vue de la préparation de l'assemblée générale. Ainsi, il est destiné à faciliter la participation maximale de tous les LMC.

Comité central:

Le Comité central se compose de 3 LMC et 1 MCCJ élus par l'assemblée générale, ainsi que de 1 MCCJ délégué par le Conseil général de MCCJ. Parmi les membres du comité central, l'Assemblée élit un coordinateur et un adjoint du même.

Substitution:

- Dans le cas du délégué du Conseil général être remplacé, il appartient au Conseil général de nommer une autre personne à sa place.
- Si un autre membre ne parvient pas à remplir son mandat jusqu'à la prochaine assemblée générale, le Comité central lui-même cherchera une autre personne pour le remplacer.

Tâches du Comité central

- Convoquer et organiser l'Assemblée générale
- L'internationalisation (traduction) des documents
- Faire progresser la réflexion sur les défis au niveau international, afin d'encourager tous les LMC
- Discerner les défis approuvés par l'Assemblée générale
- Encourager la mise en œuvre des accords conclus lors de la réunion
- Encourager l'échange d'expériences entre tous
- Connaître la réalité des LMC de différentes provinces (gens d' hors du pays, en formation ...)
- Assurer la médiation entre les diverses provinces, réalités, etc. en vue de favoriser les fins du mouvement
- Préparer le budget pour le fonctionnement du Comité central
- Essayer d'obtenir des fonds pour le soutien
- Encourager la communication entre tous les pays
- Gestion de la page WEB

Commissions

Il ya la possibilité qu' internationalement soit créée des commissions pour aider la croissance du mouvement. Ces commissions dépendent du Comité central.

Comités continentaux

Les comités continentaux, se réuniront au moins tous les trois ans.

Chaque comité continental dispose d'une équipe de coordination composée d'au moins 2 LMC et le provincial du continent responsable des LMC. Dans le cas de l'Afrique, le comité est composé de 3 LMC et responsable de la province l'Afrique francophone et l'Afrique anglophone et Mozambique.

Les mouvements nationaux

Sera recherché que dans chaque pays il puisse exister une équipe de coordination LMC, choisi dans l'assemblée par les propres LMC et qui intègre également un délégué MCCJ choisi par province.

Doit être choisi une personne chargée de convoquer plusieurs réunions

L'assemblée LMC de chaque pays devrait se réunir au moins une fois par an.

L'équipe de coordination dans chaque pays devrait se réunir au moins deux fois par an.

Dans les pays où coexistent les LMC locales et les LMC d'autres pays, nous vous encourageons à intégrer

progressivement le travail et les réunions les uns des autres, de faire des rencontres conjointes.

Toutes les LMC qui sont dans le même pays ou province Combonienne, font partie du même mouvement, et n'a donc pas de sens de marcher séparément. Ce chemin commun devrait prendre en considération le respect du rythme des différentes réalités LMC d'origine, travaillant dans un but commun, et sur la base d'accords internationaux et de l'aide mutuelle de tous les deux.

ASPECTS ECONOMIQUES

Tous les mouvements nécessitent des ressources économiques pour fonctionner.

Soutien économique internationale:

Nous proposons la création d'un fonds international pour lequel le comité central peut organiser leurs activités.

Sur le budget préparé par le comité central, chaque groupe fera une analyse économique critique pour contribuer au fonds internationale en fonction de la réalité des différents groupes (à la discréption de chaque pays, le montant de la contribution des LMC et dans les provinces MCCJ où il ya LMC , compte tenu de la réalité de chacun.)

Il peut être présent un projet pour le dite fonctionnement du Comité central, quand et comment ils l'entendent (mouvement LMC de quelque pays, le Conseil Général des MCCJ, une province Combonienne ou un organisme indépendant que nous peut appuyer).

Soutien économique continental:

Il est important de voir clairement comment prendre en charge les dépenses au niveau continental. Ces dépenses doivent être mis en place avec des critères et en respectant les différentes réalités de chaque comité continentale.

Le soutien économique dans chaque pays:

Il est important de voir clairement comment prendre en charge les dépenses au niveau continental. Ces dépenses doivent être mis en place des critères et en respectant les différentes réalités de chaque pays. Vous devriez obtenir une participation maximale des LMC à travers une vision économique communautaire qui permet une juste contribution aux dépenses du mouvement. Il peut aussi chercher des ressources extérieures pour entreprendre les activités des LMC de chaque pays, le soutien à la mission locale et de répondre aux engagements internationaux.

COMMUNICATION

La communication est la clé pour que nous puissions grandir en tant que mouvement. En ce sens, nous insistons pour que chaque province puisse informer l'échelle internationale, sur son chemin:

Des différents pays: est essentiel de communiquer qui est équipe de coordination pour chaque pays, les activités du mouvement de ce pays, les gens qui sont sur une mission et dans la formation, des expériences missionnaires et l'animation missionnaire de chaque LMC ...

Comités et commissions: en plus des réunions, il aura besoin d'avoir une bonne communication entre ses membres afin de faciliter la fluidité du travail. Cela peut se faire par e-mail, skype, téléphone, etc.

Il est important de favoriser la communication entre les différents comités. Toujours informer des changements et des nouvelles au niveau supérieur (chaque pays à l'équipe de coordination de chaque continent et au comité central) et des comités au niveau inférieur (le comité central aux équipes de coordination de chaque continent et chaque pays, et de ce dernier à tous les LMC de chaque pays).

On peut étudier la possibilité de communiquer en utilisant les technologies actuelles (groupes d'adresses, réseaux sociaux, page web, blog, etc.). Il serait intéressant d'avoir et de maintenir une page web où on peut se faire connaître au niveau international (il ya des pays qui ont, mais pas tout, puisque pour certains, il n'est pas un processus facile), avoir les documents les plus importants, des nouvelles de tous les pays et tous les LMC, les formations, l'animation missionnaire peut se faire à partir de là, etc. Comme les possibilités, il faut opter pour l'un ou l'autre modèle.